

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

3 FÉVRIER 2004

**Projet de loi organisant la répartition entre les collèges électoraux du nombre de membres belges à élire au Parlement européen**

*Procédure d'évocation*

**Projet de loi spéciale portant diverses modifications en matière de législation électorale**

**Projet de loi portant diverses modifications en matière de législation électorale**

**Projet de loi spéciale modifiant diverses lois spéciales**

## RAPPORT

FAIT AU NOM  
DE LA COMMISSION  
DE L'INTÉRIEUR  
ET DES AFFAIRES ADMINISTRATIVES  
PAR M. NOREILDE

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

3 FEBRUARI 2004

**Wetsontwerp tot regeling van de verdeling tussen de kiescolleges van het aantal in het Europees Parlement te verkiezen Belgische leden**

*Evocatieprocedure*

**Ontwerp van bijzondere wet houdende verschillende wijzigingen van de kieswetgeving**

**Wetsontwerp houdende verschillende wijzigingen in de kieswetgeving**

**Ontwerp van bijzondere wet tot wijziging van diverse bijzondere wetten**

## VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE  
VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN  
EN VOOR DE ADMINISTRATIEVE  
AANGELEGENHEDEN UITGEBRACHT DOOR  
DE HEER NOREILDE

Composition de la commission/Samenstelling van de commissie :

### A. Membres/Leden :

SP.A-SPIRIT Mimount Bousakla, Fatma Pehlivan, Ludwig Vandenhove.  
VLD Jeannine Leduc, Sterfaan Noreilde, Paul Wille.  
PS Sfia Bouarfa, Anne-Marie Lizin, Philippe Moureaux.  
MR Alain Destexhe, François Roelants du Vivier.  
CD&V Erika Thijs, Marc Van Peel.  
VLAAMS BLOK Yves Buysse, Wim Verreycken.  
CDH Christian Brotcorne.

### B. Suppléants/Plaatsvervangers :

Christel Geerts, Caroline Gennez, Lionel Vandenberghe, Myriam Vanlerberghe.  
Hugo Coveliers, Jacques Germeaux, Annemie Van de Casteele, Patrik Vankrunkelsven.  
Jean-Marie Happart, Jean-François Istasse, Christiane Vienne.  
Marie-Hélène Crombé-Berton, Christine Defraigne, Antoine Duquesne, Alain Zenner.  
Sabine de Bethune, Mia De Schamphelaere, Hugo Vandenberghe.  
Anke Van dermeersch, Joris Van Hauthem, Frank Vanhecke.  
Clotilde Nyssens, Luc Paque.

### Voir :

#### Documents du Sénat :

#### 3-476 - 2003/2004 :

N° 1: Projet évoquée par le Sénat.  
N° 2: Amendements.

#### Voir aussi :

#### 3-473 - 2003/2004 :

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.  
N° 2: Amendements.

#### 3-474 - 2003/2004 :

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.  
N° 2: Amendements.

#### 3-475 - 2003/2004 :

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

### Zie :

#### Stukken van de Senaat :

#### 3 476 - 2003/2004 :

Nr. 1: Ontwerp geëvoceerd door de Senaat.  
Nr. 2: Amendementen.

#### Zie ook :

#### 3 473 - 2003/2004 :

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.  
Nr. 2: Amendementen.

#### 3 474 - 2003/2004 :

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.  
Nr. 2: Amendementen.

#### 3 475 - 2003/2004 :

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

## I. INTRODUCTION

Les projets de loi qui vous sont soumis ont été adoptés par la Chambre des représentants le 22 janvier 2004.

Le projet de loi n° 3-476/1 relève de la procédure facultativement bicamérale, alors que les projets de loi n°s 3-473, 3-474 et 3-475 relèvent de la procédure obligatoirement bicamérale.

Ces projets de loi ont été transmis au Sénat le 23 janvier 2004 et le projet de loi n° 3-476/1 a été évoqué par le Sénat le 26 janvier 2004.

La commission a examiné ces projets de loi au cours de ses réunions des 20, 27 janvier et 3 février 2004.

À deux reprises, MM. Buysse et Van Hauthem ont insisté pour que la commission examine, en même temps que les projets de loi transmis par la Chambre des représentants, la pétition de la Conférence des bourgmestres de Hal-Vilvorde relative à la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Cette pétition a été envoyée à la commission par la séance plénière du Sénat, le 15 janvier 2004, conformément à l'article 75, point 2, du règlement du Sénat.

Cette proposition a été rejetée par 9 voix contre 3 et 1 abstention.

Sur proposition du président, il a été décidé que ladite pétition serait examinée ultérieurement par la commission, en même temps que toutes les autres pétitions envoyées à la commission, conformément à l'usage.

## II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. PATRICK DEWAELE, VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

### II.1 Projet de loi organisant la répartition entre les collèges électoraux du nombre de membres belges à élire au Parlement européen (doc. Sénat, n° 3-476/1)

Le projet de loi organisant la répartition entre les collèges électoraux du nombre de membres belges à élire au Parlement européen vise à adapter la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen à la réduction à 24 (au lieu de 25) du nombre de sièges de député européen dont disposera la Belgique pour la prochaine législature (2004-2009).

L'adhésion à l'Union européenne de dix nouveaux États le 1<sup>er</sup> mai 2004, entraîne pour chacun des États

## I. INLEIDING

Deze wetsontwerpen werden op 22 januari 2004 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Het wetsontwerp nr.3-476/1 ressorteert onder de optioneel bicamerale procedure terwijl de wetsontwerpen nrs. 3-473, 3-474 en 3-475 vallen onder de verplicht bicamerale procedure.

Deze wetsontwerpen werden op 23 januari 2004 overgezonden aan de Senaat en wetsontwerp nr. 3-476/1 werd door de Senaat geëvoceerd op 26 januari 2004.

De commissie heeft deze wetsontwerpen besproken tijdens haar vergaderingen van 20, 27 januari en 3 februari 2004.

Tot tweemaal toe drongen de heren Buysse en Van Hauthem er op aan dat de commissie, samen met de bespreking van de door de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden wetsontwerpen, het verzoekschrift van de Conferentie van burgemeesters van Halle-Vilvoorde met betrekking tot de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde zou behandelen. Dit verzoekschrift werd op 15 januari 2004 door de plenaire vergadering van de Senaat verzonden naar de commissie, overeenkomstig artikel 75, punt 2, van het reglement van de Senaat.

Het voorstel werd verworpen met 9 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

Op voorstel van de voorzitter werd beslist dat dit verzoekschrift later door de commissie zou behandeld worden, tezamen met alle andere naar de commissie verzonden verzoekschriften, overeenkomstig de geplogenheden.

## II. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE HEER PATRICK DEWAELE, VICE-EERSTEMINISTER EN MINISTER VAN BINNENLANDSE ZAKEN

### II.1 Wetsontwerptotregelingvande verdeling tussen de kiescolleges van het aantal in het Europees Parlement te verkiezen Belgische leden (stuk Senaat, nr. 3-476/1)

Het wetsontwerp tot regeling van de verdeling tussen de kiescolleges van het aantal in het Europees Parlement te verkiezen Belgische leden strekt ertoe de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezing van het Europees Parlement aan te passen naar aanleiding van de inkringing tot 24 (in plaats van 25) zetels van Europees vertegenwoordiger waarover België tijdens de volgende zittingsperiode (2004-2009) zal beschikken.

De toetreding, op 1 mei 2004, van tien nieuwe Staten tot de Europese Unie brengt voor elk van de

membres actuels la réduction du nombre de sièges dont il disposera au Parlement européen lors de la prochaine législature. La décision officielle que prendra le Conseil européen à cet égard interviendra au début de l'année 2004.

Afin de ne pas devoir modifier la loi électorale européenne chaque fois qu'interviendra une nouvelle modification du nombre de parlementaires, il n'est plus fait référence, à l'article 10 de cette loi, au nombre précis de sièges, mais à la notion de « nombre de sièges de député européen dévolus à la Belgique ».

Le projet de loi tient compte de l'avis du Conseil d'État selon lequel la modification(1) n'implique pas que la Belgique doive modifier le mode actuel d'élection du représentant germanophone au Parlement européen, c'est-à-dire par un collège électoral distinct des collèges électoraux français et néerlandais et sur la base d'une circonscription électorale propre coïncidant avec le territoire de la région de langue allemande(2).

Après le vote de la loi en projet, un arrêté royal sera pris afin de répartir les sièges entre les collèges électoraux.

En fonction des chiffres de la population, et outre le siège réservé au collège électoral germanophone, les 23 sièges restants se répartiront à raison de 14 pour le collège électoral néerlandais (statu quo) et de 9 pour le collège électoral français (-1).

(1) Apportée en 2002 à l'Acte européen du 20 septembre 1976 portant élection des représentants au Parlement européen au suffrage universel direct. Aux termes de cette modification, chaque État membre est tenu d'adopter un scrutin de type proportionnel pour la désignation de ses représentants au Parlement européen. Les scrutins de type majoritaire sont donc prohibés.

(2) Dans l'avis qu'il a émis sur le projet de loi portant assentiment à la Décision du Conseil de l'Union européenne apportant cette modification à l'Acte européen du 20 septembre 1976, le Conseil d'État considère que « compte tenu des spécificités présentées par le mécanisme de représentation de la Communauté germanophone qui diminue très fortement l'impact du passage du principe proportionnel au principe majoritaire (dans l'état actuel de la loi, le représentant germanophone est désigné suivant un scrutin de type majoritaire dans la mesure où c'est le candidat qui s'est le mieux classé sur la liste ayant obtenu le plus grand nombre de voix dans la circonscription germanophone qui est déclaré élu), la Décision à laquelle le présent avant-projet tend à donner assentiment n'appellera effectivement pas de modification de la législation électorale. » (avis émis par la section de législation du Conseil d'État le 28 mai 2003).

huidige lidstaten een vermindering van het aantal zetels mee waarover hij tijdens de volgende zittingsperiode in het Europees Parlement zal beschikken. De Europese Raad zal ter zake begin 2004 een officiële beslissing nemen.

Teneinde de Europese kieswet van 23 maart 1989 in de toekomst niet telkens te moeten wijzigen als dit aantal wordt gewijzigd, wordt in artikel 10 van deze wet niet meer verwezen naar het precieze aantal zetels, maar naar het begrip « aantal aan België toegekende zetels van Europees volksvertegenwoordiger ».

Het wetsontwerp houdt rekening met het advies van de Raad van State volgens hetwelk de wijziging(1) voor België niet de verplichting met zich brengt om de verkiezingsprocedure voor de Duitstalige vertegenwoordiger in het Europees Parlement te wijzigen, dat wil zeggen door een ander kiescollege dan het Nederlandse en het Franse kiescollege en op grond van een eigen kieskring die overeenstemt met het Duitstalig gebied(2).

Nadat het wetsontwerp zal zijn goedgekeurd, zal een koninklijk besluit worden uitgevaardigd teneinde de zetels te verdelen tussen de kiescolleges.

Naargelang de bevolkingscijfers en met uitzondering van de zetel die voorbehouden is aan het Duitstalig kiescollege zullen de 23 resterende zetels worden verdeeld als volgt: 14 voor het Nederlandse kiescollege (status quo) en 9 voor het Franse kiescollege (-1).

(1) Die in 2002 aangebracht werd aan de Europese Akte van 20 september 1976 betreffende de verkiezing van de vertegenwoordigers in het Europees Parlement door middel van rechtstreekse algemene verkiezingen. Naar luid van die wijziging moet elke lidstaat voor de aanwijzing van zijn vertegenwoordigers bij het Europees Parlement voorzien in verkiezingen volgens het systeem van evenredige vertegenwoordiging. Verkiezingen van het type van het meerderheidsstelsel zijn dus verboden.

(2) De Raad van State heeft in zijn advies over het wetsontwerp houdende instemming met het Besluit van de Raad van de Europese Unie dat die wijziging aanbrengt aan de Europese Akte van 20 september 1976 het volgende aangegeven: « Gelet op de specifieke kenmerken van het mechanisme voor de vertegenwoordiging van de Duitstalige Gemeenschap, dat het effect van het loslaten van het beginsel van evenredige vertegenwoordiging ten gunste van toepassing van het meerderheidsstelsel (in de huidige stand van de wetgeving wordt de Duitstalige vertegenwoordiger aangewezen volgens een meerderheidsstelsel aangezien de kandidaat die zich het best heeft geplaatst op de lijst die in de Duitstalige kieskring het meeste stemmen heeft behaald verkozen wordt verklaard) zeer sterk vermindert, hoeft de kieswetgeving (...) inderdaad niet te worden gewijzigd ter wille van het besluit waarmee het onderhavige voorontwerp instemming wil verlenen. » (advies van de afdeling wetgeving van de Raad van State van 28 mei 2003).

**II.2 Projet de loi portant diverses modifications en matière de législation électorale (doc. Sénat, n° 3-474/1) et projet de loi spéciale portant diverses modifications en matière de législation électorale (doc. Sénat, n° 3-473/1)**

Les objectifs poursuivis sont au nombre de cinq :

D'abord, rétablir les candidats suppléants pour l'élection des trois conseils de région ainsi que pour l'élection directe des six membres bruxellois du Conseil flamand. Le nombre de ces candidats doit être égal à celui des candidats présentés aux mandats effectifs, avec un maximum de 16 et un minimum de 4 pour l'élection des trois conseils de région et un maximum de 6 et un minimum de 4 pour l'élection directe des membres bruxellois du Conseil flamand.

Deuxièmement, instaurer un seuil électoral de 5 % pour l'élection des trois conseils de région, du Conseil de la Communauté germanophone et des membres bruxellois du Conseil flamand, à l'instar du seuil électoral instauré au cours des élections législatives du 18 mai 2003.

Troisièmement, abaisser à 18 ans l'âge requis pour être élu en tant que membre d'un conseil régional ou communautaire, de même que l'âge requis pour pouvoir être désigné comme membre d'un gouvernement régional ou communautaire.

Quatrièmement, intégrer dans les lois spéciales du 8 août 1980 et du 12 janvier 1989 ainsi que dans les lois ordinaires du 12 janvier 1989 et du 16 juillet 1993, les règles visant à assurer une présence égale des hommes et des femmes sur les listes de candidats aux élections pour les trois conseils de région, qui font actuellement l'objet d'une loi spéciale autonome datée du 18 juillet 2002.

Cinquièmement, le groupement de listes ou apparemment est exclu pour l'élection du Conseil flamand et du Conseil régional wallon, et ce, en supposant que dans le cadre de l'autonomie constitutive dont ils disposent en matière de définition des circonscriptions électorales, la Région flamande ou la Région wallonne décident, par voie de décret, de faire coïncider les limites des circonscriptions électorales pour l'élection de leur Parlement avec celles des provinces faisant partie de la région.

Le 14 janvier 2004, le Parlement flamand a adopté un décret *houdende wijziging van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur, wat betreft de kieskringen voor de verkiezingen van het Vlaams Parlement* (doc. *Vlaams Parlement* 2003-2004, n° 1930/7)

**II.2 Wetsontwerp houdende verschillende wijzigingen in de kieswetgeving (stuk Senaat 3-474/1) en ontwerp van bijzondere wet houdende verschillende wijzigingen van de kieswetgeving (stuk Senaat 3-473/1)**

De doelstellingen zijn vijfvoudig :

In de eerste plaats de kandidaat-opvolgers opnieuw invoeren voor de verkiezing van de drie gewestraden en voor de rechtstreekse verkiezing van de zes Brusselse leden van de Vlaamse Raad. Er moeten evenveel kandidaat-opvolgers zijn als het aantal kandidaten dat wordt voorgedragen voor de mandaten van titularis. Die aantallen bedragen voor de verkiezing van de drie gewestraden maximum 16 en minimum 4, en voor de rechtstreekse verkiezing van de zes Brusselse leden van de Vlaamse Raad maximum 6 en minimum 4.

Ten tweede wordt een kiesdrempel van 5 % voor de verkiezing van de drie gewestraden, van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap en van de Brusselse leden van de Vlaamse Raad ingevoerd en dit naar het voorbeeld van de kiesdrempel die tijdens de parlementsverkiezingen van 18 mei jongstleden werd ingevoerd.

Ten derde wordt de leeftijd om verkozen te worden als lid van een Gewest- of Gemeenschapsraad verlaagd tot 18 jaar. Ook de leeftijd om aangeduid te worden als lid van een Gemeenschaps- of Gewestregering wordt verlaagd tot 18 jaar.

Ten vierde, in de bijzondere wetten van 8 augustus 1980 en van 12 januari 1989 alsmede in de gewone wetten van 12 januari 1989 en van 16 juli 1993, de regels opnemen om te zorgen voor een evenredige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen op de kandidatenlijsten voor de verkiezingen voor de drie gewestraden, die thans worden geregeld krachtens een autonome bijzondere wet van 18 juli 2002.

Ten vijfde wordt de lijstenverbinding of apparentering uitgesloten voor de verkiezing van de Vlaamse Raad en de Waalse Gewestraad. Dit geldt echter enkel in de veronderstelling dat het Vlaamse of het Waalse Gewest in het teken van de constitutieve autonomie waarover zij op het vlak van het vaststellen van de kieskringen beschikken, decretaal zouden beslissen de grenzen van de kieskringen voor de verkiezing van hun parlement te doen samenvallen met deze van de provincies die tot het gewest behoren.

Op 14 januari 2004 heeft het Vlaams Parlement een decreet aangenomen houdende wijziging van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur, wat betreft de kieskringen voor de verkiezingen van het Vlaams Parlement (stuk Vlaams Parlement 2003-2004, nr. 1930/7)

### II.3 Projet de loi spéciale modifiant diverses lois spéciales (doc. Sénat, n° 3-475/1)

Le projet de loi spéciale modifiant diverses lois spéciales est un projet de loi de «réparation» qui vise à éliminer un certain nombre de contradictions existant entre des dispositions légales et à corriger diverses erreurs «matérielles».

Certaines dispositions de la loi spéciale du 22 janvier 2002 visant à réduire de moitié l'effet dévolutif des votes exprimés en case de tête pour l'élection des conseils de région sont rapportées.

Elles se sont révélées incompatibles, non seulement avec la représentation garantie de 72 sièges et de 17 sièges dont bénéficient respectivement le groupe linguistique français et le groupe linguistique néerlandais du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale (conformément à la loi du 13 juillet 2001, qui traduit les accords du Lambermont), mais également avec la nouvelle procédure de répartition des sièges fixée par cette dernière loi au sein de chacun des deux groupes linguistiques de ce Conseil (en ce qui concerne ce point, on se reportera aux articles 16*bis*, § 2, et 20, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises).

## III. DISCUSSION GÉNÉRALE

### III. 1. Observations des membres

M. Hugo Vandenberghe trouve singulier qu'aucun membre des partis de la majorité ne prenne la parole dans le cadre de la présente discussion sur la réforme électorale. La majorité a manifestement pris l'habitude de ne plus discuter les lois qu'elle propose elle-même, car le même phénomène s'était produit lors des discussions parlementaires relatives à la déclaration libératoire unique. Contrairement à ce qui était le cas jadis, la majorité parlementaire actuelle est devenue une majorité silencieuse. À moins qu'elle n'ose pas discuter cette réforme électorale parce qu'elle emporte une violation flagrante d'un ordre juridique démocratique libre?

L'intervenant déplore dès lors l'attitude des parlementaires de notre pays en ce qui concerne le droit de vote des citoyens.

Une coalition s'est visiblement formée entre la majorité violette et les partis satellites qui évoluent autour d'elle, à savoir le CDH et le Vlaams Blok. Tous ces partis se rendent conjointement coupables d'une violation fondamentale de la démocratie. La ligne qui les sépare de la véritable corruption devient ténue. Le groupe CD&V ne peut approuver une telle attitude et estime qu'il est question d'une violation inacceptable de la démocratie dans notre pays. La

### II.3 Ontwerp van bijzondere wet tot wijziging van diverse bijzondere wetten (stuk Senaat nr. 3-475/1)

Het ontwerp van bijzondere wet tot wijziging van verschillende bijzondere wetten kan als een «reparatie»-wet beschouwd worden. Het verhelpt een aantal tegenstrijdigheden tussen wetsbepalingen en zet verscheidene «materiële» vergissingen recht.

Sommige bepalingen van de bijzondere wet van 22 januari 2002 die de devolutieve kracht van de lijststem met de helft beperkt voor de verkiezing van de Gewestraden, worden herroepen.

Zij zijn onverenigbaar gebleken, niet alleen met de gewaarborgde vertegenwoordiging van 72 en 17 zetels die de Franse taalgroep, respectievelijk de Nederlandse taalgroep van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad geniet (volgens de bijzondere wet van 13 juli 2001 die de Lambermontakkoorden vertaalt) maar eveneens met de nieuwe procedure van verdeling van de zetels ingesteld door deze laatste wet in de schoot van elk van de twee taalgroepen van die Raad (cf. wat dit punt betreft, de artikelen 16*bis*, § 2, en 20, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 betreffende de Brusselse instellingen).

## III. ALGEMENE BESPREKING

### III. 1. Opmerkingen van de leden

De heer Hugo Vandenberghe vindt het merkwaardig dat niemand van de meerderheidspartijen het woord neemt in het kader van de huidige bespreking over de kieshervorming. Blijkbaar is het een nieuwe gewoonte van de meerderheid om de wetten die ze zelf voorstellen niet meer te bespreken aangezien hetzelfde fenomeen zich heeft voorgedaan bij de parlementaire besprekingen van de eenmalige bevrijdende verklaring. De huidige parlementaire meerderheid is, in tegenstelling tot het verleden, een zwijgende meerderheid geworden. Of durft de meerderheid deze kieshervorming eigenlijk niet bespreken omdat ze een flagrante inbreuk op een vrije democratische rechtsorde inhoudt?

Spreker betreurt bijgevolg de manier waarop de parlementairen in ons land omgaan met het stemrecht van de burgers.

Er is klaarblijkelijk een coalitie tot stand gekomen tussen de paarse meerderheid en haar satellietpartijen, het CDH en het Vlaams Blok. Al deze partijen samen maken zich medeplichtig aan een fundamentele inbreuk op de democratie. De scheidslijn met werkelijke corruptie wordt dun. De CD&V-fractie kan dergelijke houding niet goedkeuren en meent dat dit een onaanvaardbare aantasting is van de democratie in ons land. De pers is tot dezelfde conclusie geko-

presse est arrivée à la même conclusion. Les commentaires de la presse flamande dans son ensemble sont éloquentes.

Dans un article du journal *De Tijd* du 15 janvier 2004 intitulé «*Kopstukkendemocratie*», on peut lire ce qui suit: (traduction) «La vérité éclate, mais il est si tard que cela en devient indécent. Une majorité qui modifie les règles juste avant le début de la partie n'a qu'un seul objectif: en tirer profit. Même le sacrosaint principe du cordon sanitaire est mis quelque peu entre parenthèse à cette fin.»

Un article de Bart Eeckhout paru dans le journal *De Morgen* du 15 janvier 2004 et intitulé «*Eigen zetels eerst*» met, lui aussi, l'accent sur le fait que le parti antidémocratique Vlaams Blok aide la majorité violette à installer de grandes circonscriptions électorales.

Et l'intervenant de citer de larges extraits de cet article:

(traduction) «Le vote d'hier, obtenu de justesse et avec l'aide d'un parti antidémocratique et raciste, est le résultat de plusieurs mois de marchandages et de traficotages.

Même jusqu'au dernier moment, on a ergoté sur un seuil électoral d'un petit pour cent en plus ou en moins ou sur l'une ou l'autre règle de financement favorable à tel ou tel parti.

On ne sait trop ce qui doit attrister le plus les démocrates, au terme de cette plongée dans un gouffre lamentable:

le fait qu'après des mois d'incertitude, une alliance objective avec l'extrême droite se soit finalement avérée nécessaire pour modifier la loi électorale ou la manière scandaleuse, teintée d'amateurisme, avec laquelle cette alliance a été conclue.

Un ministre-président qui vient demander, à la tribune du parlement, de reporter une nouvelle fois un vote (et qui, comble d'humiliation, se fait mettre à la porte).

(...) Ce sur quoi le spectacle d'hier a toutefois débouché, c'est la mise au jour impitoyable du cynisme du pouvoir.

Depuis des mois, les libéraux et les socialistes comptent discrètement les bénéfices qu'ils peuvent retirer de l'opération.

Il ne s'agit plus depuis déjà longtemps de renforcer la démocratie, mais d'affaiblir, voire d'éliminer des concurrents directs.

(...) Le treize juin deviendra sans doute un autre dimanche noir.

L'imprimeur peut déjà commander l'encre.»

La *Gazet van Antwerpen* du même jour arrive à la conclusion qu'il est de très mauvais aloi de mener

men. De commentaren in alle Vlaamse persedities zijn veelzeggend.

In een artikel «Kopstukkendemocratie» in *De Tijd* van 15 januari 2004 wordt uitdrukkelijk gezegd: «De duidelijkheid komt rijkelijk laat, onbetamelijk laat. Een meerderheid die de regels wijzigt net voor het spel begint, heeft maar één doel: er haar voordeel mee doen. Zelfs het heilige principe van het cordon sanitaire moet daarvoor even wijken.»

Ook in een artikel van Bart Eeckhout in *De Morgen* van 15 januari 2004, onder de titel «Eigen zetels eerst», wordt de nadruk gelegd op het feit dat het antidemocratische Vlaams Blok de paarse meerderheid helpt aan grote kieskringen.

Spreker citeert dit artikel uitvoerig:

«De stemming van gisteren, met de hakken over de sloot én met de steun van een antidemocratische en racistische partij, is het resultaat van maandenlang gemarchandeer en gefoefel.

Zelfs tot op het laatste moment werd er geleurd met een kiesdrempel van een procentje meer of minder of met een of andere gunstige financieringsregel voor deze of gene partij.

Het is onduidelijk wat democraten na dit schabouwelijke dieptepunt het meest moet bedroeven:

dat er na maanden van onzekerheid uiteindelijk een objectief bondgenootschap met extreem-rechts nodig is geweest om de kieswet te wijzigen of de aanstootgevende, amateuristische manier waarop dat bondgenootschap beklonken werd.

Een minister-president die op het spreekgestoelte het parlement komt vragen om een stemming nog maar eens uit te stellen (en, ocharme, de deur wordt gewezen).

(...) Wat het spektakel van gisteren wel opgeleverd heeft, is het genadeloze demasqué van het cynisme van de macht.

Liberalen en socialistes tellen al maanden stilletjes hun winst uit.

Het gaat allang niet meer over een versterking van de democratie maar over het achteruitstellen of zelfs uitschakelen van rechtstreekse concurrenten.

(...) Dertien juni wordt wellicht een zwarte zondag, alweer.

De drukkerij mag de inkt al bestellen.»

De *Gazet van Antwerpen* van diezelfde dag komt tot het besluit dat het hoogst onfatsoenlijk is dat deze

cette discussion sur la modification des règles du jeu à cinq mois seulement des élections.

D'après le *Standaard* du 15 janvier 2004, le problème n'est pas le débat en soi, mais le moment où il est entamé et la manière dont il est mené. L'article souligne que le vote qui est intervenu sert manifestement les intérêts des partis qui ont soutenu cette modification et met l'accent sur le rôle clé joué par le Vlaams Blok. L'auteur de l'article souligne que l'événement est de taille puisqu'une modification législative aussi fondamentale que l'adaptation de la procédure électorale n'aboutit que parce que le Vlaams Blok l'approuve.

L'intervenant renvoie, enfin, au commentaire fait par le politologue gantois Devos, dans un article intitulé «Des éléphants dans une démocratie de porcelaine». Selon celui-ci, la modification de la loi électorale aura des effets indirects incommensurables et la majorité violette ne veut rien d'autre qu'étendre brutalement son emprise politique en faisant sauter l'ancrage local du CD&V et en rayant les petits partis de la carte.

Selon M. Hugo Vandenberghe, ces articles illustrent la manière dont on traite dans notre pays l'un des piliers fondamentaux de la démocratie.

Le point essentiel est le moment où intervient la réforme de la procédure électorale. L'on peut en effet discuter du seuil électoral ou de l'opportunité d'avoir des circonscriptions électorales plus grandes ou plus petites, mais il est évident que ces changements ne peuvent pas être réalisés à quelques mois des élections.

L'article 3 du Premier protocole à la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme consacre le principe du «droit à des élections libres».

Il en résulte que l'organisation d'élections et la modification des règles applicables en la matière doivent respecter un certain nombre de conditions essentielles.

Le gouvernement agit comme si la démocratie consistait à organiser des élections libres et secrètes à intervalles réguliers. Or, ce n'est pas le seul élément constitutif de la démocratie. Pour garantir la démocratie, il faut que ces élections aient lieu dans le cadre d'un État de droit.

Le Conseil de l'Europe joue un rôle capital dans la protection des droits de l'homme, ne serait-ce qu'à travers de la Cour européenne des droits de l'homme.

M. Hugo Vandenberghe estime que les principes juridiques généraux de la CEDH sont suffisamment abstraits pour s'adapter à l'évolution de la pensée juridique. L'intervenant renvoie aussi au «Discours préliminaire sur le projet de Code civil», de Jean

discussie over het wijzigen van de spelregels moest plaatsvinden op amper vijf maanden voor de verkiezingen.

De *Standaard* van 15 januari 2004 stelt op zijn beurt dat het probleem niet bij het debat zelf ligt maar bij de timing ervan en de manier waarop het is gevoerd. Het artikel legt de nadruk op de sfeer van zelfbediening waarin de stemming gebeurde en op de sleutelrol die door het Vlaams Blok werd gespeeld. De auteur van het artikel stelt vast dat het toch geen kleinigheid is dat een fundamentele wetswijziging, zoals de aanpassing van de kiesprocedure, er alleen komt omdat het Vlaamse Blok ze goedkeurt.

Spreker verwijst tenslotte naar het commentaar van politoloog Devos uit Gent in een artikel «Olifanten in een porseleinen democratie». Volgens deze laatste heeft de wijziging van de kieswetgeving een onmeetbare indirecte werking. Hij meent dat de paarse meerderheid alleen brute machtsuitbreiding wil door het doorbreken van de lokale CD&V-verankering en het elimineren van kleine partijen.

Deze artikelen illustreren, aldus de heer Hugo Vandenberghe, hoe men in ons land omgaat met één van de fundamentele pijlers van de democratie.

Het meest fundamenteel is de timing van de kieshervorming. Men kan immers discuteren over de kiesdrempel, of over grote of kleine kieskringen, maar het is evident dat deze wijzigingen niet kunnen worden doorgevoerd op enkele maanden voor de verkiezingen.

Het beginsel van het «recht op vrije verkiezingen» is opgenomen in artikel 3 van het Eerste Protocol bij het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens.

Hieruit blijkt dat bij het organiseren van verkiezingen en het wijzigen van de daarbij geldende regels een aantal fundamentele voorwaarden moeten worden nageleefd.

De regering doet alsof de democratie erin bestaat op geregelde tijdstippen vrije en geheime verkiezingen te organiseren. Dit is echter niet het enige element van de democratie. Om de democratie te waarborgen moeten deze verkiezingen gebeuren in het kader van een rechtstaat.

De Raad van Europa speelt een zeer grote rol bij de bescherming van de rechten van de mens, al weze het maar door het bestaan van het Europese Hof voor de Rechten van de Mens.

De heer Hugo Vandenberghe is van oordeel dat de algemene rechtsbeginselen van het EVRM voldoende abstract zijn om een evolutie van het rechtsdenken te doorstaan. Spreker verwijst eveneens naar het «Discours préliminaire sur le projet de Code civil»,

Marie Etienne Portalis, du 1<sup>er</sup> pluviôse an IX, à l'occasion de l'entrée en vigueur du Code civil le 21 mars 1804, dans lequel il plaide pour que les règles de droits soient formulées sous forme de «maximes générales» afin que leur application transcende leur contenu.

Le membre s'interroge sur les conditions d'application de l'article 3 du Premier Protocole additionnel de la CEDH. Aux termes de cet article, «Les Hautes Parties contractantes s'engagent à organiser, à des intervalles raisonnables, des élections libres au scrutin secret, dans les conditions qui assurent la libre expression de l'opinion du peuple sur le choix du corps législatif.» La portée de cette disposition est précisée aux points 63 à 67 des «Directives électorales» adoptées par la «Commission de Venise», dans le cadre du Conseil de l'Europe le 18 octobre 2002.

(*Venice Commission, Code of Good Practice in Electoral Matters*, 23 mai 2003, avis n° 190/2002). La commission y affirme qu'une législation électorale stable est indispensable au bon fonctionnement de la procédure électorale et qu'elle consolide *a fortiori* la démocratie. Modifier les éléments essentiels de la législation électorale moins d'un an avant les élections constitue une manipulation partisane du résultat des élections, ce qu'il faut éviter selon l'intervenant.

Au cours d'une audition du 11 décembre 2003 au Parlement flamand (*doc. parl. fl.*, 2003-2004, n° 1930/4, pp. 38-39), à propos d'une série de propositions de décret spécial sur la structure fédérale de l'État et l'arrondissement électoral national flamand, l'on a examiné la portée du «*Code of Good Practice in Electoral Matters*» de la commission de Venise. Le professeur Vuye de la faculté de droit de Louvain a déclaré que ce code avait été rédigé à la suite de l'adoption de la résolution n° 1264 du Conseil de l'Europe de 2001. Cette résolution précise notamment que le code devrait concerner la période précédant les élections, la période électorale et la période suivant immédiatement les élections. Le préambule du code prévoit que les directives élaborées se fondent sur «les principes du patrimoine électoral européen»; et qu'«enfin et surtout elles constituent le noyau du code de bonne conduite en matière électorale».

On utilise le code pour contrôler les opérations électorales d'un pays. Il est donc en tout cas également applicable aux pays qui figurent parmi les premiers membres du Conseil de l'Europe.

Le professeur Wauters de la faculté de droit de la KUL a déclaré que ce code faisait partie du droit coutumier international. La Cour de cassation a affirmé dans son arrêt du 12 février 2003 (dans

van Jean Marie Etienne Portalis van het «1<sup>er</sup> pluviôse an IX», ter gelegenheid van het in voege treden van het burgerlijk wetboek op 21 maart 1804. Hierin wordt ook gepleit om de rechtsregels als «maximes généraux» te formuleren, waardoor hun toepassing hun inhoud zelf kan overstijgen.

Het lid vraagt onder welke voorwaarden artikel 3 van het Eerste Aanvullend Protocol bij het EVRM wordt toegepast. Overeenkomstig dit artikel verbinden «De Hoge Verdragsluitende Partijen zich om met redelijke tussenpozen vrije, geheime verkiezingen te houden onder voorwaarden die de vrije meningsuiting van het volk bij het kiezen van de wetgevende macht waarborgen. De draagwijdte ervan wordt verduidelijkt in de punten 63 tot en met 67 de «Richtlijnen betreffende verkiezingen» aangenomen door de «Commissie van Venetië» in het kader van de Raad van Europa op 18 oktober 2002.

(*Venice Commission, Code of Good Practice in Electoral Matters*. 23 mei 2003, opinion nr. 190/2002). Hierin wordt gesteld dat een stabiele kieswetgeving onontbeerlijk is voor het goede verloop van de kiesprocedure en dus *a fortiori* de democratie consolideert. Het wijzigen van essentiële onderdelen van de kieswetgeving op minder dan een jaar voor de verkiezingen leidt tot partijpolitieke manipulatie van het verkiezingsresultaat en moet volgens spreker vermeden worden.

Tijdens een hoorzitting in het Vlaams Parlement van 11 december 2003 (Stuk Vlaams Parlement, 2003-2004, nr. 1930/4, pp 38-39), over een aantal voorstellen van bijzonder decreet over de federale staatsstructuur en de Vlaamse nationale kieskring, werd de draagwijdte van de «*Code of Good Practice in Electoral Matters*» van de Commissie van Venetië (Code voor goede praktijken in verkiezingsaangelegenheden) onderzocht. Professor Vuye van de rechtsfaculteit te Leuven verklaarde dat deze code werd opgesteld naar aanleiding van de resolutie nr. 1264 van de Raad van Europa van 2001. Hierin wordt onder meer gepreciseerd dat deze code betrekking zou moeten hebben op de periode voor de verkiezingen, de electorale periode en de periode die onmiddellijk volgt op de stembusgang. In de aanhef wordt vermeld dat de opgestelde richtlijnen gebaseerd zijn op «les principes du patrimoine électoral européen; enfin et surtout elles constituent le noyau du code de bonne conduite en matière électorale».

De code wordt aangewend om de verkiezingsgang van een land te monitoren. De code is dus in ieder geval ook van toepassing op de oorspronkelijke landen van de Raad van Europa.

Professor Wauters van de rechtsfaculteit van de Universiteit van Leuven verklaarde dat deze code deel uitmaakt van het internationaal gewoonterecht. Het Hof van Cassatie heeft in haar arrest van 12 februari



l'affaire Ariel Sharon) que le droit coutumier international peut être invoqué devant les tribunaux belges.

Ensuite, l'intervenant fait référence à l'arrêt n° 73/2003 de la Cour d'arbitrage, du 26 mai 2003, qui consacre l'applicabilité directe, dans le système juridique belge, de l'article 3 du Premier Protocole additionnel à la CEDH. L'intervenant en conclut qu'en adoptant des modifications de la législation électorale à moins d'un an des élections, le Parlement fédéral violerait l'article 3 du Premier Protocole additionnel et le droit coutumier international.

M. Hugo Vandenberghe affirme également avoir utilisé cet argument en tant que moyen devant la Cour d'arbitrage, à la lumière de l'interdiction de discrimination. Il résume ce moyen comme suit: en cas de double candidature, on ne connaît pas l'effet de son vote parce que le candidat élu doit choisir entre l'exercice de deux mandats, puisque l'exercice simultané des deux mandats est inconciliable selon la loi.

Par conséquent, l'argument tiré de l'article 3 du Premier Protocole additionnel de la CEDH relève purement du droit international. La démocratisation du comportement électoral veut que l'électeur puisse savoir quel sera l'effet de son vote.

Or, le 26 mai 2003, la Cour d'arbitrage a estimé ceci: «Quant aux moyens portant sur la candidature simultanée à la Chambre et au Sénat ... Le moyen dirigé contre cette exception est pris de la violation des articles 10 et 11 de la Constitution, combinés avec son article 64, avec l'article 3 du Premier Protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme et avec l'article 14 de cette Convention.

Selon les parties requérantes, la candidature simultanée à la Chambre et au Sénat créerait une discrimination tant pour les électeurs que pour les candidats. Les électeurs seraient traités différemment parce qu'il leur est possible d'évaluer la portée de leur vote pour des candidats figurant sur une des deux listes mais non pour les candidats figurant sur les deux listes. Les candidats figurant sur les deux listes seraient traités plus favorablement du fait qu'ils disposent de plus de moyens pour mener leur campagne électorale et parce qu'ils pourront choisir, le cas échéant, quel mandat ils exerceront.»

À cette époque, la nouvelle loi sur la Cour d'arbitrage n'existait pas encore. Celle-ci permet de contrôler directement le respect de tous les droits et libertés fondamentaux. Dans le moyen utilisé en 2003, tout devait encore être axé sur la discrimination.

2003 (zaak-Ariël Sharon) gesteld dat het internationaal gewoonterecht kan worden ingeroepen voor de Belgische rechtbanken.

Spreker verwijst verder naar het arrest nr.73/2003 van het Arbitragehof van 26 mei 2003 waarin de rechtstreekse werking van artikel 3 van het Eerste Aanvullend Protocol van het EVRM in het Belgisch rechtssysteem wordt erkend. Spreker concludeert hieruit dat het federaal parlement door het aannemen van wijzigingen van de kieswetgeving op minder dan een jaar van de verkiezingen artikel 3 van het Eerste Aanvullend Protocol en het internationaal gewoonterecht schendt.

De heer Hugo Vandenberghe stelt ook dat argument als middel voor het Arbitragehof te hebben ingeroepen in het licht van het discriminatieverbod. Hij resumeert dat middel als volgt: «bij de dubbele kandidaatstelling kent men het effect van zijn stem niet omdat degene die gekozen is tussen de uitoefening van de twee mandaten moet kiezen omdat de uitoefening van beide mandaten tegelijkertijd wettelijk onverenigbaar is.

Dus het argument, geput uit artikel 3 van het Eerste Aanvullend Protocol van het EVRM, is zuiver internationaalrechtelijk. De democratisering van het kiesgedrag en de kiezer vergt dat deze laatste het effect van zijn stem kent.

Welnu, op 26 mei 2003 heeft het Arbitragehof geoordeeld: «De middelen die betrekking hebben op de gelijktijdige kandidaatstelling voor de Kamer en de Senaat ... Het middel tegen die uitzondering — dat men zich kan kandidaat stellen — is afgeleid uit een schending van de artikelen 10 en 11 van de Grondwet. In samenhang gelezen met artikel 64 van de Grondwet, met artikel 3 van het Eerste Aanvullend Protocol bij het EVRM en artikel 14 van het EVRM. is hier sprake van een discriminatieverbod.

Volgens de verzoekende partij zou de gelijktijdige kandidaatstelling voor Kamer en Senaat een discriminatie van zowel kiezers als kandidaten doen ontstaan. De kiezers onderling zouden verschillend worden behandeld doordat zij hun stem kunnen inschatten voor kandidaten op één van beide lijsten maar niet voor kandidaten die op de beide lijsten staan. De kandidaten die op beide lijsten staan zouden gunstiger worden behandeld doordat zij over meer middelen kunnen beschikken om een verkiezingscampagne te voeren en doordat zij in voorkomend geval kunnen kiezen welk mandaat zij opnemen.»

Op dat ogenblik bestond de nieuwe wet op het Arbitragehof nog niet. Deze laat toe dat men rechtstreeks alle fundamentele rechten en vrijheden toetst. In het middel gebruikt in 2003 moest alles nog op de discriminatie worden toegespitst.

La Cour d'arbitrage estime en outre qu'il faut examiner la compatibilité de ce texte avec l'article 10 ou 11 de la Constitution :

«Le législateur a dérogé à l'interdiction de principe d'être simultanément candidat à la Chambre et au Sénat. S'il était élu à la fois à la Chambre et au Sénat, le candidat ne pourrait cependant exercer qu'un seul de ces mandats. La mesure attaquée est de nature à tromper l'électeur puisqu'il ne peut pas apprécier l'effet utile de son vote. En outre, elle avantage sans justification raisonnable les candidats qui peuvent bénéficier de la double candidature.»

Une double candidature à des mandats qui sont incompatibles constitue donc, selon la Cour d'arbitrage, une double violation de l'article 3 du Premier Protocole additionnel à la CEDH.

D'une part, il y a une discrimination directe parce que l'électeur ne connaît pas l'effet de son vote. D'autre part, il s'agit aussi d'une violation de l'interdiction de discrimination, parce que les candidats qui figurent sur deux listes sont avantagés.

L'intervenant s'attendait à ce que le gouvernement propose une solution juridique à ce problème.

M. Hugo Vandenberghe souligne qu'il y a aussi une incompatibilité légale entre le mandat de parlementaire européen et celui de membre d'un conseil de communauté ou de région. L'arrêt de la Cour d'arbitrage s'applique donc aussi en l'espèce.

Refuser de régler cette question est indigne d'un État de droit. M. Hugo Vandenberghe annonce qu'il s'opposera de nouveau à ce mode de candidature par des moyens juridiques. Il appartiendra par conséquent aux juridictions d'évaluer le niveau de la protection juridique dans notre pays.

On peut discuter en ce qui concerne la taille de la circonscription et le système en question. En démocratie, l'électeur doit toutefois pouvoir voter en connaissance de cause. Les hommes politiques qui apparaissent fréquemment dans les médias ont intérêt à ce que les circonscriptions soient étendues. Les élections sont axées non plus sur l'élection de tous les membres du Parlement, mais seulement sur celle de quelques figures de proue médiatisées, qui cèdent finalement leur siège à des gens de leur entourage. Les pouvoirs des parlementaires trouvent cependant leur fondement dans la Constitution. En pratique, la mesure consistant à donner davantage de pouvoir à l'électeur en réduisant de moitié le poids du vote en tête de liste est entièrement vidée de sa substance par le système des suppléants.

M. Hugo Vandenberghe souligne qu'aux Pays-Bas, où les circonscriptions électorales sont plus vastes, on envisage de réduire leur taille.

Het Arbitragehof zegt verder dat de bestaanbaarheid van deze tekst met artikel 10 of 11 van de Grondwet moet worden bekeken :

«De wetgever is afgeweken van het principiële verbod om tegelijkertijd kandidaat te zijn voor de Kamer en voor de Senaat. Indien de kandidaat tegelijk voor de Kamer en voor de Senaat wordt verkozen, kan hij evenwel slechts één van die mandaten uitoefenen ... De bestreden maatregel is van die aard dat de kiezer kan worden misleid vermits hij het nuttig effect van zijn stem niet kan inschatten. De maatregel bevoordeelt — zonder redelijke verantwoording — de kandidaten die de dubbele kandidatuur kunnen genieten.»

Een dubbele kandidaatstelling voor mandaten die onverenigbaar zijn houdt dus voor het Arbitragehof een dubbele schending in van artikel 3 van het Eerste Aanvullend Protocol van het EVRM.

Eenzijds is er een rechtstreekse schending omdat de kiezer het effect van zijn stem niet kan inschatten. Anderzijds is het ook een schending van het discriminatieverbod omdat de kandidaten op twee lijsten bevoordeeld worden.

Spreker had verwacht dat voor dit probleem door de regering een wettelijke oplossing zou worden voorgesteld.

De heer Hugo Vandenberghe wijst er op dat er ook een wettelijke onverenigbaarheid bestaat tussen het mandaat van Europees parlementslid en dat in een Gemeenschaps- of Gewestraad. De uitspraak van het Arbitragehof is hierop dus eveneens van toepassing.

Het is een rechtsstaat onwaardig dat men dat probleem niet wil regelen. De heer Hugo Vandenberghe kondigt aan opnieuw juridische middelen te zullen inroepen tegen deze wijze van kandidaatstelling. Het zal dus aan de rechtscolleges zijn om te oordelen wat het niveau is van de rechtsbescherming in ons land.

Over de omvang van de kieskring en het systeem kan men argumenteren. In een democratie moet de kiezer zijn stem evenwel kunnen uitbrengen met kennis van zaken. Politici die veel in de media komen, hebben belang bij grotere kieskringen. De verkiezingen draaien niet langer om het verkiezen van alle leden van het Parlement, het gaat nu nog alleen om de verkiezing van enkele gemediatiseerde topfiguren die uiteindelijk hun entourage laten zetelen. De bevoegdheden van de parlementsliden vloeien evenwel voort uit de Grondwet. Het geven van meer macht aan de kiezer door het halveren van het gewicht van de kopstemmen wordt in de praktijk volledig uitgehold door het systeem van de opvolgers.

De heer Hugo Vandenberghe wijst erop dat in Nederland, waar grotere kieskringen bestaan, erover wordt nagedacht om deze te verkleinen.

Personnellement, l'intervenant pense que toute bonne solution en la matière procède d'une forme de compromis. Si l'on estime qu'il y a lieu de modifier la législation électorale, on doit le faire au lendemain des élections et non pas à la veille de celles-ci.

Il plaide dès lors en faveur du système électoral allemand qui combine les avantages et exclut les inconvénients: une partie des députés sont des élus directs; à côté de cela, il y a une liste par État fédéré sur laquelle l'électeur peut exprimer sa préférence pour un parti déterminé. Les partis peuvent placer sur cette liste des personnalités essentielles selon eux.

Il préconise un système dans lequel la moitié des sièges seraient attribués aux candidats figurant sur une première liste pour toute la Flandre tandis que l'autre moitié des sièges seraient répartis entre les arrondissements électoraux actuels.

En tout cas, il trouve incompréhensible qu'un autre élément de l'arrêt de la Cour d'arbitrage, à savoir la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde, qui devra de toute façon être réalisée avant les prochaines élections fédérales, ne soit pas réglé. Il suppose que cela cache des manœuvres qui étaient indispensables pour obtenir la majorité spéciale à la Chambre.

Cela pourrait poser des problèmes, surtout en ce qui concerne les élections européennes. Des mandataires locaux des partis de la majorité annoncent dès à présent qu'ils boycotteront l'organisation des élections européennes. Le ministre flamand de l'Intérieur annonce en outre qu'il ne prendra aucune mesure contre eux. Les mandataires fédéraux de ces mêmes partis prennent le contre-pied de leur attitude en ne procédant pas à la scission.

Pourquoi faut-il voter le projet de loi à l'examen si les élections européennes n'auront pas lieu en Brabant flamand ?

Le CD&V est favorable au maintien des petites circonscriptions électorales, car elles donnent beaucoup plus d'influence à l'électeur. Elles permettent également de limiter les risques de manipulation des résultats électoraux par les médias.

En conclusion, M. Hugo Vandenberghe déclare que, pour toutes ces raisons, son groupe votera contre le projet à l'examen.

M. Van Overmeire partage dans les grandes lignes l'argumentation de M. Hugo Vandenberghe, mais n'admet pas que son parti, le Vlaams Blok, soit qualifié de satellite des formations de la majorité. Si son parti a approuvé les circonscriptions électorales provinciales au Parlement flamand, c'est pour épargner à celui-ci l'humiliation de voir le Parlement fédéral décider des circonscriptions électorales du Parlement flamand.

Persoonlijk denkt de spreker dat iedere goede oplossing ter zake een vorm van vergelijk inhoudt. Indien de kieswetgeving moet worden gewijzigd, dient dat echter vlak ná en niet vlak vóór de verkiezingen te gebeuren.

Derhalve pleit hij voor het Duitse kiessysteem dat de voordelen combineert en de nadelen uitsluit: de volksvertegenwoordigers worden deels rechtstreeks verkozen; daarnaast bestaat er een lijst per deelstaat waarop de kiezer zijn voorkeur voor een bepaalde partij kan uitdrukken. De partijen kunnen voor hen essentiële personen op die laatste lijst laten plaatsen.

Hij verkiest een systeem met een eerste lijst voor heel Vlaanderen en een verdeling van de andere helft van de zetels over de huidige kiesarrondissementen.

In ieder geval is het voor hem onbegrijpelijk dat een ander element van het arrest van het Arbitragehof, de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde, die hoe dan ook moet worden doorgevoerd vóór de volgende federale verkiezingen, niet wordt geregeld. Hij vermoedt dat daar manœuvres achter schuilgaan die nodig waren om in de Kamer de bijzondere meerderheid te halen.

Zeker wat betreft de Europese verkiezingen kan dit tot problemen leiden. Lokale mandatarissen van de meerderheidspartijen kondigen nu reeds aan de organisatie van de Europese verkiezingen te zullen boycotten. De Vlaamse minister van Binnenlandse Zaken kondigt bovendien aan daar niet te zullen tegen optreden. De federale mandatarissen van diezelfde partijen nemen hier een tegengestelde houding aan door de splitsing niet door te voeren.

Waarom moet voorliggend wetsontwerp worden gestemd als in Vlaams-Brabant de Europese verkiezingen niet zullen doorgaan ?

De CD&V pleit ervoor om de kleine kieskringen te behouden daar zij de kiezer veel meer invloed gunnen. Ook de risico's van manipulatie van de verkiezingsuitslag door de massamedia worden hierdoor beperkt.

De heer Hugo Vandenberghe besluit dat zijn fractie om al die redenen tegen dit ontwerp zal stemmen.

De heer Van Overmeire is het eens met de hoofdlijnen van het betoog van de heer Hugo Vandenberghe maar neemt het niet dat zijn partij, het Vlaams Blok, een satellietpartij van de meerderheidspartijen wordt genoemd. De goedkeuring van de provinciale kieskringen in het Vlaams Parlement door zijn partij gebeurde omdat zij dit Parlement de vernedering wenste te besparen dat het federale parlement zou beslissen over de kiesomschrijvingen van het Vlaams Parlement.

L'intervenant regrette que le CD&V ait refusé pendant cinq ans de constituer un front d'opposition avec le Vlaams Blok. Étant donné que le Vlaams Blok a toujours été isolé en tant que parti de l'opposition, c'est également en toute autonomie qu'il décidera de son programme et de son comportement électoral, sur la base de ses propres convictions.

En sa qualité d'observateur international aux élections organisées en Géorgie et en Serbie dans le cadre de l'OSCE, l'intervenant a pu se familiariser avec les normes utilisées par la communauté internationale pour déterminer si les élections organisées sont libres et équitables. Cette évaluation se fait sur la base du «Document de la réunion de Copenhague de la Conférence sur la dimension humaine de l'OSCE», du 29 juin 1990. Rédigé par le «Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme de l'OSCE» (BIDDH), ce document énumère une série de conditions auxquelles les États membres doivent satisfaire pour que l'autorité légitime du gouvernement soit basée sur la volonté du peuple. Sur la base de ce document, le BIDDH a dépêché de nombreux observateurs à plus de 100 scrutins électoraux. Il est inconvenant de modifier les règles du jeu quatre mois avant les élections. Si cela se passait dans un pays d'Europe de l'Est, les observateurs concluraient dans tous les cas à l'existence d'une présomption de manipulation. Selon le membre, il n'y a aucune raison de ne pas appliquer en Belgique des normes valables pour l'Europe centrale et l'Europe de l'Est.

Le concept «un homme, une voix» et l'idée selon laquelle les parlementaires doivent recueillir un nombre de voix plus ou moins identique pour être élus, constituent un autre fil conducteur utilisé par la communauté internationale. Or, on constate, élection après élection, qu'il faut beaucoup plus de voix pour obtenir un siège parlementaire néerlandophone (45 000 voix) que pour décrocher un siège francophone (37 000 voix).

Si des événements comme la tragi-comédie du financement des partis politiques et les tentatives incessantes de la Wallonie en vue de tarir les sources de financement du Vlaams Blok devaient se produire dans un pays d'Europe de l'Est, la communauté internationale ne manquerait pas de se poser de sérieuses questions.

Il en va de même pour le fait de citer un parti politique en justice à quelques semaines des élections. Vu l'importance de l'arriéré judiciaire auquel les cours d'appel sont confrontées, on peut s'étonner de voir la cour d'appel de Gand libérer subitement les ressources humaines et les moyens nécessaires pour organiser ce procès contre le Vlaams Blok.

Les observateurs internationaux sont des personnes qui examinent, non seulement à court terme mais aussi à long terme, la manière dont les partis politi-

Spreker betreurt het dat de CD&V gedurende vijf jaar geweigerd heeft een oppositiefront te vormen met het Vlaams Blok. Aangezien het Vlaams Blok als oppositiepartij altijd alleen heeft gestaan, zal zij ook autonoom, op basis van haar eigen overtuiging beslissen over het eigen programma en het eigen stemgedrag.

In zijn hoedanigheid van internationale waarnemer bij verkiezingen in Georgië en Servië in het kader van de OVSE, heeft spreker kennis gemaakt met de normen die de internationale gemeenschap hanteert om te evalueren of de georganiseerde verkiezingen vrij en eerlijk zijn. Bij dergelijke evaluatie wordt gebruik gemaakt van het «Document of The Copenhagen meeting of the conference on the human dimension of the OSCE» van 29 juni 1990. Dit document werd opgesteld door de «OSCE Office for democratic institutions and human rights» (ODIHR) en somt een aantal voorwaarden op waaraan lidstaten moeten voldoen opdat de wil van het volk als basis zou dienen voor het wettig gezag van de regering. Op basis van voornoemd document heeft ODIHR vele waarnemers gezonden naar meer dan 100 verkiezingen. Het is onfatsoenlijk om vier maanden voor de verkiezingen de spelregels nog te veranderen. Indien dit in een Oost-Europees land zou gebeuren, zouden waarnemers in elk geval concluderen dat er een vermoeden van manipulatie is. Er is, volgens spreker, geen enkele reden waarom normen die gelden voor Midden- en Oost-Europa niet van toepassing zouden zijn op België.

Een andere norm die door de internationale gemeenschap als leidraad wordt gehanteerd, is het concept van «one man, one vote» en de idee dat parlementsleden ongeveer evenveel stemmen moeten halen om verkozen te worden. Verkiezing na verkiezing stelt men echter vast dat voor het behalen van een Nederlandstalige parlementszetel (45 000 stemmen) veel meer stemmen nodig zijn dan voor een Franstalige zetel (37 000 stemmen).

Indien de tragikomedie van de partijfinanciering en de pogingen die steeds weer vanuit Wallonië georganiseerd worden om het Vlaams Blok droog te leggen, op een vergelijkbare wijze zou gebeuren in een Oost-Europees land, dan zou de internationale gemeenschap zich daar zeer grote vragen bij stellen.

Hetzelfde geldt voor het voor de rechtbank dagen van een politieke partij op enkele weken voor de verkiezingen. Gelet op de aanzienlijke gerechtelijke achterstand bij de Hoven van Beroep, is het merkwaardig dat het Hof van Beroep te Gent toch plots mensen en middelen heeft kunnen vrijmaken om deze rechtszaak tegen het Vlaams Blok te organiseren.

Bij de internationale waarnemers zijn er niet alleen «short term observers» maar ook «long term observers» die bekijken op welke wijze de politieke

ques peuvent faire campagne, tant au cours des semaines qu'au cours des mois qui précèdent le scrutin. Le fait qu'un grand parti politique ne parvienne pas à trouver des salles pour organiser des meetings et des congrès et ne soit que parcimonieusement, voire pas du tout, invité à s'exprimer sur les chaînes de radio et de télévision publiques, alors que d'autres partis ne rencontrent pas ce problème, ne manquerait pas d'amener la communauté internationale à s'interroger.

L'orateur ne s'étonne dès lors pas du scepticisme de la population à l'égard du vote électronique. En 1994, M. Filip De Man avait déjà déposé à la Chambre une proposition de loi visant à assortir le vote électronique d'un système de *ticketing*. Ce système a été testé dans un ou deux cantons, mais pour des raisons budgétaires, l'expérience n'a pas été prolongée, ce que l'intervenant déplore.

M. Van Overmeire conclut en disant que, si la Belgique n'est pas encore confrontée à des situations semblables à celles que l'on rencontre en Biélorussie, force est de constater qu'à un moment où les pays d'Europe centrale et orientale s'engagent sur la voie d'une plus grande démocratie, d'une plus grande ouverture et de l'organisation d'élections libres et équitables, la Belgique prend, elle, le chemin inverse.

M. Destexhe a constaté que la presse néerlandophone s'oppose unanimement à la réforme électorale présentée. Dans la presse francophone aussi, (entre autres *La Libre Belgique*), certains commentaires ont été négatifs.

Il a constaté avec étonnement qu'en commission compétente de la Chambre des représentants, aucun député francophone, ni de la majorité, ni de l'opposition, ne s'est exprimé sur cette réforme électorale (doc. Chambre, n<sup>os</sup> 51 0584/006 et 51 0582/005).

Dans une démocratie moderne normale, la législation électorale ne peut pas être modifiée à quelques mois des élections. L'orateur se rallie aux arguments défendus par M. Hugo Vandenberghe et il trouve que ces arguments méritent un débat approfondi, par exemple dans le cadre de la préparation d'une nouvelle législature. Ce débat serait à sa place au Sénat, la chambre de réflexion.

De plus, la réforme électorale n'est pas prévue dans l'accord gouvernemental fédéral, ni dans les programmes électoraux du MR ou du PS.

L'orateur se dit préoccupé par le fait que la publication des nouvelles lois et des arrêtés royaux exécutant ces lois sera tardive. La Cour d'Arbitrage n'aura pas la possibilité de rendre un jugement sur un éventuel recours en annulation avant les élections. C'est un exemple de manipulation de l'État de droit.

M. Destexhe constate que la législation électorale est devenue tellement complexe qu'elle est quasiment

partijen campagne kunnen voeren, zowel tijdens de weken als de maanden voorafgaand aan de verkiezingen. Het feit dat een grote politieke partij er niet in slaagt om zalen te vinden voor het organiseren van meetings en congressen en bij mondjesmaat of helemaal niet aan bod komt bij de openbare omroep, terwijl dit voor andere politieke partijen helemaal geen probleem is, zou zeker vragen oproepen bij de internationale gemeenschap.

Het verbaast spreker dan ook niet dat er bij de bevolking scepsis heerst tegenover het elektronisch stemmen. Toenmalig volksvertegenwoordiger Filip De Man diende in 1994 reeds een wetsvoorstel in om bij het elektronisch stemmen een systeem van ticketing te voorzien. Dit werd getest in één of twee kantons maar het experiment werd om budgettaire redenen niet verlengd, wat spreker betreurt.

De heer Van Overmeire besluit dat België voorlopig nog niet geconfronteerd wordt met Wit-Russische toestanden, maar hij stelt vast dat men, waar de landen van Midden- en Oost-Europa evolueren naar meer en meer democratie en openheid en «free and fair elections», moet vaststellen dat België er op achteruitgaat.

De heer Destexhe heeft vastgesteld dat de Nederlandstalige pers unaniem tegen de voorgestelde kies hervorming gekant is. Ook in de Franstalige pers waren er negatieve commentaren (onder andere in *La Libre Belgique*).

Met verbazing heeft hij vastgesteld dat geen enkel Franstalig kamerlid, noch van de meerderheid, noch van de oppositie, in de bevoegde Kamercommissie zijn mening over de kies hervorming heeft gegeven (stuk Kamer, nrs. 51 0584/006 en 51 0582/005).

In een normale, moderne democratie mag de kieswetgeving niet worden gewijzigd op enkele maanden van de verkiezingen. Spreker sluit zich bij de argumenten van de heer Hugo Vandenberghe aan en vindt dat die argumenten een diepgaand debat verdienen, bijvoorbeeld in het raam van de voorbereiding van een nieuwe zittingsperiode. Dat debat is in de Senaat, de reflectiekamer, op zijn plaats.

Bovendien staat de kieswethervorming niet in het federale regeerakkoord, noch in de verkiezingsprogramma's van de MR of de PS.

Spreker zegt zich er zorgen over te maken dat de nieuwe wetten en uitvoeringsbesluiten laattijdig zullen worden gepubliceerd. Het Arbitragehof krijgt de mogelijkheid niet zich voor de verkiezingen uit te spreken over een eventueel beroep tot vernietiging. Dat is een voorbeeld van manipulatie van de rechtsstaat.

De heer Destexhe stelt vast dat de kieswetgeving zo complex is geworden dat ze nagenoeg onleesbaar en

illisible et incompréhensible. Un observateur international serait incapable de la comprendre. À ce jour, un texte officiellement coordonné de cette législation n'est pas disponible. Il se demande pourquoi.

L'orateur rappelle que l'introduction d'un seuil électoral de 5 % pour les élections fédérales avait pour but de limiter la progression des mouvements d'extrême droite. Le résultat politique de cette réforme est apparu à l'occasion des élections fédérales de 2003 : disparition du parti politique « Agalev » et apparition du Front National dans le Parlement fédéral. Le Vlaams Blok et le Front National reçoivent ensemble plus de 100 millions de francs belges de subventions de fonds publics (environ 2,5 millions d'euros).

La réforme électorale à l'examen a pour conséquence, selon M. Destexhe, la disparition des petits partis politiques. Dès à présent, le jeu politique sera limité à trois ou quatre familles traditionnelles dans chaque communauté linguistique, plus l'extrême-droite. L'orateur ne voit pas ce que gagne la démocratie à exclure des petits partis démocratiques qui jouent, certes, un rôle marginal sur l'échiquier politique, mais qui peuvent jouer un rôle d'aiguillon, de promotion d'idées nouvelles. Selon l'orateur, ils forment justement un signe de la vitalité de la démocratie. C'est aussi une façon pour les partis traditionnels d'intégrer graduellement les revendications de ces partis. Il s'oppose à l'exclusion de ces partis des élections régionales, qu'il considère comme une erreur fondamentale.

Il faut laisser un choix aux personnes qui veulent émettre un vote protestataire sans opter pour l'extrême droite. La conséquence de la réforme proposée sera d'augmenter les votes pour les partis d'extrême droite. Les résultats des élections de 2003 en témoignent déjà.

M. Destexhe ne comprend pas pourquoi le système des suppléants a été réintroduit pour le scrutin régional. L'exposé des motifs ne le convainc pas.

De plus, pour ce qui concerne les élections bruxelloises, l'orateur ne voit pas en quoi l'introduction du seuil électoral de 5 % changerait l'équation de la politique bruxelloise.

Si un seuil électoral de 5 % est introduit à Bruxelles par collège électoral, le résultat sera très différent pour le collège néerlandophone et le collège francophone. Il faudra 18 000 voix pour passer le seuil de 5 % pour le collège francophone et il faudra 3 000 à 4 000 voix pour passer le seuil de 5 % pour le collège néerlandophone. Cette différence lui paraît discriminatoire.

onbegrijpelijk is. Een internationaal waarnemer zou ze niet kunnen begrijpen. Er is momenteel geen officieel gecoördineerde tekst van deze wetgeving beschikbaar. Hij vraagt zich af waarom.

Het politieke resultaat van de hervorming is bij de federale verkiezingen van 2003 zichtbaar geworden: verdwijning van de politieke partij Agalev en verschijning van het Front National in het Federale Parlement. Samen ontvangen het Vlaams Blok en het Front National meer dan 100 miljoen Belgische frank (ongeveer 2,5 miljoen euro) aan overheidssubsidies.

De voorliggende keshervorming heeft volgens de heer Destexhe de verdwijning van de kleine politieke partijen tot gevolg. Voortaan zal het politieke spel zich beperken tot drie of vier traditionele families in elke taalgemeenschap, met daarnaast extreem-rechts. Spreker ziet niet in wat de democratie erbij te winnen heeft dat de kleine democratische partijen worden uitgesloten. Ze spelen een weliswaar marginale rol op het politieke schaakbord, maar kunnen een stimulans zijn voor nieuwe ideeën. Volgens spreker zijn ze juist een teken van de vitaliteit van de democratie. Op die manier gaan de traditionele politieke partijen ook de eisen van die partijen geleidelijk aan overnemen. Hij verzet zich tegen de uitsluiting van die partijen van de gewestverkiezingen, omdat hij het een fundamentele vergissing vindt.

Men moet de mensen die een proteststem willen uitbrengen zonder voor extreem-rechts te kiezen een keuze laten. Het gevolg van de voorgestelde hervorming zal zijn dat het aantal stemmen voor de extreemrechtse partijen toeneemt. Dat blijkt al uit de verkiezingsresultaten van 2003.

De heer Destexhe begrijpt niet waarom het systeem van de opvolgers voor de gewestelijke verkiezingen opnieuw werd ingevoerd. De memorie van toelichting overtuigt hem niet.

Wat de Brusselse verkiezingen betreft, ziet spreker bovendien niet in wat het instellen van de kiesdrempel van 5 % kan veranderen in de billijkheid van de Brusselse politieke verhoudingen.

Wanneer in Brussel een kiesdrempel van 5 % wordt ingesteld per kiescollege, dan zal het resultaat voor het Nederlandstalig college en voor het Franstalig college sterk blijven verschillen. Voor het Franstalig college zal men 18 000 stemmen moeten halen om de drempel van 5 % te overschrijden, terwijl men voor het Nederlandstalig college slechts 3 000 à 4 000 stemmen zal moeten halen. Dat verschil komt hem discriminerend voor.

Enfin, M. Destexhe souhaite une réponse du ministre aux questions suivantes :

Dans combien de pays démocratiques a-t-on changé la loi électorale pendant les 5 mois avant les élections ?

Le ministre trouve-t-il que la loi électorale est encore lisible et cohérente ?

Pourquoi la commission ne dispose-t-elle pas d'un texte coordonné de la loi électorale ?

Quelle est la motivation exacte de la réintroduction des suppléants et de celle du seuil électoral de 5 % ?

Le ministre est-il d'avis que la loi électorale garantit encore l'égalité des chances ?

La différence entre les seuils dans le collège électoral néerlandophone et francophone pour les élections du Conseil de la région de Bruxelles-Capitale est-elle justifiée et non discriminatoire ?

A-t-on fait des simulations pour la répartition des sièges dans le Conseil de la région de Bruxelles-Capitale si le seuil de 5 % serait appliqué ?

M. Moureaux indique que le groupe PS soutient le projet de loi, mais fait remarquer que la législation électorale devient très complexe, tandis que le gouvernement vise à simplifier la législation en général.

Il est vrai que ce n'est pas souhaitable de changer la loi électorale quelques mois avant les élections, mais le projet du gouvernement donne une approche plus simplifiée des élections puisque, pour les électeurs, on appliquera les mêmes principes qu'aux élections fédérales de l'année 2003. Cela vaut pour la réintroduction des suppléants, pour l'introduction du seuil de 5 % et pour les circonscriptions électorales; il ne s'agit donc pas d'une grande réforme mais d'une mise à jour de la législation.

En ce qui concerne le seuil de 5 %, l'orateur souligne qu'il peut éviter dans un système de représentation proportionnelle le développement de l'extrémisme. En effet, par exemple en France, on a choisi le système d'une représentation majoritaire; dans un tel système, un seuil n'a pas de sens parce qu'il y a seulement place pour de grands partis de gauche ou de droite. Pour le parlement de Bruxelles-Capitale, selon les calculs du groupe PS, l'introduction d'un seuil de 5 % aurait pour conséquence que deux partis politiques seraient éliminés: le Front National et le Parti Islamiste. Le membre dit soutenir avec force une mesure qui aurait cette conséquence.

M. Brotcorne, comme d'autres orateurs, est d'avis qu'il est malheureux de légiférer dans une telle matière quelques mois avant les élections régionales, et donc dans une période « suspecte ». Le membre se demande pourquoi on n'a pas modifié la loi électorale

Ten slotte wenst de heer Destexhe van de minister een antwoord op de volgende vragen :

In hoeveel democratische landen heeft men de kieswet veranderd in de vijf maanden voor de verkiezingen ?

Vindt de minister dat de kieswet nog leesbaar en coherent is ?

Waarom beschikt de commissie niet over een gecoördineerde tekst van de kieswet ?

Wat is de juiste motivering voor het opnieuw instellen van het systeem van opvolgers en van de kiesdrempel van 5 % ?

Meent de minister dat de kieswet nog gelijkheid van kansen waarborgt ?

Is het verschil tussen de kiesdrempels van het Nederlandstalige kiescollege en van het Franstalige kiescollege voor de verkiezingen van de Raad van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest verantwoord en niet discriminerend ?

Heeft men simulaties gemaakt voor de zetelverdeling in de Raad van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest van de toepassing van de drempel van 5 % ?

De heer Moureaux verklaart dat de PS-fractie het wetsontwerp steunt, maar wijst erop dat de kieswetgeving zeer complex wordt, terwijl de regering de wetgeving in het algemeen wil vereenvoudigen.

Het is juist dat het niet wenselijk is de kieswet enkele maanden voor de verkiezingen te wijzigen. Het ontwerp van de regering biedt evenwel een vereenvoudigde aanpak van de verkiezingen, aangezien men voor de kiezers dezelfde beginselen zal hanteren als voor de federale verkiezingen in 2003. Dat geldt voor het opnieuw invoeren van de opvolgers, voor het instellen van de drempel van 5 % en voor de kieskringen; het gaat dus niet om een grote hervorming, maar om een bijwerking van de wetgeving.

Wat de drempel van 5 % betreft, onderstreept spreker dat die in een systeem van evenredige vertegenwoordiging de ontwikkeling van het extremisme kan voorkomen. In Frankrijk bijvoorbeeld heeft men voor het systeem van meerderheidsvertegenwoordiging gekozen. In zo'n systeem heeft een drempel geen zin, omdat er slechts plaats is voor grote linkse of rechtse partijen. De PS-fractie heeft berekend dat voor het Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een drempel van 5 % tot gevolg zou hebben dat twee politieke partijen worden uitgeschakeld: het Front National en de Parti Islamiste. Het lid zegt een maatregel met dergelijk gevolg krachtig te steunen.

De heer Brotcorne meent, zoals andere sprekers, dat het ongelukkig is in dergelijke materie wetten te maken enkele maanden voor de gewestelijke verkiezingen, dus in een « verdachte » periode. Het lid vraagt zich af waarom men de kieswet niet een jaar

il y a un an, à l'occasion de la modification de la loi électorale pour les élections fédérales. Si on voulait unifier les règles électorales, on aurait pu le faire à ce moment-là!

Au fond, le projet de loi comprend des choses intéressantes, mais aussi des éléments désavantageux. L'orateur est d'avis qu'en principe, le seuil de 5% n'est pas compatible avec le fondement de la démocratie, qui donne à chaque citoyen le droit de modifier sa représentation par le biais de sa voix. Pourtant, aujourd'hui, vu la complexité de notre pays fédéral et de nos institutions, un seuil peut être accepté.

Par contre, le membre se déclare catégoriquement opposé à la réintroduction des suppléants dans notre système électoral. La disparition des suppléants était le résultat de longs débats dans les « Assises de la démocratie », à juste titre d'ailleurs. Maintenant, la réintroduction de ces suppléants permet aux présidents des partis d'envoyer leurs personnes favorites au Parlement. Selon l'orateur, il s'agit donc d'un recul par rapport à la situation existante.

Finalement, la décision du gouvernement de permettre d'organiser des élections distinctes dans la Communauté germanophone pour le Parlement Européen est une décision sage qui sera appuyée par le membre.

M. Destexhe constate que le système électoral belge sera déterminé non seulement par le seuil électoral, mais également par le financement des partis politiques. Contrairement à la Belgique, la France organise le financement des petits partis politiques non représentés à l'Assemblée nationale. De cette façon, ils peuvent exercer des activités politiques tout au long de l'année. En outre, le système français rembourse leurs frais de campagne. Ainsi, s'il est vrai qu'en France le scrutin majoritaire élimine des courants politiques importants, le système de financement permet néanmoins ces partis d'exercer des activités politiques.

L'orateur plaide pour une évaluation globale de la législation électorale. On peut difficilement dissocier la discussion des effets du seuil électoral de celle du financement des partis politiques.

Le Conseil de l'Europe recommande de ne pas modifier la législation électorale dans l'année qui précède les élections. Il recommande en outre de ne pas trop compliquer la loi électorale.

Le ministre répond que la législation concernant les élections fédérales a été modifiée aussi pendant l'année qui précédait les élections fédérales.

M. Destexhe rappelle que, suite à cette modification de la loi électorale fédérale, l'extrême droite francophone est apparue au Parlement et qu'Agalev a disparu.

geleden heeft gewijzigd, bij de wijziging van de kieswet voor de federale verkiezingen. Indien men de regels voor de verkiezingen wou één maken, had men dat toen kunnen doen!

Eigenlijk bevat het wetsontwerp interessante maar ook nadelige aspecten. Spreker meent dat de drempel van 5% in principe niet te verzoenen valt met het fundament van de democratie, dat elke burger het recht geeft door middel van zijn stem zijn vertegenwoordiging te veranderen. Niettemin is vandaag, in het licht van de complexiteit van ons federaal land en van onze instellingen, een drempel aanvaardbaar.

Het lid zegt evenwel radicaal tegen het herinvoeren van de opvolgers in ons kiessysteem gekant te zijn. Het verdwijnen van de opvolgers was het resultaat van een lang debat in de « Assisen van de democratie » en dat afschaffen was terecht. Nu geeft de herinvoering van die opvolgers de partijvoorzitters de kans hun gunstelingen in het Parlement aan te wijzen. Volgens spreker gaat men er dus op achteruit.

Tot slot is de regeringsbeslissing om voor het Europees Parlement in de Duitstalige Gemeenschap afzonderlijke verkiezingen te organiseren, een wijze beslissing, die door het lid zal worden gesteund.

De heer Destexhe stelt vast dat het Belgisch kiessysteem niet alleen door de kiesdrempel, maar ook door de financiering van de politieke partijen zal worden bepaald. Anders dan in België, organiseert Frankrijk de financiering van de kleine politieke partijen die niet in de nationale Assemblée vertegenwoordigd zijn. Aldus kunnen ze het hele jaar lang politieke activiteiten uitoefenen. Tevens betaalt het Franse systeem hun campagnekosten terug. Op die manier schakelen de meerderheidsverkiezingen weliswaar grote politieke stromingen uit, maar biedt het financieringssysteem die partijen toch de kans politiek actief te zijn.

Spreker pleit voor een algemene evaluatie van de kieswetgeving. Het debat over de gevolgen van de kiesdrempel kan moeilijk los van het debat over de financiering van de politieke partijen worden gevoerd.

De Raad van Europa beveelt aan om de kieswetgeving niet te wijzigen in het jaar voor de verkiezingen, en om bovendien de kieswet niet te ingewikkeld te maken.

De minister antwoordt dat ook de wetgeving betreffende de federale verkiezingen in het jaar vóór de verkiezingen gewijzigd werd.

De heer Destexhe herinnert eraan dat, na die wijziging van de kieswet, Franstalig extreem-rechts in het Parlement zijn intrede heeft gedaan en Agalev van het toneel is verdwenen.



Le membre rappelle qu'avant 1989, il n'y avait ni règles ni limitations de dépenses électorales ni financement public des partis. La Belgique a été le dernier pays de la communauté européenne à se doter d'une législation en la matière avec comme but affiché la transparence, la moralisation de la vie publique et le contrôle financier.

La loi de 1989(1) prévoit que le financement public est accordé par la Chambre et le Sénat à chaque parti politique, pour autant qu'il soit représenté dans les deux assemblées par au moins un parlementaire élu directement.

Le régime de la dotation comprend une part forfaitaire (125 000 euros indexés(2) par parti) et un montant variable de 1,25 euros par voix obtenue(3), selon le nombre de votes recueillis lors des dernières élections législatives à la Chambre et au Sénat(4), soit environ 2,50 euros par électeur, ce qui est loin d'être négligeable.

Comme les partis n'ont pas de personnalité juridique mais que le financement est public, la comptabilité doit être ouverte. Dès lors, l'article 22 de la loi de 1989 prévoit que chaque parti désigne l'institution (sous la forme d'une ASBL) destinée à recevoir les financements publics ou privés. Cette ASBL désigne un réviseur d'entreprise qui établira chaque année un rapport financier dans le respect des règles de comptabilité.

À la dotation publique officielle (16 millions d'euros en 2002) s'ajoutent les financements en provenance des différentes assemblées qui accordent des dotations à chaque groupe politique reconnu en fonction de son poids électoral, dotations qui sont en partie reversées aux partis. Les députés qui n'appartiennent à aucun groupe ne reçoivent rien. Ces dotations complémentaires s'effectuent en dehors de tout cadre législatif. Elles sont à la discrétion de chaque assemblée.

Depuis 1995, les personnes morales (les entreprises et les syndicats essentiellement) se sont vu interdire la possibilité de faire des dotations aux partis politiques.

(1) Loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales, ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques.

(2) Depuis 1993.

(3) Indexé depuis la loi du 2 avril 2003.

(4) En juillet 1989 le montant de la dotation était composé d'une partie forfaitaire, 3 millions de FB, et d'une partie variable, 10 FB par vote valable, qu'il s'agisse d'un vote de liste ou d'un vote nominatif. En 1993, une modification est intervenue et ces montants passent respectivement à 5 millions et à 50 FB. Ce refinancement avait officiellement pour objet de remplir deux missions: d'une part, assurer un certain équilibre entre les moyens mis à la disposition du pouvoir exécutif et du pouvoir législatif; d'autre part, assurer l'indépendance des partis politiques par rapport aux groupes de pression.

Het lid herinnert er bovendien aan dat er vóór 1989 geen enkele regel of beperking bestond inzake verkiezingsuitgaven of overheidsfinanciering van partijen. België was het laatste land van de Europese Gemeenschap dat een wetgeving terzake opstelde in naam van de transparantie, het ethisch gehalte van het openbaar leven en de financiële controle.

De wet van 1989(1) bepaalt dat Kamer en Senaat een overheidsfinanciering toekennen aan elke partij op voorwaarde dat die partij door minstens één rechtstreeks verkozen parlements lid in beide vergaderingen vertegenwoordigd is.

De dotatie bestaat uit een forfaitair gedeelte (125 000 euro geïndexeerd(2) per partij) en een variabel gedeelte van 1,25 euro per stem(3), op grond van het aantal bij de laatste parlementsverkiezingen verkregen stemmen voor Kamer en Senaat(4), of ongeveer 2,50 euro per kiezer, wat zeker niet te verwaarlozen is.

Aangezien partijen geen rechtspersoonlijkheid bezitten maar de financiering openbaar is, moet de boekhouding open zijn. Artikel 22 van de wet bepaalt dan ook dat elke politieke partij een instelling, opgericht in de vorm van een vereniging zonder winstoogmerk, aanwijst die de openbare of privé-financieringen ontvangt. Deze VZW wijst een bedrijfsrevisor aan die elk jaar een financieel verslag opstelt volgens de boekhoudkundige regels.

Bovenop de officiële overheidsdotatie (16 miljoen euro in 2002) komen de dotaties van de verschillende assemblees, die aan elke erkende fractie in verhouding tot haar electoraal gewicht toegekend worden. Deze dotaties worden gedeeltelijk doorgestort aan de partijen. Parlementsleden die tot geen enkele fractie behoren, krijgen niets. Deze bijkomende dotaties zijn niet wettelijk geregeld. Elke assemblee kan er vrij over beslissen.

Sinds 1995 mogen rechtspersonen (voornamelijk de bedrijven en de vakbonden) geen dotaties meer toekennen aan politieke partijen. Alleen natuurlijke

(1) Wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen.

(2) Sinds 1993.

(3) Geïndexeerd sinds de wet van 2 april 2003.

(4) In juli 1989 bestond het bedrag van de dotatie uit een forfaitair gedeelte, 3 miljoen frank, en een variabel gedeelte, 10 frank per geldige stem, ongeacht of het een lijststem of een naamstem betrof. In 1993 werden die bedragen opgetrokken tot respectievelijk 5 miljoen en 50 frank. Die herfinanciering had twee doelstellingen: enerzijds te zorgen voor een zeker evenwicht tussen de middelen die toegekend worden aan de uitvoerende macht en aan de wetgevende macht; anderzijds ervoor te zorgen dat politieke partijen onafhankelijk blijven van drukingsgroepen.

Seules les personnes physiques (les particuliers) peuvent désormais effectuer des dons à des partis ou à des candidats. L'identité des personnes doit être enregistrée annuellement pour les dons de plus de 125 euros. Un candidat ne peut recevoir plus de cinq cents euros chaque année et le donateur peut consacrer chaque année un maximum de deux milles euros à titre de dons à des partis ou des candidats. Ces montants sont très inférieurs à ceux autorisés dans les autres démocraties.

En résumé, nous sommes passés d'un système non régulé, entièrement à la merci des fonds privés, à un système quasi entièrement public; la « solution belge » au problème du financement de la vie publique est unique au monde: aucun pays n'accorde un financement public aussi généreux aux seuls partis représentés au niveau fédéral tout en limitant aussi radicalement les dons privés. Il a d'importantes conséquences qui mériteraient un débat politique qu'aucun parti ne semble disposé à tenir aujourd'hui.

La première conséquence est l'augmentation considérable des sommes mises à la disposition des partis, sans que l'on sache si ces montants correspondent à une nécessité ou aux impératifs de la vie publique.

Les derniers comptes de résultats consolidés pour l'année 2001 montrent que les recettes s'élevaient à 363 millions de FB (environ 9 millions d'euros) pour le PS, 285 millions (environ 7 millions d'euros) pour le PRL-FDF-MCC, 253 millions (environ 6,2 millions d'euros) pour Ecolo, 166 millions (environ 4 millions d'euros) pour le PSC. L'essentiel de ces ressources émane des pouvoirs publics. Il s'agit de sommes considérables si l'on songe aux activités que l'on peut s'attendre qu'un parti finance (congrès, publications, études, campagnes électorales).

En dehors des dotations publiques, les autres ressources sont devenues secondaires et les dons privés, marginaux. Au CDH, 90% du budget provient de dotations publiques, au MR sur 285 millions de francs, 236 millions (83%) émanent de contributions publiques, le reste étant essentiellement composé des contributions des mandataires et des cotisations des membres (16 millions) qui ne représentent donc plus que 6% des recettes(1). Ce pourcentage tombe à 1% chez Ecolo, qui limite le nombre de ses membres. Une telle dépendance des fonds publics est-elle légitime? La dotation publique est justifiée par un souci d'indépendance. Mais la dépendance par rapport au secteur public est-elle préférable à celle du secteur privé? Cette position contraste nettement avec celle de la Cour constitutionnelle allemande, qui affirme au contraire que la liberté des partis est remise en cause lorsque ceux-ci ne sont plus dans l'obligation

personen (particulieren) mogen sindsdien giften doen aan partijen of kandidaten. De identiteit van die personen moet geregistreerd worden als de gift meer dan 125 euro bedraagt. Een kandidaat mag per jaar niet meer dan 500 euro ontvangen, en de schenker mag jaarlijks maximum 2 000 euro besteden aan giften voor partijen of kandidaten. Die bedragen liggen ver beneden wat toegestaan is in andere democratieën.

Kortom, men is overgegaan van een niet-gereguleerd systeem dat totaal afhankelijk was van privé-fondsen naar een bijna volledig openbaar systeem. De « Belgische oplossing » voor het probleem van de financiering van het openbaar leven is uniek in de wereld: in geen enkel land krijgen alleen de partijen die op federaal niveau vertegenwoordigd zijn zo'n grote bedragen van de overheid en worden de privé-giften zo radicaal ingeperkt. Dat heeft zware gevolgen die een politiek debat waard zijn, maar geen enkele partij lijkt daar vandaag toe bereid.

Het eerste gevolg is dat de bedragen voor de partijen aanzienlijk gestegen zijn, zonder dat men weet of die bedragen overeenstemmen met de noden en verplichtingen van het openbaar leven.

De laatste geconsolideerde resultatenrekeningen voor 2001 tonen aan dat de inkomsten 363 miljoen frank (ongeveer 9 miljoen euro) bedroegen voor de PS, 285 miljoen (ongeveer 7 miljoen euro) voor PRL-FDF-MCC, 253 miljoen (ongeveer 6,2 miljoen euro) voor Ecolo, en 166 miljoen (ongeveer 4 miljoen euro) voor de PSC. Het grootste deel van die inkomsten komt van de overheid. Dat zijn aanzienlijke bedragen als men rekening houdt met de activiteiten die een partij normaal gezien financiert (congressen, publicaties, studies, kiescampagnes).

Naast de overheidsdotaties zijn de andere bronnen bijkomstig geworden en de privé-schenken marginaal. Bij het CDH komt 90% van het budget uit de overheidsdotaties, bij het MR komen 236 van de 285 miljoen frank (hetzij 83%) uit overheidsbijdragen en is de rest voornamelijk samengesteld uit de bijdragen van de mandatarissen en van de leden (16 miljoen frank), die dus voor niet meer dan 6% van de ontvangsten instaan(1). Dit percentage daalt tot 1% bij Ecolo, dat het aantal leden beperkt. Is een dergelijke afhankelijkheid van publieke middelen wel geoorloofd? De overheidsdotatie is verantwoord met het oog op de onafhankelijkheid. Maar is het beter afhankelijk te zijn van de publieke sector, dan van de privé-sector? Dit standpunt vormt een sterk contrast met dat van het Duitse grondwettelijk hof, dat integendeel bevestigt dat de vrijheid van de partijen in het gedrang komt wanneer zij geen inspanningen meer dienen te

(1) Nous n'avons pas trouvé le chiffre pour le PS dans le dernier rapport.

(1) We hebben het cijfer voor de PS in het laatste verslag niet gevonden.

de fournir des efforts pour obtenir le concours financier de leurs membres et de leurs sympathisants. Elle ajoute que pour éviter que les partis ne donnent l'impression de puiser dans les deniers publics, le financement privé doit avoir la priorité sur le financement public. Dès lors, la loi allemande du 28 janvier 1994 prévoit que, outre un plafond fixe des subventions de l'État à 230 millions de DM(1) par an, les fonds publics alloués aux partis politiques ne devront en aucun cas excéder leurs ressources propres.

Si la dotation est connue et figure au budget de l'État, une relative opacité règne sur les fonds émanant des sept assemblées parlementaires qui fournissent aux groupes politiques des ressources importantes. Celles-ci sont en partie affectées au salaire des collaborateurs politiques ou administratifs et en partie à la discrétion du groupe politique. Les règles, souvent déterminées par les bureaux des assemblées sous forme de consensus verbal, ne sont pas les mêmes pour toutes les assemblées, ce qui contribue au sentiment d'opacité. Une partie substantielle est reversée aux partis politiques afin de financer les campagnes électorales. Contrairement à d'autres pays, ce type d'aide n'est pas encadré. En France, les subventions aux groupes d'élus sont considérées comme illégales par le Conseil d'État et les aides doivent servir exclusivement aux dépenses de fonctionnement de ces groupes. En Belgique, aucune juridiction n'a cette compétence. La seule limite réside dans les partis eux-mêmes.

Les sièges centraux des partis politiques sont doublement favorisés au détriment des fédérations régionales et des candidats du parti. Les premières sont désormais soumises au contrôle central du parti, ce qui garantit un minimum de rigueur mais limite leur autonomie. Les seconds ne peuvent quasiment plus recevoir de dons privés: à moins de disposer d'une fortune personnelle, ils sont donc totalement dépendants du parti pour le financement de leur campagne. La montée en puissance de quelques leaders de partis n'est pas étrangère au mode d'allocation de la dotation publique. Disposant des ressources, ils peuvent plus facilement contrôler les hommes. Le financement public ne contribue certainement pas à diminuer le poids de la partitocratie dans l'édifice politique belge, bien au contraire. Comme les partis ne fonctionnent pas de manière démocratique, le financement public contribue à donner à quelques-uns un pouvoir démesuré, hors de tout contrôle de type «check and balance».

Il convient de noter que seules les élections législatives servent d'indicateur pour déterminer le finance-

leveren om de financiële steun van hun leden en hun sympathisanten te krijgen. Het Duitse hof voegt eraan toe dat de privé-financiering voorrang moet krijgen op de publieke financiering, om te voorkomen dat de partijen de indruk geven dat zij uit de staatskas putten. De Duitse wet van 28 januari 1994 bepaalt dan ook niet alleen dat de Staatstoelagen beperkt zijn tot een vast plafond van 230 DM(1) per jaar, maar ook dat de overheidsgelden die aan de politieke partijen worden gegeven, in geen geval hun eigen middelen mogen overtreffen.

Terwijl de dotatie bekend is en in de overheidsbegroting is opgenomen, is er een zekere ondoorzichtigheid wat de fondsen betreft die afkomstig zijn van de zeven parlementaire assemblees en die een belangrijke bijdrage leveren aan de fracties. Dat geld wordt gedeeltelijk gebruikt voor de salarissen van de politieke of administratieve medewerkers en gedeeltelijk zoals de fractie het beslist. De regels, die vaak bij mondelinge overeenkomst worden vastgelegd in de bureaus van de assemblees, zijn niet dezelfde voor alle assemblees, wat het geheel nog ondoorzichtiger maakt. Er wordt een belangrijk deel teruggestort aan de politieke partijen, om de verkiezingscampagnes te financieren. In tegenstelling tot andere landen, is deze vorm van steun bij ons niet structureel. In Frankrijk worden bijdragen aan groepen van verkozenen door de Raad van State als onwettig beschouwd en mag financiële steun enkel dienen om de werkingskosten van die groepen te betalen. In België heeft geen enkele jurisdictie die bevoegdheid. De enige beperking is die welke door de partijen zelf wordt gehandhaafd.

De centrale zetels van de politieke partijen worden dubbel begunstigd, ten nadele van de regionale federaties en de kandidaten van de partijen. De regionale afdelingen zijn voortaan onderworpen aan de centrale controle van de partij, wat een minimum aan striktheid garandeert maar wel hun autonomie beperkt. De kandidaten kunnen bijna geen privé-schenken meer aanvaarden: tenzij zij over een persoonlijk fortuin beschikken, zijn zij dus voor de financiering van hun campagne afhankelijk van de partij. De grotere macht van een aantal partijleiders heeft zeker te maken met de manier waarop de overheidsdotatie wordt aangewend. Aangezien zij over de middelen beschikken, hebben zij ook gemakkelijker macht over de mensen. De overheidsfinanciering draagt zeker niet bij tot de vermindering van de invloed van de partitocratie in het Belgische politieke bestel, integendeel. Aangezien de partijen niet op democratische wijze werken, draagt de overheidsfinanciering bij tot de overdreven macht van enkelen, die buiten ieder soort controle van het type «check and balance» vallen.

Men dient op te merken dat enkel de parlementsverkiezingen als indicator dienen voor de financie-

(1) Soit 118 millions d'euros.

(1) Hetzij 118 miljoen euro.

ment. Or, la Belgique est un État fédéral où les régions et les communautés jouent un rôle de plus en plus important et l'Europe est aussi devenue une réalité à part entière. On ne voit pas pourquoi un parti qui aurait des objectifs essentiellement européens, wallons ou bruxellois serait exclu du financement public. Un parti pourrait très bien recueillir les suffrages d'un nombre significatif d'électeurs aux élections d'une région, sans être représenté au niveau fédéral. Avec un ou deux députés fédéraux, le FDF ne représente quasiment plus rien à l'échelle du pays, mais reste une force vive au niveau bruxellois. S'il se présentait seul au Sénat, sans l'alliance avec le MR, il n'y obtiendrait probablement pas de siège, de sorte qu'il n'aurait plus droit au financement public.

La législation fausse gravement le jeu de la concurrence. La loi de 1989 visait à «mettre un terme à la discrimination entre candidats du même parti ou de partis différents qui disposent de moyens financiers totalement différents, dans l'intérêt de notre système électoral». Cet objectif a totalement échoué, la seule différence étant qu'aujourd'hui, ce sont les moyens publics et non plus privés qui font la différence. Selon Laura Iker, «la législation rend plus inégale la compétition; on peut en effet se demander si celle-ci est encore réellement effective lorsque ce sont inévitablement les mêmes qui seront financièrement en mesure de participer aux joutes électorales»(1). La concurrence est biaisée entre les partis représentés au parlement et les autres ainsi qu'entre les candidats d'une même liste. Elle empêche, par exemple, un donateur de soutenir un candidat en «ordre non utile», pour reprendre la terminologie en usage, candidat qui ne reçoit aucun financement du parti par rapport à un candidat sortant en ordre utile dont la campagne est financée par le parti.

En conséquence de ce qui précède, et c'est à notre sens le problème le plus grave, la dotation actuelle entraîne une fermeture du jeu politique, réduit aux seuls partis existants (et au sein de ceux-ci aux candidats en ordre utile), sans réelle possibilité pour de nouveaux mouvements de faire connaître leurs idées, sans même parler de la quasi-impossibilité de faire élire leurs candidats. L'addition de conditions conduit à la pérennité des situations acquises et déforce la notion de démocratie. Le financement public pourrait se comparer à un oligopole public de quelques partis qui reçoivent des subsides empêchant de nouveaux acteurs d'accéder à la scène politique.

(1) Laura Iker, *Courrier hebdomadaire du CRISP*, n° 1607-1608, 1998.

ring. België is echter een federale staat waarin de gewesten en de gemeenschappen een steeds belangrijkere rol spelen. Daarnaast is ook Europa een realiteit geworden. Men ziet dan ook niet hoe een partij die voornamelijk Europese, Waalse of Brusselse doelstellingen heeft buiten de overheidsfinanciering zou vallen. Een partij kan zeer goed voldoende stemmen van kiezers krijgen bij gewestelijke verkiezingen, zonder op het federale niveau vertegenwoordigd te zijn. Met een of twee federale vertegenwoordigers stelt het FDF bijna niets meer voor op nationaal vlak. De partij blijft echter een belangrijke speler op het Brussels niveau. Indien het FDF voor de Senaat opkwam zonder alliantie met de MR zou het waarschijnlijk geen zetel behalen en dus geen recht meer hebben op de overheidsdotatie.

De wetgeving vervormt het concurrentiespel op gevaarlijke wijze. De wet van 1989 strekte ertoe, in het belang van ons kiessysteem, een einde te maken aan de discriminatie tussen kandidaten van dezelfde of van verschillende partijen die over totaal verschillende financiële middelen beschikken. Dit doel werd helemaal niet bereikt en het enige verschil is vandaag dat het overheidsgeld de doorslag geeft, en niet de privé-middelen. Volgens Laura Iker leidt de wet tot een meer ongelijke strijd en kan men zich afvragen of de wet wel nog doeltreffend is, wanneer het onvermijdelijk steeds dezelfde zijn die financieel in staat zijn om aan de verkiezingen deel te nemen(1). De concurrentie tussen de partijen die in het parlement zitting hebben en de andere en de concurrentie tussen de verschillende kandidaten van eenzelfde lijst, wordt scheefgetrokken. De wet weerhoudt een schenker er bijvoorbeeld van om een kandidaat te steunen die op een niet-verkiesbare plaats staat, een kandidaat die bovendien ook geen enkele financiering ontvangt vanwege de partij, in tegenstelling tot een kandidaat die wel op een verkiesbare plaats staat en wiens campagne wel door de partij wordt gefinancierd.

Uit het voorgaande — en dit is wat ons betreft wel het ernstigste probleem — blijkt dat de huidige doting het politieke spel beperkt tot de bestaande partijen (en binnen die partijen, tot de kandidaten die op verkiesbare plaatsen staan), zonder een reële mogelijkheid te bieden aan nieuwe bewegingen om hun ideeën kenbaar te maken. Hier hebben wij het zelfs niet over het feit dat het nagenoeg onmogelijk is voor die nieuwe bewegingen om hun kandidaten te laten verkiezen. Het geheel aan voorwaarden leidt tot de eeuwige voortzetting van de bestaande situatie en ontkracht het begrip «democratie». De overheidsfinanciering kan beschouwd worden als een overheids-«oligopolie» van een aantal partijen, die subsidie ontvangen en zo voorkomen dat nieuwe actoren de politieke scène betreden.

(1) Laura Iker, *Courrier hebdomadaire du CRISP*, nr. 1607-1608, 1998.

La loi de 1989 impose deux conditions pour qu'un parti puisse accéder au financement public: il doit être, on l'a dit, représenté dans les deux chambres fédérales, mais aussi être reconnu comme parti politique. La première condition est déjà extrêmement difficile à remplir, particulièrement au Sénat où il faut plus de cent vingt mille voix pour obtenir un siège et au moins 7% des voix sur une circonscription qui couvre toute la Wallonie et Bruxelles. La seconde condition impose de présenter des candidats aux élections fédérales dans chaque circonscription électorale d'une communauté.

Avec le système actuel, Ecolo, Agalev, la VU, Spirit, le FDF ou le Rassemblement wallon n'auraient pu exister. À un moment ou l'autre, ces partis ont bien dû mobiliser les ressources financières pour se faire connaître. En Flandre, les nouveaux partis émergeaient d'abord à Anvers où, avec un faible pourcentage, inférieur à 5%, il était possible d'obtenir un siège, avant de se développer ou de mourir(1). Aujourd'hui, ce n'est plus possible. Agalev, dont chacun conviendra de l'apport au débat public, n'a plus accès à la dotation depuis les dernières élections, car il n'a plus de sénateur élu direct. Un parti exclusivement bruxellois ou wallon, même s'il obtenait 30% des sièges dans sa région, n'aurait pas accès au financement, car il ne répond pas à la seconde condition.

La conjugaison du mode de financement public, des limitations des dons privés et, désormais, du seuil électoral à 5% (pour accéder à la répartition des voix) entraîne la quasi-impossibilité non seulement de prétendre se mesurer aux grands partis, mais de simplement créer un mouvement politique et de le faire connaître aux électeurs.

Les nouveaux partis, même s'ils n'arrivent pas à passer le cap de l'élection, sont cependant nécessaires à la vitalité du débat démocratique, car ils structurent les demandes de citoyens de façon nouvelle, apportent des idées originales au débat public et obligent les partis traditionnels à en tenir compte, comme ce fut le cas à propos de l'écologie ou de revendications communautaires. Les petites formations politiques permettent de relayer des revendications essentielles aux yeux d'une partie de la population et, éventuellement, aux partis traditionnels de les intégrer dans leur programme. Particulièrement dans un système proportionnel où n'existe pas de véritable alternance, les nouveaux mouvements politiques sont pour les partis traditionnels un stimulus utile à la vitalité du débat démocratique. L'histoire du pays montre que les premiers ne sont jamais une menace sérieuse pour les seconds, mais qu'ils contribuent à éviter une trop

De wet van 1989 legt dus twee voorwaarden op opdat een partij aanspraak kan maken op overheidsfinanciering: de partij moet in beide Kamers vertegenwoordigd zijn en erkend zijn als fractie. De eerste voorwaarde is al moeilijk te vervullen, vooral in de Senaat waar meer dan 120 000 stemmen nodig zijn om een zetel te behalen en minstens 7% van de stemmen in een kieskring die heel Wallonië en Brussel omvat. De tweede voorwaarde is dat bij de parlementsverkiezingen in elke kieskring van een gemeenschap kandidaten van de partij moeten opkomen.

Met het huidige systeem zouden Ecolo, Agalev, de VU, Spirit, het FDF en het Rassemblement wallon niet hebben kunnen bestaan. Deze partijen hebben ook ooit de financiële middelen moeten vinden om bekend te raken bij het publiek. In Vlaanderen staken die nieuwe partijen eerst de kop op in Antwerpen waar ze met minder dan 5% een zetel konden behalen, alvorens zich verder te ontwikkelen of te verdwijnen(1). Dat is nu niet meer mogelijk. Agalev, dat toch een belangrijke bijdrage levert aan het openbaar debat, heeft sinds de laatste verkiezingen geen recht meer op een dotatie omdat het geen rechtstreeks verkozen senator meer heeft. Een partij die alleen in Brussel of Wallonië opkomt, heeft geen recht op financiering al zou ze 30% van de zetels halen in dat gewest, omdat ze niet voldoet aan de tweede voorwaarde.

De combinatie van deze wijze van overheidsfinanciering met de beperking van de privé-giften en nu ook nog de kiesdrempel van 5% (om toegang te hebben tot de stemmenverdeling) maakt het bijna onmogelijk om een politieke beweging op te richten en bij de kiezer bekend te maken — en *a fortiori* om zich te meten met de grotere partijen.

Ook al overleven ze de verkiezingen niet, toch zijn nieuwe partijen nodig voor de leefbaarheid van het democratisch debat omdat ze de eisen van de burgers herstructureren, originele ideeën aanbrengen en de traditionele partijen ertoe verplichten om daarmee rekening te houden, bijvoorbeeld met ecologische en communautaire eisen. Kleine politieke groeperingen zijn een spreekbuis voor de eisen die een deel van de bevolking essentieel vindt, waarna traditionele partijen die eventueel in hun programma kunnen opnemen. Vooral in een evenredig systeem zonder echte afwisseling, zijn de nieuwe politieke bewegingen voor de traditionele partijen een nuttige stimulans die het democratisch debat levendig houden. Uit de geschiedenis van dit land blijkt dat die politieke bewegingen nooit echt een bedreiging zijn voor de traditionele partijen, maar dat ze er wel voor zorgen dat er tussen de traditionele partijen die — in goede en

(1) Agalev, Volksunie, Vlaams Blok, Rossem.

(1) Agalev, Volksunie, Vlaams Blok, Rossem.

grande connivence entre les partis traditionnels associés — pour le meilleur et pour le pire — à l'exercice du pouvoir.

En Wallonie et à Bruxelles (mais pas en Flandre), l'argument invoqué pour justifier ce financement inégal est d'exclure les mouvements extrémistes du champ d'application de la loi. Mais, comme l'écrit Laura Iker, «une telle justification ne paraît pas très idoine et semble démagogique dans la mesure où, en fait, de telles conditions freinent également l'apparition de partis qui ne seraient pas du tout extrémistes» (1).

La menace sans doute réelle du Front National est aussi instrumentalisée au service des positions acquises. En 2003, avec l'apparition d'élus de ce mouvement dans les deux assemblées, donc son accès au financement public, cet argument est devenu encore plus caduc. Le statu quo n'est-il pas aussi un facteur explicatif du sentiment anti-politique qui alimente le discours de l'extrême droite? A présent que les quatre partis francophones ont participé au gouvernement au cours des dix dernières années, pour quel parti pourront voter les «opposants et les mécontents systématiques» que l'on trouve dans toute démocratie alors que le système politique est plus cadenassé que jamais au profit des partis existants? Préfère-t-on qu'ils votent pour le Front National plutôt que pour de nouveaux venus sur l'échiquier politique? Paradoxalement, en prétendant lutter contre l'extrême droite, n'est-on pas en train d'accentuer le fossé entre les partis traditionnels et les citoyens?

Certes, il est légitime que des conditions soient remplies pour pouvoir bénéficier de la manne publique, afin notamment d'éviter de voir se créer des associations politiques purement financières, c'est-à-dire qui seraient établies dans le but premier de bénéficier du financement public direct. Mais celles prévues par la législation belge ne semblent pas les plus adéquates dans un système où, en outre, le scrutin proportionnel, proposant une photographie la plus exacte possible de l'opinion publique, est censé assurer une représentation à l'ensemble des formations qui ont recueilli un nombre minimum de voix. En entravant financièrement les formations politiques secondaires ou nouvelles, ce particularisme du scrutin proportionnel est biaisé.

La France et l'Allemagne ont choisi des systèmes totalement différents du nôtre. La France opère une distinction entre, d'une part, le financement des partis tout au long de la législature et, d'autre part, celui des dépenses électorales.

Dans le premier cas, la dotation publique annuelle (80 264 408 d'euros en 2002) est divisée en deux

in slechte tijden — samen de macht uitoefenen, geen al te goede verstandhouding ontstaat.

In Wallonië en in Brussel (maar niet in Vlaanderen), rechtvaardigt men die ongelijke financiering met het argument dat extremistische bewegingen zo buiten de werkingssfeer van de wet blijven. Maar, zoals Laura Iker schrijft, is die argumentatie niet erg relevant en ook demagogisch aangezien de opgelegde voorwaarden in de praktijk ook de opkomst afremmen van partijen die hoegenaamd niet extremistisch zijn (1).

De ongetwijfeld reële dreiging van het Front National wordt ook gebruikt om verworven posities veilig te stellen. In 2003 zijn leden van die beweging in beide assemblees verkozen waardoor zij toegang kreeg tot overheidsfinanciering. Het argument houdt dus minder steek dan ooit. Bovendien draagt de *status quo* ook bij tot de afkeer van de politiek, die de voedingsbodem is van het extreem-rechts discours. De vier Franstalige partijen hebben de laatste tien jaar alle meegeregeerd. Voor welke partij kunnen de «beroepstegenstanders en ontevreden» die elke democratie telt, nog stemmen nu het politieke systeem meer dan ooit afgesloten wordt ten voordele van de bestaande partijen? Heeft men liever dat zij voor het Front National stemmen dan voor de nieuwkomers op het politieke toneel? Zal de zogenaamde strijd tegen extreem-rechts paradoxaal genoeg niet leiden tot een nog grotere kloof tussen de traditionele partijen en de burger?

Uiteraard mogen voorwaarden worden opgelegd om uit de overheidsruif te kunnen eten, met name om te voorkomen dat zuiver financiële politieke verenigingen ontstaan, dat wil zeggen verenigingen die vooral worden opgericht om rechtstreekse overheidsfinanciering te krijgen. De voorwaarden waarin de Belgische wetgeving voorziet, lijken echter niet erg geschikt voor een systeem waarin de evenredige vertegenwoordiging een zo nauwkeurig mogelijke weerspiegeling moet zijn van de publieke opinie en ervoor moet zorgen dat alle formaties die een minimumaantal stemmen hebben behaald, vertegenwoordigd zijn. Door minder grote of nieuwe politieke formaties financieel te ondermijnen, wordt aan dit bijzondere kenmerk van de evenredige vertegenwoordiging geknoeid.

Frankrijk en Duitsland hebben gekozen voor totaal andere stelsels dan het onze. Frankrijk maakt een onderscheid tussen de financiering van partijen tijdens de hele zittingsperiode enerzijds, en de verkiezingsuitgaven anderzijds.

Wat het eerste betreft, is de jaarlijkse overheidsdotatie (80 264 408 euro in 2002) in twee gelijke delen

(1) Laura Iker, *Courrier hebdomadaire du Crisp*, n° 1607-1608, 1998.

(1) Laura Iker, *Courrier hebdomadaire du Crisp*, nr. 1607-1608, 1998.

parties égales: l'une pour les partis représentés à l'Assemblée nationale, proportionnellement au nombre d'élus (environ 46 000 euros par parlementaire); l'autre en fonction des voix obtenues (1,66 euros par voix) au premier tour des élections législatives, à condition que le parti ait été présent dans 50 circonscriptions au moins (sur 577)(1). Dans un premier temps, le législateur avait tenté d'imposer un seuil de 5 % par circonscription, mais le Conseil constitutionnel l'a invalidé, l'estimant «de nature à entraver l'expression de nouveaux courants d'idées et d'opinions». En 2003, le parlement a cependant décidé d'établir un seuil de 1 % des voix dans chacune des 50 circonscriptions, afin d'éviter la multiplication des candidatures. Il s'agit donc d'un système équilibré: le système majoritaire ne permet la représentation que d'une poignée de partis mais, pour assurer une meilleure égalité de chances, tout parti doté d'un minimum très faible de représentativité peut bénéficier de fonds publics (et du remboursement de frais électoraux). C'est ainsi qu'en métropole, 32 partis émargent au financement, dont celui d'Arlette Laguiller ou la Ligue Trotskiste Révolutionnaire, par exemple(2). Il existe aussi des dispositions spécifiques pour aider les partis émergents à se faire connaître et les partis non représentés ont un accès relativement aisé à la télévision publique lors des campagnes.

Dans le second cas, tous les candidats aux élections qui ont obtenu 3 % des suffrages au premier tour bénéficient du remboursement par l'État de 50 % du plafond légal de certaines dépenses électorales (impression de dépliants électoraux, affiches, etc.) De plus, l'État prend en charge, sous la forme d'un envoi groupé, la distribution d'un dépliant électoral par candidat (la «profession de foi»). En Allemagne, le taux de remboursement des dépenses est de 75 % du plafond légal. Les seuils électoraux pour accéder au remboursement de dépenses sont en général assez bas 0,5 % en Allemagne, 3 % en Italie, 1 % en Autriche, ... Par comparaison, en Belgique aucun remboursement n'intervient (mais une grande partie de la dotation est utilisée par les partis lors des élections) et l'État ne prend en charge aucun frais direct de propagande électorale, à l'exception d'un accès à la télévision et à la radio publique.

En Allemagne comme en France, la limite autorisée pour les dons privés est beaucoup plus élevée que chez nous et les dons sont assez largement exonérés

(1) En Espagne, 1/3 de la dotation est attribué aux partis représentés et 2/3 en fonction du nombre de voix.

(2) Le seuil de 1 % devrait ramener ce nombre à 16 en métropole.

verdeelde: één voor de partijen die in de Assemblée nationale vertegenwoordigd zijn, naar verhouding van het aantal verkozenen (ongeveer 46 000 euro per parlementslid); het andere is afhankelijk van het aantal behaalde stemmen (1,66 euro per stem) bij de eerste ronde van de parlementsverkiezingen, op voorwaarde dat de partij in minstens 50 kieskringen (op 577)(1) aanwezig was. De wetgever wilde aanvankelijk een drempel van 5 % per kieskring invoeren, maar de «Conseil constitutionnel» heeft dat verworpen met het argument dat de uitdrukking van nieuwe ideeën en meningen daardoor in het gedrang komt. In 2003 heeft het parlement echter beslist om een kiesdrempel van 1 % in te voeren in elk van de 50 kieskringen om te vermijden dat te veel kandidaten zich aanmelden. Het is dus een evenwichtig stelsel: het meerderheidsstelsel zorgt ervoor dat slechts een klein aantal partijen vertegenwoordigd zijn, maar om iedereen gelijke kansen te geven, kan zelfs een partij die heel zwak vertegenwoordigd is, aanspraak maken op een overheidsdotatie (en een terugbetaling van de verkiezingsuitgaven). Zo krijgen in de hoofdstad 32 partijen een overheidsdotatie, waaronder bijvoorbeeld de partij van Arlette Laguiller of de Ligue Trotskiste Révolutionnaire(2). Er bestaan ook specifieke bepalingen om opkomende partijen te steunen om bekendheid te verwerven, en niet-vertegenwoordigde partijen krijgen tijdens kiescampagnes vrij gemakkelijk toegang tot de openbare televisiezenders.

Wat het tweede geval betreft, de verkiezingsuitgaven, genieten alle verkiezingskandidaten die 3 % van de stemmen behaald hebben in de eerste ronde, een terugbetaling door de Staat van 50 % van het wettelijke plafond van sommige verkiezingsuitgaven (drukken van folders, affiches, enz.). Bovendien betaalt de Staat de verspreiding bij wijze van gegroepeerde verzending van één verkiezingsfolder per kandidaat (de «profession de foi»). In Duitsland wordt 75 % van het wettelijke plafond terugbetaald. De kiesdrempels voor de terugbetaling van de uitgaven zijn in het algemeen vrij laag (0,5 % in Duitsland, 3 % in Italië, 1 % in Oostenrijk, ...). In België echter wordt niets terugbetaald (maar een groot deel van de dotatie wordt door de partijen tijdens verkiezingen uitgegeven) en neemt de Staat geen rechtstreekse propagandakosten voor zijn rekening, behalve de toegang tot de openbare omroep.

In Duitsland en Frankrijk ligt het toegestane plafond voor privé-giften veel hoger dan bij ons, en die giften worden voor een vrij groot deel vrijgesteld van

(1) In Spanje wordt 1/3 van de dotatie toegekend aan de vertegenwoordigde partijen, en 2/3 naar verhouding van het aantal stemmen.

(2) De drempel van 1 % zou dat aantal in de hoofdstad tot 16 moeten terugbrengen.

d'impôts(1). Depuis une loi française de 1995, les dons privés autorisés s'élèvent à 4 600 euros(2). Tout don de plus de 150 euros doit être versé par chèque mais seule l'identité des donateurs de plus de 3 000 euros doit être déclarée. En Allemagne, à l'issue de longs débats politiques et juridiques, le principe du financement autonome privé l'emporte sur celui de l'État. Les partis allemands doivent s'efforcer d'obtenir l'approbation et le soutien actif — y compris financier — de la population.

Dans tous les pays, la mise en place d'un système public de financement a considérablement diminué la corruption et c'est évidemment une évolution très positive. Mais la loi belge de 1989, unique au monde dans son principe comme dans ses modalités, a aussi créé un système très inéquitable, peu démocratique et très partocratique, sans doute encore plus injuste que le système antérieur.

En guise de conclusion, M. Destexhe estime qu'on peut légitimement se demander si le revers du financement public n'est pas d'être à notre démocratie ce que la richesse personnelle a été à la démocratie des notables, un moyen de préserver le *statu quo* politique ?

Mme de Bethune déclare qu'elle souscrit aux exposés qui ont été faits par M. Hugo Vandenberghe et M. Destexhe et qu'elle se contentera de souligner quelques points.

La membre insiste d'abord sur le principe de bonne administration. Comme elle se trouvait il y a quelques jours au Congo pour une mission sur la démocratie parlementaire, les parlementaires congolais ont été consternés d'apprendre que le Parlement belge travaillait à des modifications de la loi électorale à quelques mois des élections. Il était évident pour eux que c'était contraire aux règles internationales, au principe de bonne administration.

À l'occasion d'une modification de la loi électorale au cours de la précédente législature, Mme de Bethune avait déjà déclaré qu'on allait à l'encontre de l'agenda international et qu'on devrait faire venir des

(1) En France, réduction d'impôts de 40% du montant du don dans la limite de 5% du revenu imposable; au Québec, réduction de 50% dans la limite d'environ 250 euros; en Italie, déduction du montant imposable de 22% du don mais il existe aussi un financement public volontaire, chaque contribuable pouvant dédicacer 0,04 pour mille de son impôt sur le revenu au financement de mouvements politiques.

(2) Les dons des entreprises sont également interdits. En Espagne, la limite est de 60 000 euros. Les dons de particuliers ne favorisent pas nécessairement certains partis. Ainsi, en France, les comptes 2001 montrent que le RPR a recueilli 2 779 102 euros et le PCF 2 386 267 euros alors que l'électorat de ce dernier est beaucoup moins important.

belastingen(1). Sinds een Franse wet van 1995 zijn privé-giften tot 4 600 euro toegestaan(2). Giften van meer dan 150 euro moeten per cheque betaald worden, maar alleen de identiteit van schenkers van meer dan 3 000 euro moet aangegeven worden. In Duitsland heeft men na lange politieke en juridische besprekingen besloten de autonome privé-financiering boven de overheidsfinanciering te stellen. Duitse partijen moeten ervoor zorgen dat zij de goedkeuring en de actieve (ook financiële) steun van de bevolking wegdragen.

In alle landen heeft de invoering van een stelsel van overheidsfinanciering de corruptie aanzienlijk doen dalen, wat natuurlijk een zeer positieve evolutie is. Maar de Belgische wet van 1989, waarvan zowel het beginsel als de regels uniek zijn in de wereld, heeft een uitermate onrechtvaardig, weinig democratisch en zeer partocratisch stelsel in het leven geroepen, waarschijnlijk nog onrechtvaardiger dan het vorige stelsel.

Tot besluit meent de heer Destexhe dat men zich terecht kan afvragen of de keerzijde van de overheidsfinanciering niet is dat zij in onze democratie dezelfde functie vervult als de persoonlijke rijkdom in de democratie der notabelen, namelijk het handhaven van een politiek *status quo*.

Mevrouw de Bethune verklaart dat zij de uiteenzetting van de heren Vandenberghe en Destexhe bijtreedt en nog slechts enkele punten wil benadrukken.

Het lid wijst vooreerst op het beginsel van behoorlijk bestuur. Enkele dagen geleden was zij in Kongo voor een zending over de parlementaire democratie. De Kongolese parlementsleden waren ontzet toen ze hoorden dat het Belgische Parlement nog enkele maanden vóór de verkiezingen werkte aan een wijziging van de kieswet. Voor hen was het evident dat dit strijdig was met de internationale regels inzake behoorlijk bestuur.

Naar aanleiding van een wijziging van de kieswet tijdens de vorige zittingsperiode, heeft mevrouw de Bethune al verklaard dat men tegen de internationale agenda inging en dat men waarnemers van internatio-

(1) In Frankrijk: belastingvermindering van 40% van het bedrag van de gift binnen de grens van 5% van het belastbaar inkomen; in Québec: vermindering van 50% binnen de grens van ongeveer 250 euro; in Italië: aftrek van het belastbaar bedrag van 22% van de gift, maar er bestaat ook een vrijwillige overheidsfinanciering waarbij elke belastingplichtige 0,04 promille van zijn inkomstenbelasting kan toekennen aan de financiering van politieke bewegingen.

(2) Giften door bedrijven zijn ook verboden. In Spanje is de grens vastgelegd op 60 000 euro. De giften van particulieren zijn niet voor alle partijen even voordelig. In Frankrijk tonen de rekeningen van 2001 aan dat de RPR 2 779 102 euro ontvangen heeft en de PCF 2 386 267 euro, terwijl laatstgenoemde veel minder kiezers telt.



observateurs d'organisations internationales. À l'époque, sa proposition avait été traitée comme une plaisanterie. Pourtant, il apparaît que le CD&V n'est pas le seul à réclamer cela. Elle cite un extrait d'une interview du professeur Crombé, parue récemment dans le journal *De Standaard*, où il parle de petites modifications de la loi électorale avec de grandes conséquences potentielles :

«Le fait que l'on modifie la loi électorale à quelques mois à peine des élections a de quoi inquiéter. Cela ne cadre pas avec une bonne gestion démocratique. Si peu de temps avant le scrutin, on peut assez bien déterminer à qui profiteront les modifications. Cela peut donner l'impression que les partisans des modifications les souhaitent non pas parce qu'ils sont convaincus que le contenu du nouveau système électoral est réellement meilleur, mais parce qu'ils pensent que ce nouveau système pourra leur valoir quelques sièges supplémentaires. Que leurs motivations soient des motivations de fond ou des modifications opportunistes, l'existence d'un doute à ce sujet mine la crédibilité des institutions politiques et, partant, de notre démocratie elle-même.

C'est également la raison pour laquelle le Conseil de l'Europe affirme que des règles électorales ne peuvent pas être modifiées moins d'un an avant les élections. (...) L'on pourrait se dire que tout cela n'est pas si grave et qu'après tout, la Belgique n'est pas la Russie ou la Géorgie. Il ne s'agit effectivement que de modifier la taille des circonscriptions électorales et d'instaurer un seuil électoral uniforme.»

Sur l'importance de petites modifications, le professeur Crombé dit encore :

«La prudence est cependant de mise. Comment des pays occidentaux peuvent-ils fouler aux pieds les règles qu'ils imposent à d'autres pays? Comment pouvons-nous expliquer à des pays possédant une moindre expérience de la démocratie que nous pouvons nous permettre de faire ce que nous faisons et qu'il ne s'agit que de petites modifications?»

Des membres ont souligné qu'il s'agissait ici de petites modifications qui ne mettaient pas en danger la démocratie. Il est intéressant de constater que des experts ne partagent pas cette opinion.

La question est de savoir s'il s'agit vraiment de petites modifications, dont les conséquences sont négligeables. Le professeur Crombé procède à une analyse des modifications de la loi électorale sous la précédente législature et il montre que toutes ces adaptations ont eu des conséquences, notamment sur les rapports entre les familles politiques, sur la composition de la majorité et probablement au sein même de la majorité, avec par exemple le fait que la famille libérale ait pu obtenir le poste de premier ministre.

Par ailleurs, la membre s'étonne de voir M. Dewael, vice-premier ministre et ministre de

nale organisaties moest uitnodigen. Dat voorstel werd toen als een lachertje afgedaan. Nochtans stelt CD&V deze eis niet alleen. Zij citeert uit een recent interview met professor Crombé in *De Standaard*, waarin hij het heeft over kleine wijzigingen aan de kieswet die grote gevolgen kunnen hebben :

«Dat er op enkele maanden van de verkiezingen aan de kieswet wordt gesleuteld, is verontrustend. Het strookt niet met een goed democratisch bestuur. Zo kort voor de verkiezingen kan goed ingeschat worden wie er uit de veranderingen voordeel haalt. Dat kan de indruk creëren dat de voorstanders van de wijzigingen die niet willen doorvoeren omdat zij er inhoudelijk van overtuigd zijn dat het nieuwe kiessysteem werkelijk beter is maar omdat zij denken daar wat extra zetels door te zullen winnen. Of de bewegingen nu inhoudelijk is dan wel opportunistisch, het bestaan van twijfel hieromtrent ondergraaft de geloofwaardigheid van de politieke instellingen, dus van onze democratie zelf.

Dat is ook de reden waarom de Raad van Europa zegt dat kiesregels niet gewijzigd kunnen worden minder dan één jaar vóór de verkiezingen. (...) «Nu zo erg is het toch wel niet» zou je kunnen denken. We bevinden ons toch niet in Rusland of in Georgië. Het gaat inderdaad enkel om het wijzigen van de grootte van de kieskringen en het invoeren van een uniforme kiesdrempel.»

Over het belang van kleine wijzigingen zegt professor Crombé verder :

«Toch is voorzichtigheid geboden. Hoe kunnen Westerse landen de regels die zij aan andere landen opleggen zelf met de voeten treden? Hoe kunnen wij aan landen met minder democratische ervaring uitleggen dat we zulke dingen mogen doen, dat het bij ons om kleine wijzigingen gaat?»

Een aantal leden heeft benadrukt dat het gaat om kleine wijzigingen die de democratie niet in gevaar brengen. Deskundigen zijn het daar blijkbaar niet mee eens.

De vraag is of het echt om kleine wijzigingen gaat met verwaarloosbare gevolgen. Professor Crombé analyseert vervolgens de wijzigingen van de kieswet tijdens de vorige zittingsperiode en toont aan dat al die aanpassingen gevolgen hebben gehad, met name voor de verhoudingen tussen de partijen, voor de samenstelling van de meerderheid en waarschijnlijk zelfs voor de verhoudingen binnen de meerderheid, waarbij bijvoorbeeld de liberalen de post van eerste minister hebben binnengehaald.

Het lid verbaast zich erover dat de heer Dewael, vice-eerste minister en minister van Binnenlandse

l'Intérieur, défendre de tels projets alors que dans la presse du 23 mai 2003, il déclarait qu'il serait inacceptable d'encore modifier la loi électorale après la nouvelle année.

Le ministre rappelle qu'il est lié par l'accord gouvernemental.

Mme de Bethune conclut sur ce point en affirmant que le CD&V estime que l'on ne peut en tout état de cause modifier la loi électorale à un moment aussi proche des élections. Il s'agit d'un principe tellement fondamental que non seulement le CD&V déposera des amendements aux différents projets mais qu'il déposera également une proposition afin que ce principe puisse être inscrit dans la Constitution.

La membre aborde ensuite la question des circonscriptions. Son groupe opte pour de petites circonscriptions car il estime qu'elles donnent davantage de pouvoir à l'électeur. Pour une politique proche du citoyen, les circonscriptions doivent avoir une dimension humaine, dans laquelle les politiciens sont accessibles.

Elle constate que les grandes circonscriptions vont de pair avec une médiatisation des figures politiques. La télévision est quasi le seul canal par lequel on peut toucher de grands groupes d'électeurs. La création de circonscriptions provinciales implique de donner un rendement électoral maximal aux figures de proue du parti. D'une part, cela implique que le candidat soit connu, donc qu'il occupe le plus souvent déjà une position de pouvoir; d'autre part, on court le risque de populisme, voire de poujadisme. La liste de Pim Fortuyn, parti d'un seul homme, sans aucune organisation, et devenu le deuxième parti aux Pays-Bas en mai 2002 en est un exemple flagrant.

En outre, dans une circonscription de la taille d'une province, la distance sur le plan social entre les élus et leurs électeurs s'accroît.

Mme de Bethune rappelle ensuite que la Cour d'arbitrage a déclaré dans un arrêt que la scission de la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde devait être réglée pour 2007. Pourquoi le gouvernement ne profite-t-il pas de l'occasion pour procéder à cette scission dès à présent ?

Le débat sur les doubles candidatures devrait également pouvoir se dérouler dans un climat de sérénité.

L'instauration du principe selon lequel les candidats élus à une assemblée déterminée doivent exercer le mandat pour lequel ils sont élus constitue un autre aspect important de la législation électorale.

Enfin, Mme de Bethune trouve nécessaire d'inscrire dans la législation le principe selon lequel toute modification de la législation électorale à moins d'un an du scrutin est interdite.

Zaken, dit soort ontwerpen verdedigt terwijl hij op 23 mei 2003 in de pers verklaard heeft dat de kieswet na de jaarwisseling niet meer mocht worden gewijzigd.

De minister herinnert eraan dat hij gebonden is door het regeerakkoord.

Mevrouw de Bethune besluit over dit punt met de verklaring dat CD&V meent dat men in geen geval de kieswet mag wijzigen nu men zo dicht bij de verkiezingen staat. Dat beginsel is dermate fundamenteel dat CD&V niet alleen amendementen op de diverse ontwerpen zal indienen, maar ook een voorstel zal indienen om dit beginsel in de Grondwet op te nemen.

Vervolgens snijdt het lid het probleem van de kieskringen aan. Haar fractie kiest voor kleine kieskringen, omdat ze meent dat ze de kiezer meer macht geven. Indien de politiek dicht bij de burger wil staan, moeten de politici bereikbaar zijn, in kieskringen op mensenmaat.

Ze stelt vast dat politici in grote kieskringen mediafiguren worden. Televisie is zowat het enige middel waarmee men grote groepen kiezers kan bereiken. Provinciale kieskringen geven de boegbeelden van de partij een maximaal electoraal rendement. Enerzijds impliceert het dat de kandidaat bekend is, dat hij dus meestal reeds in een machtspositie zit en anderzijds loopt men het risico op populisme, of zelfs op poujadisme. Een flagrant voorbeeld daarvan was de lijst van Pim Fortuyn, een eenmanspartij zonder enige organisatie die in mei 2002 de tweede partij van Nederland werd.

Bovendien is de maatschappelijke afstand tussen de verkozenen en hun kiezers groter in een kieskring met de omvang van een provincie.

Vervolgens herinnert mevrouw de Bethune eraan dat het Arbitragehof bepaald heeft dat de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde moet worden geregeld tegen 2007. Waarom grijpt de regering de kans niet om dit nu door te voeren ?

Ook het debat over de dubbele kandidaatstellingen zou dan op een serene manier gevoerd kunnen worden.

Een ander belangrijk aspect van de kieswetgeving is het invoeren van het principe dat wie verkozen wordt voor een bepaalde assemblee, dit mandaat moet opnemen.

Tenslotte meent mevrouw de Bethune dat het nodig is het principe wettelijk te verankeren dat een wijziging van de kieswetgeving niet kan op minder dan een jaar voor de desbetreffende verkiezing.

M. Collas comprend que le but du gouvernement consiste à uniformiser la législation en matière d'élections. Force est de constater que le système en communauté germanophone diverge un peu puisqu'il n'y pas de suppléants prévus pour l'élection du Conseil de la Communauté germanophone. Mais cela ne pose aucun problème. Il défendra dès lors le point de vue du Parlement de la communauté germanophone qui concerne surtout la représentation garantie des germanophones au sein du Parlement wallon, mais cette discussion pourra avoir lieu dans le cadre du «Forum institutionnel» qui sera mis en place après les élections du 13 juin 2004 et pourra également, le cas échéant, faire l'objet de l'autonomie constitutive du Parlement wallon.

M. Van Hauthem trouve quelque peu contradictoire que le Parlement fédéral débattenne du mode d'élection du Parlement flamand. C'est dû au morcellement de la compétence entre le Parlement fédéral et les autres assemblées. Il déposera dès lors un amendement au projet de loi spéciale qui visera à transférer aux régions toutes les compétences relatives à l'élection des parlements de communauté et de région.

M. Van Hauthem a cependant aussi des objections plus fondamentales à l'encontre des projets à l'examen. Il est clair qu'on laisse passer en l'espèce une excellente occasion d'accéder à une vieille revendication du mouvement flamand, à savoir celle de la scission de la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

Pour l'heure, il reste possible à des partis francophones de récolter des voix dans les communes de la périphérie flamande, alors que l'on ne tolère pas que des Flamands habitant en Wallonie votent pour des listes flamandes à Bruxelles. Point n'est besoin de démontrer qu'il y a là un déséquilibre fondamental. On continue à se baser sur le faux argument qui consiste à dire que cette inégalité est nécessaire pour préserver les équilibres communautaires.

La logique commande de distraire Bruxelles du reste de l'arrondissement électoral flamand de Hal-Vilvorde. Lors de l'introduction des nouvelles circonscriptions électorales pour le Sénat, le ministre de l'Intérieur de l'époque, M. Tobbyack, a laissé passer une occasion de réaliser à cette scission.

La Cour d'arbitrage s'est prononcée de manière très ambiguë sur la question : elle a affirmé que le principe d'égalité était violé, mais elle a souligné aussi qu'il importait de préserver l'équilibre communautaire.

Selon M. Van Hauthem, la réorganisation des élections européennes est le moment idéal pour procéder à cette scission, étant donné que le nombre de sièges pour ces élections est fixé par région.

De heer Collas begrijpt dat het doel van de regering is de wetgeving inzake verkiezingen eenvormig te maken. Er moet worden vastgesteld dat het systeem in de Duitstalige Gemeenschap hiervan licht afwijkt aangezien er geen opvolgers voorzien zijn voor de verkiezingen van de Raad van de Duitstalige Gemeenschap. Maar dit vormt geen enkel probleem. Hij zal dan ook het standpunt van het Parlement van de Duitstalige Gemeenschap verdedigen, dat vooral aandacht heeft voor de vertegenwoordiging van de Duitstaligen in het Waals Parlement maar deze discussie zal kunnen plaatsvinden in het kader van het «Institutionele forum» dat opgestart zal worden na de verkiezingen van 13 juni 2004 en zal tevens, in voorkomend geval, het voorwerp uitmaken van de constitutieve autonomie van het Waals Parlement.

De heer Van Hauthem vindt het enigszins contradictoerisch dat in het Federale Parlement wordt gedebatteerd over de manier waarop het Vlaams Parlement zal verkozen worden. Dit is een gevolg van de versnippering van de bevoegdheid over het federale Parlement en de andere assemblees. Hij zal dan ook een amendement indienen op het ontwerp van bijzondere wet om alle bevoegdheden inzake de verkiezing van de deelparlementen over te hevelen naar de gewesten.

De heer Van Hauthem heeft echter ook meer fundamentele bedenkingen bij de voorliggende ontwerpen. Het is duidelijk dat een ernstige kans wordt gemist om een oude eis van de Vlaamse Beweging gestalte te geven, met name de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde.

Tot vandaag blijft het mogelijk dat Franstalige partijen in de Vlaamse randgemeenten stemmen ronselen terwijl men niet duldt dat Vlamingen in Wallonië op Vlaamse lijsten stemmen in Brussel. Dat het hier om een fundamenteel onevenwicht gaat, hoeft geen betoog. Steeds gebruikt men het valse argument dat deze ongelijkheid nodig is omwille van communautaire evenwichten.

Het is duidelijk dat een afsplitsing van Brussel van de rest van het Vlaamse kiesarrondissement Halle-Vilvoorde logisch is. Bij het invoeren van de nieuwe kieskringen voor de Senaat, heeft toenmalig minister van Binnenlandse Zaken, de heer Tobbyack, een kans laten voorbijgaan om deze splitsing door te voeren.

Het Arbitragehof heeft hierover een zeer dubbelzinnige uitspraak gedaan : enerzijds stelt het Hof dat het gelijkheidsbeginsel is geschonden maar anderzijds verwees het zelf naar het belang van het communautaire evenwicht.

De reorganisatie van de Europese verkiezingen leent zich perfect tot het doorvoeren van de splitsing, aldus de heer Van Hauthem, want het aantal zetels ligt bij deze verkiezingen per gewest vast.

Lors des précédentes élections, l'action en faveur de la scission de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde a remporté un franc succès. Aujourd'hui, les bourgmestres des communes de l'arrondissement de Hal-Vilvorde ont tous signé une motion réclamant la scission, mis à part les bourgmestres des communes à facilités.

Il est paradoxal que l'on refuse de procéder à cette scission, alors que c'est une revendication commune à l'ensemble des partis flamands, qui l'ont même inscrite dans leurs programmes politiques. Qui plus est, le gouvernement flamand a inscrit cette revendication dans son accord de gouvernement de 1999 et il a plaidé pour une scission horizontale.

Ensuite, le Parlement flamand a voté, le 10 décembre 2003, la « Proposition de résolution soutenant le plan d'action des États généraux des bourgmestres et échevins de Hal-Vilvorde », qui avait été déposée avec les partis de la majorité (St. Vl.P., 2003-2004, n° 1875/3). Cette résolution exige explicitement la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Il ne s'agit certes pas d'un décret, mais la résolution n'en a pas moins une valeur politique, si bien qu'on ne peut pas l'ignorer purement et simplement.

La résolution fait notamment référence à la Constitution, qui prévoit que la Belgique est divisée en quatre régions linguistiques. Bien que l'arrondissement de Hal-Vilvorde fasse indiscutablement partie de la région de langue néerlandaise, on peut y voter pour des listes francophones lors des élections européennes et fédérales. L'intervenant estime que c'est manifestement incompatible avec la délimitation prévue par les articles 1<sup>er</sup> à 4 de la Constitution.

Enfin, le gouvernement flamand s'est résolument prononcé en faveur de la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde dans sa déclaration intitulée « Un nouveau projet pour la Flandre ».

M. Moureaux constate qu'à entendre les explications de M. Van Hauthem, le Parlement fédéral a somme toute bien joué son rôle fédérateur. Il est facile de faire des déclarations d'intention quand on se trouve devant une assemblée régionale qui partage ses idées. La vraie discussion entre communautés se passe toutefois au Parlement fédéral, où il faut convaincre et s'entendre sur un équilibre fragile.

M. Wille continue de souscrire aux objectifs de la résolution susvisée du Parlement flamand. Celle-ci indique d'ailleurs aussi que le moment est opportun pour progresser sur la voie de la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde. L'intervenant rappelle que son collègue de parti, M. Francis Vermeiren, s'est mobilisé pour défendre cette idée.

Bij de vorige verkiezing was de actie voor de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde een succes. Nu ook hebben alle burgemeesters van de gemeenten behorende tot het arrondissement Halle-Vilvoorde een motie ondertekend voor de splitsing, op de enkele burgemeesters van de faciliteitengemeenten na.

Het is paradoxaal dat men weigert de splitsing door te voeren terwijl dit een eis is van alle Vlaamse partijen en deze het zelfs in hun partijprogramma's hebben opgenomen. Meer nog, de Vlaamse regering nam die eis op in haar regeerakkoord van 1999 en pleitte voor een horizontale splitsing.

Vervolgens nam het Vlaams Parlement op 10 december 2003 het « Voorstel van resolutie ter ondersteuning van het actieplan van de Staten-Generaal van burgemeesters en schepenen Halle-Vilvoorde » aan, die mede werd ingediend door de meerderheidspartijen (St. Vl.P., 2003-2004, nr. 1875/3). In deze resolutie wordt uitdrukkelijk de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde geëist. Het document is geen decreet maar het heeft een politieke waarde zodat men het niet zomaar naast zich kan neerleggen.

In de resolutie wordt onder meer verwezen naar de Grondwet, die bepaalt dat België in vier taalgebieden is ingedeeld. Het arrondissement Halle-Vilvoorde behoort duidelijk tot het Nederlandse taalgebied terwijl er toch, bij de Europese en federale verkiezingen, op Franstalige lijsten kan worden gestemd. Dat druist volgens spreker duidelijk in tegen de gebiedsafbakening die in de artikelen 1 tot 4 van Grondwet is vervat.

Ten slotte heeft de Vlaamse regering in haar verklaring « Een nieuw project voor Vlaanderen » duidelijk gekozen voor de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde.

De heer Moureaux stelt vast dat wanneer men naar de uitleg van de heer Van Hauthem luistert, het Federale Parlement alles bij elkaar zijn federatieve rol goed heeft gespeeld. Het is gemakkelijk intentieverklaringen af te leggen wanneer men voor een gewestelijk parlement staat dat het met u eens is. De ware discussie tussen gemeenschappen vindt echter in het Federale parlement plaats, waar men moet overtuigen en waar men het eens moet worden over een broos evenwicht.

De heer Wille onderschrijft nog altijd de doelstellingen van de bovenvermelde resolutie van het Vlaams Parlement. Daarin staat echter ook dat het ogenblik rijp is om vooruit te gaan in de richting van de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde. Hij herinnert eraan dat zijn partijgenoot, de heer Francis Vermeiren, op de bres stond om dit te steunen.

M. Van Hauthem est d'avis que la résolution ne revêt pas un caractère gratuit pour ceux qui y ont souscrit. Ils se doivent donc de prendre des initiatives parlementaires pour que cette scission devienne réalité avant les élections européennes. La résolution du Parlement flamand dit très clairement que le régime actuel a perdu sa légitimité. Elle a notamment été déposée par un député flamand du VLD et elle prévoyait une échéance: il fallait régler la question avant les élections européennes.

Depuis lors, les bourgmestres de l'arrondissement de Hal-Vilvorde brandissent la menace de la désobéissance civique et le ministre de l'Intérieur doit menacer de les sanctionner, contrairement à ce qui s'est passé autrefois aux Fourons avec José Happart, qui a pu agir en toute impunité, alors qu'il refusait aussi d'organiser les élections.

M. Van Hauthem demande ce qu'il y a de mal à exiger qu'une résolution du Parlement flamand soit exécutée. Il déposera donc quelques amendements pour concrétiser cette résolution.

Le ministre a certes indiqué que l'accord de gouvernement fédéral ne contient pas d'accord sur la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde, mais M. Van Hauthem rappelle qu'un tel accord figurait en revanche dans l'accord de gouvernement flamand, que le ministre présidait il y a peu de temps encore.

Il propose dès lors de considérer cette question comme une matière qui peut être réglée par le Parlement.

Mme Thijs s'étonne que l'on persiste à modifier les lois électorales avant les élections régionales et européennes.

Dans son premier exposé devant cette commission voici quelques mois, le ministre avait surtout dit expressément qu'il n'y aurait certainement pas de modifications des lois électorales au-delà du 1<sup>er</sup> janvier 2004 parce qu'il jugeait injustifiable de le faire à six mois des élections.

L'intervenante souligne que cette manière de légiférer est totalement irresponsable et inacceptable. Les projets de lois se succèdent à un rythme effréné au parlement à mesure que l'on se rapproche de la date du 13 juin 2004. En plus d'être beaucoup trop tardive, l'initiative a été lancée sans concertation avec l'opposition et un véritable débat sur les nombreuses lacunes que recèlent les projets à l'examen est impossible.

Par le passé, pareille réforme n'a jamais été réalisée sans un minimum de concertation avec l'opposition.

Par ailleurs, on ne tient aucun compte des avis du Conseil d'État.

De heer Van Hauthem is van oordeel dat de resolutie niet vrijblijvend is voor degenen die hem onderschreven. Zij dienen dan ook parlementaire initiatieven ter verwezenlijking te van die splitsing voor de Europese verkiezingen te steunen. De resolutie van het Vlaams Parlement stelt zeer duidelijk dat de huidige regeling haar legitimiteit heeft verloren. De resolutie is mee ingediend door een Vlaams volksvertegenwoordiger van de VLD en zij bevatte een deadline: het probleem moest zijn opgelost voor de Europese verkiezingen.

Intussen dreigen de burgemeesters van het arrondissement Halle-Vilvoorde met burgerlijke ongehoorzaamheid en moet de minister van Binnenlandse Zaken dreigen met sancties. Dit in tegenstelling met de heer Happart die in het verleden in Voeren straffeloos zijn gang kon gaan hoewel ook hij weigerde de verkiezingen te organiseren.

De heer Van Hauthem vraagt wat er verkeerd is met de eis dat een resolutie van het Vlaams Parlement zou worden uitgevoerd. Hij zal dan ook enkele amendementen indienen om die resolutie te verwezenlijken.

De minister heeft er weliswaar op gewezen dat er over de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde geen afspraak bestaat in het federaal regeerakkoord. De heer Van Hauthem herinnert eraan dat dit wel in het Vlaams regeerakkoord was opgenomen, een regering die de minister tot voor kort zelf leidde.

Hij stelt dan ook voor om deze aangelegenheid te beschouwen als een materie die door het Parlement kan afgehandeld worden.

Mevrouw Thijs is verbaasd dat de kieswetten voor de regionale en Europese verkiezingen nu toch gewijzigd worden.

In zijn eerste uiteenzetting voor deze commissie enkele maanden geleden heeft de minister echter uitdrukkelijk gezegd dat er zeker geen wijzigingen aan de kieswetten zouden komen na 1 januari 2004 omdat hij dit onverantwoord achtte zes maanden voor de verkiezingen, aldus de spreker.

Zij benadrukt dat deze wijze van wetgeving totaal onverantwoord en onaanvaardbaar is. De wetsontwerpen worden door het parlement gejaagd omdat de datum van 13 juni 2004 nakende is. Het initiatief komt veel te laat, gebeurt zonder overleg met de oppositie en een echte discussie over de talrijke gebreken van de voorgelegde ontwerpen is niet mogelijk.

In het verleden is een dergelijke hervorming nooit gebeurd zonder een minimaal overleg met de oppositie.

Bovendien wordt geen rekening gehouden met de adviezen van de Raad van State.

Au cours de la législature précédente, l'intervenante était membre de la commission du Renouveau politique. Au moment de sa création, le Premier ministre avait déclaré qu'elle serait la commission parlementaire la plus importante. Après plusieurs mois, les membres de cette commission ont bien dû constater que rien ne se passait et qu'on leur avait seulement jeté de la poudre aux yeux. Le gouvernement de l'époque avait déjà décidé dans quel sens il adapterait la législation électorale.

On ne peut élaborer aucune législation de cette manière. Elle constate que des membres de la majorité déplorent eux aussi le caractère tardif de cette initiative.

Mme Thijs souligne ensuite la négligence et le laxisme juridique du gouvernement. La réglementation particulière relative aux élections dans l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde a été annulée par la Cour d'arbitrage parce que celle-ci l'a jugée inconstitutionnelle. Le gouvernement ne prend toutefois aucune initiative pour mettre fin à cette inconstitutionnalité avérée. Le ministre estime-t-il qu'il s'agit d'un exemple de bonne administration ?

En réalité, l'électeur n'a pas obtenu ce qui lui avait été promis le 18 mai 2003. Le professeur De Wachter, politologue, affirme d'ailleurs explicitement que les élections dans notre pays continuent d'être manipulées en fonction des calculs politiques des partis.

La majorité actuelle a induit les gens en erreur lors des élections du 18 mai 2003 : le président du VLD, M. De Gucht, a déclaré lors de sa prestation de serment qu'avec la double candidature, on était allé trop loin et qu'il se réjouissait que la Cour d'arbitrage s'y oppose. Il estimait également qu'une personne élue dans un organe doit effectivement occuper son mandat dans cet organe.

Le vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur a déclaré lui-même devant cette commission qu'il valait mieux ne pas toucher à la législation électorale concernant le Parlement flamand jusqu'après les élections de 2004.

Malgré tout cela, selon Mme Thijs, la tentation du «self-service» électoral est manifestement trop grande.

M. De Gucht a lui aussi effectué un virage à 180 degrés lorsqu'il a tout à coup été question des circonscriptions électorales provinciales. C'est ainsi qu'a commencé le marchandage avec les autres partis flamands, notamment le NVA.

Le fait que des calculs politiques sont à la base de la modification des lois électorales pour les parlements des entités fédérées et le Parlement européen est égale-

Tijdens de vorige legislatuur was spreekster lid van de commissie «Politieke Vernieuwing». Bij haar oprichting verklaarde de eerste minister dat dit de belangrijkste parlementaire commissie zou worden. Na ettelijke maanden hebben de leden van die commissie moeten vaststellen dat er niets gebeurde en dat er hen alleen maar zand in de ogen was gestrooid. De toenmalige regering had immers reeds beslist hoe zij de kieswetgeving zou aanpassen.

Op die manier mag geen wetgeving tot stand komen. Zij stelt vast dat er ook leden van de meerderheid de laattijdigheid van dit initiatief betreuren.

Verder benadrukt mevrouw Thijs de onzorgvuldigheid en de juridische laksheid van de regering. De bijzondere regeling voor de verkiezingen in het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde werd door het Arbitragehof vernietigd omdat ze als ongrondwettelijk werd beschouwd. De regering neemt echter geen enkel initiatief om aan deze vastgestelde ongrondwettigheid een eind te maken. Vindt de minister dit een voorbeeld van goed bestuur ?

In feite kreeg de kiezer op 18 mei 2003 niet wat hem werd beloofd. Politoloog professor De Wachter stelt trouwens uitdrukkelijk dat de verkiezingen in ons land nog steeds worden gemanipuleerd met partijpolitieke berekeningen als motief.

De huidige meerderheid heeft de mensen misleid tijdens de verkiezingen van 18 mei 2003 : de partijvoorzitter van de VLD, de heer De Gucht, verklaarde bij zijn eedaflegging dat men met de dubbele kandidaatstelling te ver was gegaan en dat hij zich verheugde over het feit dat het Arbitragehof zich hiertegen verzette. Hij was tevens van oordeel dat, wie verkozen wordt in een orgaan, zijn mandaat in dat orgaan ook effectief moet opnemen.

De vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken heeft zelf voor deze commissie verklaard dat de kieswetgeving voor het Vlaams Parlement beter kon worden opgeborgen tot na de verkiezingen van 2004.

Ondanks dit alles was, aldus mevrouw Thijs, de verleiding voor electorale zelfbediening blijkbaar té groot.

Ook partijvoorzitter De Gucht heeft een ommekeer van 180 graden gemaakt toen er plots sprake was van provinciale kieskringen. Zo is het marchanderen met de andere Vlaamse partijen begonnen, onder meer met de NVA.

Dat partijpolitieke berekeningen aan de basis liggen van de wijziging van de kieswetten voor de parlementen van de deelstaten en het Europees Parle-

ment mis en évidence par le maintien de la double candidature pour les élections du 13 juin 2004.

Mme Thijs estime que la réunion de la commission est un spectacle honteux pour l'ensemble des parlementaires, parce que chacun sait que l'on ne peut pas légiférer de cette manière.

M. Moureaux entend revenir sur le problème de la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Il le fait avec d'autant plus de force qu'on reproche à son parti de chercher des intérêts électoraux, alors que les chiffres démontrent que son parti aurait intérêt à la scission. Aux dernières élections, le PS a fait 14 000 voix à Hal-Vilvorde, alors que le MR en a fait 30 000. Il n'est donc pas exclu qu'il y ait un député européen MR de plus après les prochaines élections.

Son parti n'a donc manifestement aucun intérêt électoral en la matière et il en parle uniquement sur le plan des principes. À cet égard, il importe de rappeler deux choses.

D'abord, qu'il s'agit d'un arrondissement où il y a un nombre de francophones important, bénéficiant de droits reconnus par la Constitution. Il se pose donc un problème de respect pour une importante minorité qui existe sur le territoire de ces communes.

En deuxième lieu, dans le cadre des négociations difficiles ayant eu lieu sur ces problèmes, un point d'équilibre a été atteint à cet endroit précis et vouloir le déplacer serait commettre une injustice profonde à l'égard des nombreux francophones de la périphérie.

Le PS n'a donc jamais voulu accepter que ce point se retrouve dans un accord de gouvernement et ce, sans aucune arrière-pensée électorale. Il plaide, uniquement, au nom des principes, pour la non-scission de cet arrondissement électoral. Il en va de la survie des compromis conclus entre francophones et néerlandophones.

### III. 2. Réponses du vice-premier ministre et ministre de l'Intérieur

Le ministre regrette lui aussi que l'on s'attelle si tardivement à modifier la législation électorale. Il estime que le gouvernement aurait pu proposer, au moment où on a réformé la législation électorale au cours de la précédente législature, une solution d'ensemble, également applicable, par conséquent, aux élections européennes et régionales. Comme cela n'a pas été fait, l'accord de gouvernement fédéral a prévu que l'on essaierait d'appliquer aux élections régionales et européennes les règles et la méthodologie utilisées lors des élections législatives du 18 mai 2003. Tel est, ni plus ni moins, l'objet actuel des débats de la commission.

ment, blijkt ook uit het feit dat de dubbele kandidaatstelling voor de verkiezingen van 13 juni 2004 overeind is gebleven.

Mevrouw Thijs is van oordeel dat de commissievergadering een beschamend schouwspel is voor alle parlementsleden omdat ééniéder weet dat niet op deze manier mag gelegifereerd worden.

De heer Moureaux wenst terug te komen op het probleem van de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvorde. Hij doet dit met des te meer overtuiging daar men zijn partij verwijt electorale belangen na te jagen, terwijl de cijfers aantonen dat zijn partij belang zou hebben bij de splitsing. Bij de laatste verkiezingen heeft de PS in Halle-Vilvorde 14 000 stemmen gehaald, terwijl de MR er 30 000 kreeg. Het is dus niet uitgesloten dat er na de komende verkiezingen een extra Europese afgevaardigde van de MR komt.

Zijn partij heeft dus duidelijk geen belang terzake en hij brengt het onderwerp alleen ter sprake vanwege het principe. Het is belangrijk hier te herinneren aan twee zaken.

Ten eerste gaat het om een arrondissement waar een groot aantal Franstaligen wonen, die grondwettelijke rechten genieten. Er is dus een probleem van respect voor een belangrijke minderheid die op het grondgebied van die gemeenten woont.

Ten tweede is er, in het raam van de moeilijke onderhandelingen over deze problemen, een evenwicht bereikt op dit bepaalde punt. Dit opnieuw ter discussie stellen zou zeer onrechtvaardig zijn voor de vele Franstaligen in de randgemeenten.

De PS heeft dus nooit willen aanvaarden dat dit punt in een regeerakkoord werd opgenomen, en dit zonder enige electorale bijbedoelingen. Hij pleit — alleen om het principe — voor het niet splitsen van dit kiesarrondissement. Het gaat hier om het in stand houden van een compromis dat bereikt werd tussen Nederlandstaligen en Franstaligen.

### III. 2. Antwoorden van de vice-eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken

De minister betreurt eveneens de laattijdigheid waarmee aan de kieswetgeving wordt gesleuteld. Hij meent dat, toen de federale kieswetgeving tijdens de vorige legislatuur werd hervormd, de regering op dat ogenblik voor het geheel een regeling had kunnen voorstellen, dus ook voor de Europese en regionale verkiezingen. Aangezien dit niet gebeurd is, is in het federale regeerakkoord bepaald dat men zou proberen om de regels en de methodologie van de federale verkiezingen van 18 mei 2003, toe te passen op de regionale en de Europese verkiezingen. Niets minder maar ook niets meer ligt nu ter bespreking voor in de commissie.

Les projets de loi concernent le système des suppléants, l'introduction du seuil électoral de 5 %, l'abaissement de l'âge de l'éligibilité à 18 ans et le principe, important, de la représentation égale des hommes et des femmes.

En outre, une série de règles européennes contraignantes devaient être transposées en droit belge.

Le but des modifications est de faire en sorte que la législation électorale présente une certaine logique pour le citoyen, en fixant des règles égales pour l'ensemble des élections. Le ministre a peut-être bien dit à un certain moment qu'il serait préférable que cette adaptation se fasse à l'initiative du parlement plutôt que du gouvernement, mais les partis de la majorité en ont décidé autrement.

En ce qui concerne l'obtention d'une majorité spéciale des deux tiers, le ministre a déjà entendu beaucoup de spéculations. Une majorité spéciale des deux tiers est une majorité large et si elle est atteinte, c'est un fait politique et non le fruit du hasard. Cela signifie que la réforme proposée bénéficie d'une assise considérable.

D'aucuns estiment que l'on a marchandé avec certains partis. À ces accusations, le ministre répond que par le passé, on a réalisé des réformes de l'État avec des majorités de deux tiers auxquelles ont contribué des groupes politiques dont les arguments n'avaient rien à voir avec cette réforme de l'État. La réforme de la Saint-Michel, à laquelle les partis verts ont apporté leurs voix en échange des écotaxes, en est un bon exemple.

La réforme à l'examen de la législation électorale se limite, en outre, à ce qui figure dans le texte. Comment peut-on à la fois contester les modifications proposées et y lier quand même une série d'éléments supplémentaires comme la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde ?

D'aucuns s'attendent à ce que cette problématique soit réglée en quelques mois. C'est impossible actuellement, car ce n'est pas prévu dans l'accord de gouvernement fédéral. En revanche, il est question dans cet accord d'un forum au sein duquel on pourrait discuter de certaines questions communautaires et promouvoir le dialogue entre les communautés.

Le ministre fait remarquer que, dans le passé, le CD&V a toujours contribué au dialogue entre les communautés. De même, il n'a jamais été question d'imposer une mesure unilatérale à la minorité francophone. Pourquoi le CD&V estime-t-il qu'il devrait et qu'il pourrait en aller ainsi à présent ?

Le Vlaams Blok n'a que faire de la Belgique et il estime, dès lors, ne pas devoir tenir compte des francophones. Ce parti veut la mort de la Belgique. Le

De wetsontwerpen hebben betrekking op het systeem van de opvolgers, de invoering van de kiesdrempel van 5 %, de verlaging van de verkiesbaarheidsleeftijd tot 18 jaar en het belangrijke principe van de gelijke vertegenwoordiging van man en vrouw.

Ook dienden een aantal dwingende Europese regels worden omgezet in Belgisch recht.

De bedoeling van de wetwijzigingen is enkel dat de kieswetgeving voor de burger een zekere logica zou hebben, door gelijke regels voor alle verkiezingen vast te leggen. De minister heeft wellicht op een bepaald ogenblik gezegd dat een dergelijke aanpassing beter via een parlementair initiatief zou gebeuren dan via een regeringsinitiatief maar de meerderheidspartijen hebben hierover anders beslist.

Wat het behalen van een bijzondere tweederde meerderheid betreft, heeft de minister reeds veel speculaties gehoord. Een bijzondere tweederde meerderheid is een ruime meerderheid en als deze tot stand komt, is dat een politiek feit en geen toevallig feit. Het betekent dat er een groot draagvlak is voor de voorgestelde hervorming.

Sommigen menen dat er gemarchandeerd is met sommige partijen. Op deze beschuldigingen antwoordt de minister dat er in het verleden staatsvormingen zijn doorgevoerd met een tweederde meerderheid waarbij fracties betrokken werden met argumenten die niets met de staatsvorming te maken hadden. De Sint-Michielsvorming, waarvoor de groene partijen stemmen leverden in ruil voor de ecotaks, is hiervan een goed voorbeeld.

De ter tafel liggende hervorming van de kieswetten beperkt zich daarenboven tot hetgeen in de tekst staat en niets meer. Hoe kan men tegelijk de voorgestelde wijzigingen betwisten maar er toch een aantal elementen aan koppelen, zoals de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde.

Sommigen verwachten dat deze problematiek op enkele maanden zou worden geregeld. Dit is op dit ogenblik onmogelijk want het is niet voorzien in het federale regeerakkoord. In dit akkoord is er wel sprake van een forum waar een aantal communautaire kwesties kunnen besproken worden en waar de dialoog tussen de gemeenschappen kan worden bevorderd.

De minister wijst erop dat CD&V in het verleden altijd heeft bijgedragen tot de dialoog tussen de gemeenschappen. Ook in het verleden is er nooit sprake geweest van iets eenzijdig op te leggen aan de Franstalige minderheid. Waarom meent de CD&V dat dit nu wel zou moeten en kunnen ?

Het Vlaams Blok heeft geen boodschap aan België en meent dan ook geen rekening te moeten houden met de Franstaligen. Zij wensen het einde van België.



ministre estime donc que l'attitude du Vlaams Blok est cohérente. Celle du CD&V, par contre, ne l'est pas.

La présente réforme des lois électorales se fait en concertation entre Flamands et francophones. Le ministre se dit personnellement partisan du dialogue et de la négociation entre les deux communautés linguistiques. C'est la seule manière d'avancer dans ce domaine.

Même lorsqu'il était ministre-président flamand, le ministre a toujours déclaré que le respect mutuel entre les communautés permettrait peut-être de progresser dans la réforme de l'État. Il ne suffit donc pas d'adopter unilatéralement une résolution. Les réformes doivent, quoi qu'il en soit, être opérées via le Parlement fédéral.

Des réformes ont effectivement pu être menées à bien sous la législature précédente grâce au dialogue et à la concertation. L'intervenant fait référence à l'accord du Lambermont. Durant la législature 1995-1999, par contre, rien n'a été réalisé sur ce plan, en dépit de certaines déclarations hardies.

La Cour d'arbitrage a effectivement constaté qu'il fallait trouver une solution au problème de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Elle a toutefois laissé le temps au Parlement fédéral jusqu'à 2007 pour ce faire.

Aujourd'hui, les mêmes partis reprochent au ministre, d'une part, de proposer une réforme peu avant les élections et, d'autre part, de ne pas régler par la même occasion la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde. Le ministre estime qu'une telle attitude n'est pas cohérente.

Il rappelle que les projets de loi à l'examen ne reprennent que les éléments qui ont également été appliqués aux élections fédérales du 18 mai 2003. La problématique de l'arrondissement de Bruxelles-Hal-Vilvorde sera abordée en temps utile au sein du forum évoqué ci-avant.

Le ministre a toujours affirmé également qu'il était très difficile, vu l'imminence des élections, d'enregistrer des avancées substantielles dans la réforme de l'État, car un climat préélectoral ne s'y prête pas.

Pour ce qui est de la double candidature, M. Vandenberghe s'est basé sur la double candidature à la Chambre des représentants et au Sénat. Ce problème est résolu et cette double candidature n'est plus possible à l'avenir.

M. Hugo Vandenberghe a étendu cette problématique, *mutatis mutandis*, à celle de la double candidature au Parlement européen et au parlement régional. Le ministre tient toutefois à souligner que cette formule n'est pas interdite, contrairement à la double candidature à la Chambre et au Sénat.

Hun houding is derhalve, aldus de minister, consequent. De houding van de CD&V is dit echter niet.

De voorliggende hervorming van de kieswetten gebeurt in overleg tussen Vlamingen en Franstaligen. Persoonlijk verkiest de minister de dialoog en de onderhandeling tussen de twee taalgemeenschappen. Enkel op die manier kan men stappen vooruitzetten.

Ook als Vlaams minister-president heeft de minister steeds verklaard dat, mits wederzijds respect tussen de gemeenschappen, er misschien stappen vooruit kunnen worden gezet in de staatshervorming. Het volstaat dus niet eenzijdig een resolutie aan te nemen. De hervormingen moeten hoe dan ook via het federale Parlement verlopen.

Door dialoog en overleg zijn tijdens de vorige legislatuur ook effectief hervormingen doorgevoerd. Hij verwijst in dit verband naar het Lambermontakkoord. Tijdens de legislatuur 1995-1999 is, ondanks stoute uitspraken, op dat vlak echter niets gerealiseerd.

Het Arbitragehof heeft inderdaad vastgesteld dat voor de problematiek van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde een oplossing moet worden gevonden. Het Hof heeft het federale Parlement daarvoor evenwel de tijd gegeven tot 2007.

Nu verwijten dezelfde partijen de minister enerzijds dat hij een hervorming voorstelt op korte tijd voor de verkiezingen en anderzijds dat hij niet tegelijk de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde regelt. De minister is van oordeel dat dergelijke houding niet consequent is.

De minister herhaalt dat de voorliggende wetsontwerpen alleen die elementen overnemen die ook van toepassing zijn geweest bij de federale verkiezingen van 18 mei 2003. De problematiek van het arrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde zal ten gepaste tijde in het bovenvermelde Forum aan bod komen.

De minister heeft ook altijd verklaard dat, nu de verkiezingen nakend zijn, het heel moeilijk is om op een substantiële manier stappen vooruit te zetten in de staatshervorming. Een pre-electoraal klimaat is daarvoor ongeschikt.

Voor de dubbele kandidaatstelling baseerde de heer Hugo Vandenberghe zich op de dubbele kandidaatstelling voor de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat. Dit probleem is opgelost en die dubbele kandidaatstelling kan in de toekomst niet meer.

De heer Hugo Vandenberghe trok *mutatis mutandis* dit probleem door naar de dubbele kandidaatstelling voor het Europees Parlement en het regionaal parlement. De minister wijst er evenwel op dat dit niet verboden is, wat wel het geval is voor de dubbele kandidaatstelling voor Kamer en Senaat.

Dire qu'une interdiction identique de double candidature s'applique au Parlement européen et au parlement régional constituée, selon le ministre, une interprétation unilatérale de l'arrêt n° 73/2003 de la Cour d'arbitrage. Il ne partage pas ce point de vue.

Le ministre attire également l'attention sur la nuance qui sépare l'arrêt de suspension de la Cour d'arbitrage du 26 février 2003 de l'arrêt d'annulation du 26 mai 2003. En ce qui concerne la double candidature Chambre-Sénat, l'angle d'approche de la Cour d'arbitrage n'était pas du tout le même dans l'arrêt de suspension, où la cour a estimé que la double candidature était admise, que dans l'arrêt d'annulation, où elle a défendu la position inverse.

Pour ce qui est du seuil électoral de 5 %, le ministre s'étonne des nombreuses considérations dont ce seuil fait l'objet. Il souligne que le Conseil d'État n'a formulé aucune observation à ce propos. Il est tout à fait acceptable de prévoir un seuil électoral, à condition que le gouvernement motive cette mesure de manière effective. À l'instar de M. Moureaux, le ministre fait remarquer que le seuil électoral ne porte pas préjudice au système de la représentation proportionnelle. D'autres États membres de l'UE appliquent un seuil nettement plus élevé.

À la question de M. Destexhe visant à savoir quels pays sont ainsi visés par le ministre, M. Moureaux répond que la France et le Royaume-Uni appliquent des systèmes majoritaires qui, pour les partis minoritaires, sont beaucoup plus impitoyables qu'un seuil électoral.

Selon le gouvernement, il est nécessaire d'instaurer un seuil électoral pour mettre fin au morcellement politique qui sévit dans notre pays. Le but n'est pas de contrer l'extrême-droite comme l'a prétendu M. Destexhe.

Le ministre note que des députés ont objecté à plusieurs reprises à la Chambre qu'un seuil électoral de 5 % pèserait plus lourdement lors des élections régionales que lors des élections législatives de mai 2003.

Le ministre conteste cette affirmation et considère qu'un seuil électoral de 5 % est un seuil raisonnable qui n'empêche pas l'émergence de nouvelles tendances politiques dans notre société. Le système de la représentation proportionnelle nous fournit la garantie à cet égard. Il existe d'autres systèmes électoraux qui étouffent de manière beaucoup plus radicale toute initiative politique nouvelle. Le ministre pense par exemple aux districts anglais où seul le vainqueur remporte un siège.

Quant à l'affirmation selon laquelle la Belgique devrait faire venir désormais des observateurs étrangers pour surveiller le déroulement de nos opérations électorales, le ministre trouve qu'elle est infamante pour nos institutions.

Dat voor het Europees Parlement en het regionaal parlement eenzelfde verbod op dubbele kandidaatstelling geldt, vormt volgens de minister een eenzijdige interpretatie van het arrest nr. 73/2003 van het Arbitragehof. Hijzelf deelt die zienswijze niet.

De minister wijst ook naar een nuanceverschil tussen het schorsingsarrest van het Arbitragehof van 26 februari 2003 en het vernietigingsarrest van 26 mei 2003. Wat betreft de dubbele kandidaatstelling Kamer en Senaat, was de invalshoek van het Arbitragehof helemaal anders bij de schorsing, waar het Hof vond dat de dubbele kandidaatstelling wel kon, dan bij het vernietigingsarrest waar het Hof de omgekeerde mening was toegeedaan.

Wat de kiesdrempel van 5 % betreft, verbaast de minister zich over de talrijke beschouwingen die daaraan worden gewijd. Hij wijst erop dat de Raad van State terzake geen enkele opmerking heeft gemaakt. Het is perfect toelaatbaar een kiesdrempel te voorzien op voorwaarde dat de Regering dat effectief motiveert. Net als de heer Moureaux onderstreept de minister dat de kiesdrempel geen afbreuk doet aan het systeem van evenredige vertegenwoordiging. Er zijn andere lidstaten van de EU die een veel hogere kiesdrempel hanteren.

Op de vraag van de heer Destexhe welke landen de minister precies bedoelt, repliceert de heer Moureaux dat Frankrijk en het Verenigd Koninkrijk meerderheidssystemen toepassen die veel wreder zijn voor minderheidspartijen dan een kiesdrempel.

Volgens de regering is een kiesdrempel noodzakelijk om een halt toe te roepen aan de politieke vernippering in ons land. Het is niet — zoals de heer Destexhe beweerde — de bedoeling om een halt toe te roepen aan extreem-rechts.

De minister meldt dat in de Kamer verscheidene keren is opgeworpen dat een kiesdrempel van 5 % bij regionale verkiezingen zwaarder zou wegen dan bij de federale verkiezingen van mei 2003.

De minister bestrijdt dit argument en meent dat een kiesdrempel van 5 % een redelijke kiesdrempel is die niet belet dat nieuwe politieke tendenzen in onze samenleving aan bod kunnen komen. Het systeem van evenredige vertegenwoordiging waarborgt dat. Er bestaan andere kiesstelsels die veel drastischer nieuwe politieke initiatieven fnuiken. De minister denkt daarbij aan de Britse districten waar alleen de winnaar een zetel verwerft.

De bewering als zou België voortaan buitenlandse waarnemers bij onze kiesverrichtingen moeten betrekken, acht de minister beschamend voor onze instellingen.

Le ministre constate que le CdH défend le seuil électoral de 5 % mais est opposé au système des suppléants. Le ministre reconnaît qu'il y a du pour et du contre, mais comme on a choisi de réinstaurer le système au niveau fédéral, il est souhaitable de faire de même pour les élections régionales, par souci de transparence pour l'électeur.

Concernant la question de la représentation garantie des germanophones au sein du Parlement wallon, le ministre estime qu'elle devrait être examinée par le Forum. Elle pourrait cependant l'être aussi au Parlement wallon, en vertu de son autonomie constitutive.

En réponse aux propositions de M. Van Hauthem relatives à l'extension de l'autonomie constitutive, le ministre déclare que les réformes proposées relèvent toujours pour l'heure de la compétence du Parlement fédéral.

Le Parlement flamand a fait usage de son autonomie constitutive à propos de la taille des circonscriptions électorales. Il n'y a pas lieu de recommencer ce débat au fédéral. La question du transfert d'autres éléments de la législation électorale aux parlements de communauté et de région dans le cadre de cette autonomie constitutive pourrait aussi être inscrit à l'ordre du jour du Forum.

Le ministre chargera son administration de vérifier dans combien de pays la législation électorale a encore été modifiée cinq mois avant les élections.

Le ministre partage en outre l'avis de M. Destexhe concernant le manque de lisibilité de notre législation électorale. Il faut non seulement en améliorer la lisibilité, mais aussi en uniformiser la terminologie. Le ministre estime que l'on pourrait confier cet exercice au Conseil d'État.

### III. 3. Observations finales des sénateurs

M. Van Hauthem estime que les réponses du ministre étaient prévisibles. Comme le Conseil d'État lui impose l'obligation de motiver l'introduction du seuil électoral, le gouvernement a invoqué la nécessité de lutter contre le morcellement du paysage politique. Cette motivation va à l'encontre du projet initial, qui était basé sur des circonscriptions électorales d'arrondissement et sur la définition d'un triple seuil électoral.

M. Van Hauthem met le ministre au défi de citer des noms de partis qu'il veut exclure.

Le ministre a également réagi aux critiques selon lesquelles on modifie encore les règles du jeu quelques mois avant les élections. Il déclare qu'il ne s'en fait pas trop. À cet égard, M. Van Hauthem confronte le ministre aux propos du président du Parlement flamand,

De minister stelt vast dat de CdH de kiesdrempel van 5 % verdedigt. Wel is die fractie tegen het systeem van de opvolgers. De minister erkent dat daar argumenten voor en tegen zijn maar nu de keuze is gemaakt om het systeem op het federale niveau terug in te voeren, is het wenselijk om hetzelfde te doen voor de regionale verkiezingen, gelet op de transparantie voor de kiezer.

Wat de gewaarborgde vertegenwoordiging van de Duitstaligen in het Waals Parlement betreft, is de minister van oordeel dat dit op het niveau van het Forum moet worden bekeken. Het zou echter ook kunnen op het niveau van het Waalse Parlement in het kader van diens constitutieve autonomie.

Op de voorstellen van de heer Van Hauthem over de uitbreiding van de constitutieve autonomie, antwoordt de minister dat de voorgestelde hervormingen nog altijd behoren tot de bevoegdheid van het Federale Parlement.

Het Vlaams Parlement heeft zijn constitutieve autonomie ingevuld met betrekking tot de grootte van de kiesomschrijvingen. Dat debat moet op het federaal niveau niet worden overgedaan. De overheveling van andere elementen van de kieswetgeving naar de deelparlementen in het kader van deze constitutieve autonomie, is mogelijk ook een agendapunt voor het Forum.

De minister zal zijn administratie laten nagaan in hoeveel landen de kieswetgeving vijf maanden voor de verkiezingen nog gewijzigd is geworden.

De minister deelt overigens de mening van de heer Destexhe dat onze kieswetgeving onvoldoende leesbaar is. Niet alleen moet aan de leesbaarheid ervan worden gewerkt, bovendien moet de uniformiteit van de terminologie worden verbeterd. De minister meent dat aan de Raad van State zou kunnen worden gevraagd om deze oefening te maken.

### III. 3. Slotbemerkingen van de senatoren

De heer Van Hauthem is van oordeel dat de antwoorden van de minister voorspelbaar waren. De motivering die de Raad van State inzake het invoeren van de kiesdrempel aan de regering oplegt, heeft de regering ertoe aangezet te stellen dat zij dat doet om de versnippering van het politieke landschap tegen te gaan. Die motivering druist in tegen het initieel ontwerp waarin werd uitgegaan van arrondissementele kieskringen met een driedubbele kiesdrempel.

De heer Van Hauthem daagt de minister uit namen te noemen van partijen die hij wil uitsluiten.

De minister heeft ook gereageerd op de kritiek dat op een paar maand voor de verkiezingen de spelregels alsnog worden gewijzigd. Zelf tilt de minister daar niet zwaar aan. In dat verband confronteert de heer Van Hauthem de minister met de uitspraak van de

selon lesquels la façon dont la réforme électorale est réalisée nous ôte le droit d'aller expliquer aux jeunes démocraties comment elles doivent s'y prendre.

En ce qui concerne la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde, M. Van Hauthem répète que le calendrier qui est prévu dans la résolution du Parlement flamand et selon lequel tout doit être réglé avant les élections européennes, émane non pas du Vlaams Blok, mais des partis de la majorité qui font également partie du gouvernement fédéral. Il constate que tous les brûlots communautaires sont renvoyés à un « forum ». Sur ce point, l'intervenant reproche au ministre d'avoir manqué à sa parole par rapport à l'accord de gouvernement flamand.

M. Destexhe estime que le ministre n'a pas répondu à la question concernant le fait qu'à Bruxelles les effets du seuil sont totalement différents dans le collège francophone par rapport à ceux dans le collège néerlandophone. Il considère qu'il s'agit d'une forme de discrimination étant donné que le seuil ne va jouer que dans la circonscription francophone.

M. Moureaux récuse cette thèse. Dans la région bruxelloise, il y a un nombre garanti de néerlandophones qui fait que pour être élu conseiller régional bruxellois néerlandophone, il faut moins de voix que pour être conseiller régional francophone. C'est un équilibre sur lequel les communautés se sont mises d'accord. Le problème que cite M. Destexhe n'est que la logique de cet accord.

M. Destexhe ajoute que pour la circonscription de Bruxelles-Halle-Vilvorde, il n'y a pas de seuil de 5% à la Chambre. Deuxièmement, cette logique ne fonctionnerait que si les électeurs devaient s'inscrire à l'avance dans un collègue ou dans l'autre.

Le ministre souligne que l'effet du seuil électoral de 5% pour les élections régionales dépendra bien entendu aussi du nombre des mandats à conférer et du nombre d'électeurs. En ce qui concerne Bruxelles, le ministre signale que l'accord du Lambermont a franchi le cap de la Cour d'arbitrage.

M. Destexhe demande ce qui se passe si le FN est présente dans le collège néerlandophone pour les élections du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale.

M. Moureaux rappelle que la première mesure qui avait été prise pour essayer de contrer cela, c'était le conseil d'agglomération. Dans ce conseil, on avait prévu la reconnaissance par carte d'identité. Or, on s'est rendu compte que ce système ne convenait pas puisqu'il a donné lieu au problème qu'a cité M. Destexhe.

voorzitter van het Vlaams Parlement « dat de manier waarop de kieshervorming zijn beslag krijgt, ons het recht ontnemt om aan jonge democratieën te gaan uitleggen hoe het in feite moet ».

Wat de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde betreft, herhaalt de heer Van Hauthem dat de timing die in de resolutie van het Vlaams Parlement is opgenomen, namelijk vóór de Europese verkiezingen, niet uitgaat van het Vlaams Blok maar wel van de meerderheidspartijen die ook op federaal niveau in de regering zetelen. Hij stelt vast dat alle communautaire knelpunten worden doorgeschoven naar een « Forum ». Op dit punt verwijt spreker de minister dat hij, als gewezen minister-president, zijn woord heeft gebroken ten aanzien van het Vlaams regeerakkoord.

De heer Destexhe vindt dat de minister niet heeft geantwoord op de vraag betreffende het feit dat de gevolgen van de kiesdrempel in Brussel zeer verschillend zijn voor het Franstalig kiescollege, in vergelijking met het Nederlandstalig kiescollege. Hij is van mening dat het hier om een vorm van discriminatie gaat, aangezien de kiesdrempel alleen in de Franstalige kieskring speelt.

De heer Moureaux ontkent deze stelling. In het Brusselse Gewest is er een gewaarborgd aantal Nederlandstaligen, wat betekent dat er, om verkozen te worden als Nederlandstalig raadslid bij het Brusselse Gewest, minder stemmen nodig zijn dan om Franstalig raadslid te worden. Dit is een evenwicht dat de gemeenschappen overeen zijn gekomen. De regeling waarin de heer Destexhe een probleem ziet, spoort gewoon met de logica van dit akkoord.

De heer Destexhe voegt hieraan toe dat er voor de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde geen kiesdrempel van 5% is voor de Kamer. Ten tweede zou deze redenering slechts overeind blijven indien de kiezers zich van tevoren in het ene of het andere kiescollege moesten inschrijven.

De minister onderstreept dat het effect van de kiesdrempel van 5% voor de regionale verkiezingen natuurlijk ook afhangt van het aantal te begeven mandaten en van het aantal kiezers. Wat Brussel betreft, wijst de minister erop dat het Lambermontakkoord de toets van het Arbitragehof heeft doorstaan.

De heer Destexhe vraagt wat er zou gebeuren als het FN voor de verkiezingen van de Brusselse Gewestraad zou opkomen in het Nederlandstalige kiescollege.

De heer Moureaux herinnert eraan dat de eerste maatregel die genomen werd om dit te trachten te voorkomen, de agglomeratieraad was. In die raad werd men « herkend » aan de hand van zijn identiteitskaart. Men heeft echter gemerkt dat dit systeem niet werkte, aangezien het aanleiding heeft gegeven tot het probleem dat de heer Destexhe beschrijft.

Dans le système qui a maintenant été adopté, le jour où un candidat fait une déclaration, il est soit candidat néerlandophone soit candidat francophone à Bruxelles et ce choix est irréversible. En pratique, si des candidats du FN veulent figurer sur les listes du Vlaams Blok et qu'ils ne se sont jamais présentés à Bruxelles, ils peuvent le faire. Par contre, s'ils ont été candidats FN auparavant, ils ne le peuvent pas. C'est la mesure prévue par le législateur pour éviter le «shopping politique».

Mme de Bethune doute que le ministre ait raison de dire que la double candidature pour le Parlement européen et le Parlement flamand ne saurait être comparée à la double candidature pour la Chambre et le Sénat, qui a été rejetée par la Cour d'arbitrage. Selon la Cour d'arbitrage, cette double candidature doit être rejetée parce qu'il y a incompatibilité entre les deux mandats et que l'on ne peut donc pas siéger dans les deux assemblées. En outre, les électeurs ne peuvent pas supputer pour quelle assemblée le candidat deux fois élu pourrait opter. L'intervenante estime que ce raisonnement est parfaitement valable pour ce qui est de la double candidature pour le Parlement européen et le Parlement flamand. Il n'est pas non plus possible de siéger simultanément dans ces deux parlements. Pour l'électeur, le problème reste donc identique.

Mme de Bethune estime que les deux experts qui ont été entendus à ce propos par le Parlement flamand ont été très clairs. C'est ainsi que le professeur Van Orshoven a affirmé que, si un candidat est élu simultanément pour la Chambre et le Sénat, il ne peut en fait exercer qu'un seul de ces mandats. Il a ajouté que la mesure contestée est de nature à induire en erreur l'électeur, dans la mesure où celui-ci ne peut pas évaluer l'effet utile de son vote. La mesure favorise — sans qu'on puisse le justifier raisonnablement — les candidats qui peuvent bénéficier de la double candidature. Bien qu'elle ne soit pas strictement interdite par la Cour d'arbitrage, il estime dès lors que la double candidature est inacceptable.

Le ministre répond qu'il s'agit d'une question d'opportunité qu'il appartient aux partis politiques de trancher, puisque la Cour d'arbitrage ne s'est pas prononcée contre la double candidature. Il est seulement interdit d'exercer simultanément un mandat au sein d'un parlement régional et un mandat au Parlement européen.

Ce que prétend M. Van Hauthem à propos du triple seuil électoral est faux, selon le ministre. Dans la partie néerlandophone du pays, il y a des circonscriptions électorales provinciales avec un seuil électoral de 5%. Dans la partie francophone du pays, on applique le système des circonscriptions électorales d'arrondissement avec un seuil électoral de 5%, d'une part, pour être admis à la répartition des sièges et, d'autre part, pour être admis à l'apparentement. On ne peut pas considérer ce système comme un

Met het systeem dat nu geldt, legt de kandidaat een verklaring af en kiest hij ervoor Nederlandstalig of Franstalig kandidaat te zijn in Brussel. Die keuze is onomkeerbaar. Als de kandidaten van het FN dus op de lijsten van het Vlaams Blok willen staan en zij nooit in Brussel zijn opgekomen, kunnen zij dat doen. Indien zij echter eerder FN-kandidaat zijn geweest, kunnen zij dat niet. Dat is de maatregel die door de wetgever is ingevoerd om «politieke shopping» tegen te gaan.

Mevrouw de Bethune betwijfelt of de minister gelijk heeft met zijn stelling als zou men de dubbele kandidaatstelling voor het Europees en het Vlaams Parlement niet mogen vergelijken met de dubbele kandidaatstelling voor Kamer en Senaat die door het Arbitragehof werd afgewezen. De redenering van het Arbitragehof was dat die dubbele kandidaatstelling niet kan omdat er een onverenigbaarheid is tussen beide en men dus niet in de twee assemblees kan zetelen. Bovendien kunnen de kiezers niet inschatten voor welke assemblee de tweemaal verkozen kandidaat zou opteren. Zij meent dat deze redenering perfect kan worden toegepast op de dubbele kandidaatstelling voor het Europees en het Vlaams Parlement. Het is evenmin mogelijk tegelijk in die beide parlementen te zetelen. Voor de kiezer blijft het probleem dus identiek.

Mevrouw de Bethune meent dat de twee experten die terzake in het Vlaams Parlement zijn gehoord op dat punt heel duidelijk waren. Zo stelde professor Van Orshoven dat indien de kandidaat tegelijkertijd voor de Kamer en de Senaat wordt verkozen, hij in werkelijkheid maar één van die mandaten kan uitoefenen. Hij voegde eraan toe dat de bestreden maatregel van die aard is dat de kiezer kan worden misleid vermits hij het nuttig effect van zijn stem niet kan inschatten. De maatregel bevoordeelt — zonder redelijke verantwoording — de kandidaten die van de dubbele kandidaatstelling kunnen genieten. Alhoewel het dus niet strikt verboden is door het Arbitragehof, is dit voor haar onaanvaardbaar.

De minister antwoordt dat dit een opportuniteitskwestie is waarover de politieke partijen moeten beslissen vermits het Arbitragehof zich niet heeft uitgesproken tegen een dubbele kandidaatstelling. Er is enkel een verbod voor het uitoefenen van een dubbel mandaat in een regionaal parlement en het Europees Parlement.

De bewering van de heer Van Hauthem over de driedubbele kiesdrempel is, volgens de minister, niet juist. In het Nederlandstalig landsgedeelte zijn er provinciale kieskringen met een kiesdrempel van 5%. In het Franstalige landsgedeelte gelden de arrondissementele kieskringen met een kiesdrempel van 5%, enerzijds om toegelaten te worden tot de zetelverdeling en anderzijds om toegelaten te worden tot de apparentering. Dit kan niet beschouwd worden als een driedubbele kiesdrempel. Het is enkel als een kies-

système à triple seuil électoral. Ce n'est que lorsqu'une circonscription est de taille inférieure à celle d'une province que le seuil de 5% doit être atteint pour que l'on puisse procéder à l'apparentement.

#### **IV. PROJET DE LOI ORGANISANT LA RÉPARTITION ENTRE LES COLLÈGES ÉLECTORAUX DU NOMBRE DE MEMBRES BELGES À ÉLIRE AU PARLEMENT EUROPÉEN (doc. Sénat, n° 3-476/1)**

##### **A. Discussion des articles et votes**

###### **Intitulé du projet de loi**

###### *Amendement n° 11*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 11) tendant à adapter l'intitulé du projet de loi aux amendements qui prévoient la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

Cet amendement devient sans objet à la suite du rejet de l'amendement n° 12.

###### **Article 1<sup>er</sup> bis (nouveau)**

###### *Amendement n° 1*

M. Van Hauthem et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 1) qui vise à insérer un article 1<sup>er</sup> bis. Cet article prévoit la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde pour les élections du Parlement européen.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

###### **Articles 1<sup>er</sup> bis à 1<sup>er</sup> undecies (nouveau)**

###### *Amendement n° 12*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 12) visant à insérer des articles 1<sup>er</sup> bis à 1<sup>er</sup> undecies. Cet amendement tend à scinder la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde pour l'élection du Parlement européen et, par conséquent, à exécuter l'arrêt n° 73/2003 du 26 mai 2003 de la Cour d'arbitrage.

Cet amendement est rejeté par 13 voix contre 4.

omschrijving kleiner is dan de provincie dat de 5% drempel moet worden bereikt om tot apparentering te kunnen overgaan.

#### **IV. WETSONTWERP TOT REGELING VAN DE VERDELING TUSSEN DE KIESSCOLLEGES VAN HETAANTAL IN HET EUROPEES PARLEMENT TE VERKIEZEN BELGISCHE LEDEN (stuk Senaat, nr. 3-476/1)**

##### **A. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen**

###### **Opschrift van het wetsontwerp**

###### *Amendement nr. 11*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 11) dat ertoe strekt het opschrift van het wetsontwerp aan te passen aan de amendementen die voorzien in de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde.

Dit amendement vervalt ingevolge de verwerping van amendement nr. 12.

###### **Artikel 1 bis (nieuw)**

###### *Amendement nr. 1*

De heer Van Hauthem c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 1) dat ertoe strekt om een artikel 1 bis in te voegen. Het beoogt de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

###### **Artikelen 1 bis tot en met 1 undecies (nieuw)**

###### *Amendement nr. 12*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 12) dat ertoe strekt de artikelen 1 bis tot en met 1 undecies in te voegen. Dit amendement beoogt de splitsing van het kiesarrondissement Brussel-Halle-Vilvoorde voor de verkiezingen van het Europees Parlement en geeft bijgevolg uitvoering aan het arrest van het Arbitragehof nr. 73/2003 van 26 mei 2003.

Dit amendement wordt verworpen met 13 tegen 4 stemmen.

**Article 2***Amendement n° 2*

M. Van Hauthem et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 2) qui vise à remplacer l'article 2 du projet de loi. Il prévoit aussi la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde pour l'élection du Parlement européen.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

*Amendement n° 13*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 13) tendant à mettre en concordance les textes français et néerlandais.

Cet amendement est retiré et adopté par la commission en tant que correction technique.

**Article 3bis (nouveau)***Amendement n° 15*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 15) tendant à insérer un article 3bis. Il s'agit d'un amendement subsidiaire à l'amendement n° 14 à l'article 4 du projet de loi.

Cet amendement devient sans objet par la suite du rejet de l'amendement n° 14 à l'article 4 du projet de loi.

**Article 3ter (nouveau)***Amendement n° 16*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 16) tendant à insérer un article 3ter. Il tend à aligner la condition d'éligibilité prévue à l'article 41, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen, sur celle prévue à l'article 22, alinéa 2, 4<sup>o</sup>, de la même loi.

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 3 et 1 abstention.

**Article 3quater (nouveau)***Amendement n° 17*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 17)

**Artikel 2***Amendement nr. 2*

De heer Van Hauthem c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 2) dat ertoe strekt om artikel 2 van het wetsontwerp te vervangen. Het beoogt eveneens een splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

*Amendement nr. 13*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 13) dat ertoe strekt overeenstemming te brengen tussen de Nederlandstalige en de Franstalige tekst.

Het amendement wordt ingetrokken en wordt door de commissie aanvaard als een technische correctie.

**Artikel 3bis (nieuw)***Amendement nr. 15*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 15) dat ertoe strekt een artikel 3bis in te voegen. Het gaat om een amendement dat subsidiair is ten aanzien van amendement nr. 14 op artikel 4 van het wetsontwerp.

Dit amendement vervalt door het verwerpen van amendement nr. 14 op artikel 4 van het wetsontwerp.

**Artikel 3ter (nieuw)***Amendement nr. 16*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 16) dat ertoe strekt een artikel 3ter in te voegen. Het beoogt de verkiesbaarheidsvoorwaarde, vermeld in artikel 41, eerste lid, van de wet van 23 maart 1989 betreffende verkiezingen van het Europees Parlement, in overeenstemming te brengen met deze voorzien in artikel 22, tweede lid, 4<sup>o</sup>, van dezelfde wet.

Dit amendement wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

**Artikel 3quater (nieuw)***Amendement nr. 17*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 17) dat

tendant à insérer un article 3<sup>quater</sup>. Il vise à prévoir une procédure d'appel à l'article 22 de la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen.

Cet amendement est rejeté par 10 voix contre 3 et 1 abstention.

#### Article 4

##### *Amendement n° 14*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 14) tendant à aligner la condition d'éligibilité prévue à l'article 41, alinéa 1<sup>er</sup>, de la loi du 23 mars 1989 relative à l'élection du Parlement européen, sur celle prévue à l'article 22, alinéa 2, 4<sup>o</sup>, de la même loi.

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 3 et 1 abstention.

#### Article 5 (nouveau)

##### *Amendement n° 3*

M. Van Hauthem et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 3) qui vise à compléter le projet par un nouvel article 5. Il concerne également la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde pour l'élection du Parlement européen.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

##### *Amendement n° 18*

Mme de Bethune et consorts déposent également un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 18) qui vise à compléter le projet par un nouvel article 5. Il vise à renforcer le rôle du citoyen électeur en interdisant les candidatures doubles ou multiples lorsque les élections pour le Parlement européen coïncident avec celles pour les Chambres législatives fédérales ou pour les conseils de région.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 4.

##### *Amendement n° 4*

M. Van Hauthem et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 4) qui vise à ajouter un article 6 (nouveau). Il concerne également la scission de l'arrondissement électoral de

ertoe strekt een artikel 3<sup>quater</sup> in te voegen. Het beoogt een beroepsprocedure te voorzien in artikel 22 van de wet van 23 maart 1989 betreffende de verkiezingen van het Europees Parlement.

Dit amendement wordt verworpen met 10 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 4

##### *Amendement nr. 14*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 14) dat ertoe strekt de verkiesbaarheidsvoorwaarde vermeld in artikel 41, eerste lid, van de wet van 23 maart 1989 betreffende verkiezingen van het Europees Parlement in overeenstemming te brengen met deze voorzien in artikel 22, tweede lid, 4<sup>o</sup>, van dezelfde wet.

Dit amendement wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen bij 1 onthouding.

#### Artikel 5 (nieuw)

##### *Amendement nr. 3*

De heer Van Hauthem c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 3) dat ertoe strekt het ontwerp aan te vullen met een nieuw artikel 5. Het heeft eveneens betrekking op de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

##### *Amendement nr. 18*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen eveneens een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 18) dat ertoe strekt het ontwerp aan te vullen met een nieuw artikel 5. Het beoogt de inspraak van de kiezer te versterken door de dubbele of meervoudige kandidaatstelling bij gelijktijdige verkiezingen van het Europees Parlement en de verkiezingen van de federale wetgevende Kamers of de gewestraden, onmogelijk te maken.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 4 stemmen.

##### *Amendement nr. 4*

De heer Van Hauthem c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 4) dat ertoe strekt om een artikel 6 (nieuw) toe te voegen. Het heeft eveneens betrekking op de splitsing van de



Bruxelles-Hal-Vilvorde pour l'élection du Parlement européen.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

*Amendement n° 19*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 19) qui vise à ajouter un article 6. Il tend à renforcer le rôle de l'électeur en privant de leur premier mandat les parlementaires qui se portent candidats à l'élection d'une autre assemblée parlementaire et qui y sont élus, de sorte qu'ils ne pourront exercer que le dernier mandat pour lequel ils ont été élus.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 4.

**Article 7 (nouveau)**

*Amendement n° 5*

M. Van Hauthem et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 5) qui vise à ajouter un nouvel article 7. Il concerne également la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde pour l'élection du Parlement européen.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

**Article 8 (nouveau)**

*Amendement n° 6*

M. Van Hauthem et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 6) qui vise à ajouter un nouvel article 8. Il concerne également la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde pour l'élection du Parlement européen.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

**Article 9 (nouveau)**

*Amendement n° 7*

M. Van Hauthem et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 7) qui vise à ajouter un nouvel article 9. Il concerne également la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde pour l'élection du Parlement européen.

kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

*Amendement nr. 19*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 19) dat ertoe strekt een artikel 6 toe te voegen. Het beoogt de inspraak van de kiezer te versterken door parlementsliden die zich kandidaat stellen bij verkiezingen voor een andere parlementaire assemblée en verkozen worden verklaard, vervallen te verklaren van hun eerste mandaat zodat ze alleen het mandaat kunnen opnemen waarvoor zij het laatst verkozen werden.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 4 stemmen.

**Artikel 7 (nieuw)**

*Amendement nr. 5*

De heer Van Hauthem c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 5) dat ertoe strekt een nieuw artikel 7 toe te voegen. Het heeft eveneens betrekking op de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

**Artikel 8 (nieuw)**

*Amendement nr. 6*

De heer Van Hauthem c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 6) dat ertoe strekt om een nieuw artikel 8 toe te voegen. Het heeft eveneens betrekking op de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

**Artikel 9 (nieuw)**

*Amendement nr. 7*

De heer Van Hauthem c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 7) dat ertoe strekt om een nieuw artikel 9 toe te voegen. Het heeft eveneens betrekking op de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

#### **Article 10 (nouveau)**

##### *Amendement n° 8*

M. Van Hauthem et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 8) qui vise à ajouter un article 10 nouveau. Il porte aussi sur la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde pour l'élection du Parlement européen.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

#### **Article 11 (nouveau)**

##### *Amendement n° 9*

M. Van Hauthem et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 9) qui vise à ajouter un article 11. Il prévoit aussi la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde pour l'élection du Parlement européen.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

#### **Article 12 (nouveau)**

##### *Amendement n° 10*

M. Van Hauthem et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-476/2, amendement n° 10) qui vise à ajouter un article 12 nouveau. Il porte aussi sur la scission de l'arrondissement électoral de Bruxelles-Hal-Vilvorde pour l'élection du Parlement européen.

Cet amendement est rejeté par 13 voix contre 2 et 2 abstentions.

### **B. Vote sur l'ensemble**

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 13 voix contre 3.

La commission décide d'apporter les corrections de texte suivantes au projet de loi :

#### 1. Article 2

Dans l'alinéa 2 du texte français, les mots « des communes » sont insérés entre les mots « de la population » et les mots « de la région de langue allemande », afin de mettre ce texte en concordance avec le texte néerlandais.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

#### **Artikel 10 (nieuw)**

##### *Amendement nr. 8*

De heer Van Hauthem c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 8) dat ertoe strekt om een nieuw artikel 10 toe te voegen. Het heeft eveneens betrekking op de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

#### **Artikel 11 (nieuw)**

##### *Amendement nr. 9*

De heer Van Hauthem c.s. dienen een amendement in (Stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 9) dat ertoe strekt om een artikel 11 in te voegen. Het beoogt eveneens de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

#### **Artikel 12 (nieuw)**

##### *Amendement nr. 10*

De heer Van Hauthem c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-476/2, amendement nr. 10) dat ertoe strekt om een nieuw artikel 12 toe te voegen. Het heeft eveneens betrekking op de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde voor de verkiezingen van het Europees Parlement.

Dit amendement wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

### **B. Stemming over het geheel**

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 13 tegen 3 stemmen.

De commissie beslist de volgende tekstcorrecties aan te brengen aan het wetsontwerp :

#### 1. Artikel 2

In het tweede lid worden in de Franse tekst, tussen de woorden « *de la population* » en de woorden « *de la région de langue allemande* », de woorden « *des communes* » ingevoegd om hem in overeenstemming te brengen met de Nederlandse tekst.

## 2. Article 3

Dans la deuxième ligne de la phrase liminaire du texte néerlandais, les mots «*gewijzigde wet*» sont supprimés.

Pour le reste, le texte adopté par la commission est identique au texte du projet transmis par la Chambre des représentants (voir doc. Chambre, n° 51-582/6).

## V. PROJET DE LOI SPÉCIALE MODIFIANT DIVERSES LOIS SPÉCIALES (doc. Sénat, n° 3-475/1)

### A. Discussion des articles et votes

Le projet de loi ne donne lieu à aucune observation concernant son contenu.

Les articles 1<sup>er</sup>, 2 et 3 sont adoptés par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

### B. Vote sur l'ensemble

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

\*  
\* \*

**Le texte adopté par la commission est identique au texte du projet transmis par la Chambre des représentants (voir doc. Chambre, n° 51 583/3)**

## VI. PROJET DE LOI SPÉCIALE PORTANT DIVERSES MODIFICATIONS EN MATIÈRE DE LÉGISLATION ÉLECTORALE (doc. Sénat, n° 3-473/1)

### A. Discussion des articles et votes

#### Article 1<sup>er</sup>

L'article 1<sup>er</sup> est adopté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

#### Article 1<sup>er</sup> bis (nouveau)

#### Amendement n° 1

M. Van Hauthem et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 1) qui

## 2. Artikel 3

In de tweede regel van het eerste lid, de woorden «*gewijzigde wet*» schrappen.

Voor het overige is de door de commissie aangenomen tekst dezelfde als die van het door de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden ontwerp (zie stuk Kamer, nr. 51-582/6).

## V. ONTWERP VAN BIJZONDERE WET TOT WIJZIGING VAN DIVERSE BIJZONDERE WETTEN (stuk Senaat, nr. 3-475/1)

### A. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Het wetsontwerp geeft geen aanleiding tot inhoudelijke opmerkingen.

De artikelen 1, 2 en 3 worden aangenomen met 10 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

### B. Stemming over het geheel

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

\*  
\* \*

**De door de commissie aangenomen tekst is dezelfde als die van het door de Kamer van volksvertegenwoordigers overgezonden ontwerp (zie stuk Kamer, nr. 51 583/3)**

## VI. ONTWERP VAN BIJZONDERE WET HOUDENDEVERSCHILLENDEWIJZIGINGEN VAN DE KIESWETGEVING (stuk Senaat, nr. 3-473/1)

### A. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### Artikel 1

Artikel 1 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

#### Artikel 1 bis (nieuw)

#### Amendement nr. 1

De heer Van Hauthem c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 1) dat

visé à empêcher que différents niveaux politiques soient compétents pour les mêmes matières, comme c'est le cas, par exemple, pour la législation électorale. Les circonscriptions électorales sont une matière qui relève de la compétence des régions, alors que l'introduction d'un seuil électoral relève de la compétence du pouvoir fédéral. Il va de soi que l'on ne peut pas assurer de la sorte la cohérence de la législation. L'amendement vise dès lors à étendre considérablement les compétences des régions en matière de législation électorale.

Certains juristes estiment que cela nécessite une révision de l'article 118 de la Constitution, mais l'intervenant n'en voit pas la nécessité. Certes, l'article 118, § 1<sup>er</sup>, de la Constitution prévoit qu'une loi adoptée à une majorité spéciale règle l'élection, la composition et le fonctionnement des conseils régionaux, mais le § 2 de cette même disposition constitutionnelle dispose que l'on peut transférer aux régions, à une majorité spéciale, la compétence relative à de telles matières. C'est cette dernière disposition que l'intervenant invoque pour affirmer que l'article 118 ne doit pas nécessairement être modifié si l'on veut habiliter les entités fédérées à réglementer la législation électorale pour leurs parlements.

Le ministre estime que cette question technique pourra être abordée au sein du «forum» qui sera créé après les élections du 13 juin 2004. Il ajoute que l'amendement présente de nombreuses lacunes sur le plan légistique et estime dès lors qu'il y a lieu de le rejeter.

L'amendement n° 1 est rejeté par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

## **Article 2**

L'article 2 est adopté par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

## **Article 2bis (nouveau)**

### *Amendement n° 2*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 2) tendant à insérer un article 2bis.

Mme Thijs renvoie à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 2 est rejeté par 10 voix contre 5.

## **Article 2ter (nouveau)**

### *Amendement n° 3*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/3, amendement n° 3) tendant à insérer un article 2ter.

ertoe strekt te verhinderen dat verschillende beleidsniveaus bevoegd zijn voor dezelfde materies, zoals dat bijvoorbeeld het geval is met de kieswetgeving. De kieskringen zijn een aangelegenheid van de gewesten, terwijl de invoering van een kiesdrempel tot de bevoegdheid van de federale overheid behoort. Vanzelfsprekend kan men op deze wijze niet tot een coherente wetgeving komen. Het amendement stelt dan ook voor de bevoegdheden van de gewesten inzake de kieswetgeving voor de gewestraden fors uit te breiden.

Sommige juristen menen dat hiervoor artikel 118 van de Grondwet moet worden herzien, doch volgens spreker is zulks niet nodig. Artikel 118, § 1, van de Grondwet stelt weliswaar dat een wet, aangenomen met een bijzondere meerderheid, de verkiezing, de samenstelling en de werking van de gewestraden regelt. Paragraaf 2 van diezelfde grondwetsbepaling bepaalt evenwel dat men de bevoegdheid over dergelijke aangelegenheden met een bijzondere meerderheid kan overdragen aan de gewesten. Het is op deze laatste bepaling dat spreker zich beroept om te stellen dat artikel 118 niet noodzakelijk hoeft gewijzigd te worden wil men de deelstaten bevoegd maken voor de kieswetgeving voor hun parlementen.

De minister is van mening dat deze technische kwestie aan bod kan komen in het zgn. «forum» dat na de verkiezingen van 13 juni 2004 zal worden opgericht. Bovendien wijst hij erop dat het amendement op het legistische vlak heel wat gebreken vertoont en daarom zijns inziens dient verworpen te worden.

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 11 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

## **Artikel 2**

Artikel 2 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

## **Artikel 2bis (nieuw)**

### *Amendement nr. 2*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 2) dat ertoe strekt een artikel 2bis in te voegen.

Mevrouw Thijs verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 2 wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

## **Artikel 2ter (nieuw)**

### *Amendement nr. 3*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 3) dat ertoe strekt een artikel 2ter in te voegen.

Mme Thijs renvoie à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 3 est rejeté par 10 voix contre 5.

### Article 3

#### *Amendement n° 4*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 4) qui tend à remplacer l'alinéa 2 de cet article, en vue d'aligner la réglementation proposée en ce qui concerne le nombre de suppléants sur celle qui est applicable aux élections du Parlement fédéral et du Parlement européen.

#### *Amendement n° 5*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 5) qui est subsidiaire à l'amendement n° 4 et qui vise à utiliser dans la loi les mêmes définitions pour les mêmes notions.

L'amendement n° 4 est rejeté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'amendement n° 5 est rejeté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 3 est adopté par 10 voix contre 3 et 2 abstentions.

### Article 4

L'article 4 est adopté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

### Article 5

#### *Amendement n° 6*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 6) tendant à apporter une modification purement technique.

L'amendement n° 6 est rejeté par 10 voix contre 4 et 1 abstention.

L'article 5 est adopté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

### Article 6

#### *Amendement n° 7*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 7) tendant à supprimer cet article.

Mevrouw Thijs verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 3 wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

### Artikel 3

#### *Amendement nr. 4*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 4) dat ertoe strekt het tweede lid van dit artikel te vervangen teneinde de voorgestelde regeling inzake opvolgers in overeenstemming te brengen met de geldende regels voor het federale en het Europese Parlement.

#### *Amendement nr. 5*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 5), dat subsidiair is ten aanzien van amendement nr. 4 en dat ertoe strekt in de wet dezelfde definities voor dezelfde begrippen te gebruiken.

Amendement nr. 4 wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

Amendement nr. 5 wordt verworpen met 10 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

Artikel 3 wordt aangenomen met 10 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

### Artikel 4

Artikel 4 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

### Artikel 5

#### *Amendement nr. 6*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 6) dat een louter technische wijziging beoogt.

Amendement nr. 6 wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 5 wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

### Artikel 6

#### *Amendement nr. 7*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 7) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen.

L'amendement n° 7 est rejeté par 11 voix contre 4.

L'article 6 est adopté par 11 voix contre 4.

### Article 7

#### *Amendement n° 8*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 8) tendant à supprimer cet article.

L'amendement n° 8 est rejeté par 11 voix contre 4.

L'article 7 est adopté par 11 voix contre 4.

### Article 8

#### *Amendement n° 9*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 9) tendant à supprimer cet article.

L'amendement n° 9 est rejeté par 11 voix contre 4.

L'article 8 est adopté par 11 voix contre 4.

### Article 9

L'article 9 est adopté par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

### Article 10

#### *Amendement n° 10*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 10) tendant à apporter les modifications suivantes à cet article afin d'en clarifier le texte :

«1° À l'alinéa 2 :

— la première phrase est remplacée par la phrase suivante : «Lorsque le premier nombre est supérieur au second, les sièges sont conférés aux candidats titulaires qui ont obtenu le plus grand nombre de votes nominatifs.»;

— la quatrième phrase est remplacée par la phrase suivante : «Cette moitié s'établit en divisant par deux le total des bulletins marqués en tête et des bulletins

Amendement nr. 7 wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Artikel 6 wordt aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

### Artikel 7

#### *Amendement nr. 8*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 8) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen.

Amendement nr. 8 wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Artikel 7 wordt aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

### Artikel 8

#### *Amendement nr. 9*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 9) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen.

Amendement nr. 9 wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

Artikel 8 wordt aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

### Artikel 9

Artikel 9 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

### Artikel 10

#### *Amendement nr. 10*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 10) dat ertoe strekt in dit artikel de volgende wijzigingen aan te brengen teneinde de Nederlandse tekst in overeenstemming te brengen met de Franse tekst :

«1° In het tweede lid wordt :

— de eerste zin vervangen als volgt : «Is het eerste aantal groter dan het tweede, dan worden de zetels toegekend aan de kandidaat-titularissen die de meeste naamstemmen hebben behaald.»;

— wordt de vierde zin vervangen door : «Deze helft wordt verkregen door het totaal van de stembiljetten waarop een lijststem is uitgebracht en de stembiljetten

marqués exclusivement en faveur d'un ou de plusieurs candidats suppléants.»;

— dans la sixième phrase, les mots «spécifique à chaque liste» sont remplacés par les mots «de la liste»;

— dans la dernière phrase, les mots «soit épuisée» sont remplacés par les mots «soit réduite à zéro».

2° l'alinéa 3 est remplacé par l'alinéa suivant: «Le chiffre d'éligibilité de chaque liste s'obtient en divisant le chiffre électoral de la liste tel qu'il est déterminé à l'article 29bis par le nombre de sièges attribués à celle-ci, majoré d'une unité.»

3° l'alinéa 4 est remplacé par la disposition suivante: «Si le nombre des candidats titulaires d'une liste est inférieur à celui des sièges qui lui reviennent, ces candidats sont élus et les sièges en surplus sont conférés aux candidats suppléants qui arrivent les premiers dans l'ordre indiqué à l'article 29nonies. À défaut de suppléants en nombre suffisant, la répartition des sièges excédentaires s'effectue conformément à l'article 29ter, alinéa 3.»

Le ministre réitère son engagement explicite de soumettre l'ensemble de la législation électorale à un examen légistique approfondi. Il lui paraît cependant inopportun à ce stade d'apporter cette modification ponctuelle.

Mmes Thijs et de Bethune répliquent qu'il y a entre le texte néerlandais et le texte français une différence flagrante qui pourrait compromettre l'organisation des élections régionales du 13 juin 2004. La modification proposée s'impose donc vraiment.

L'amendement n° 10 est rejeté par 10 voix contre 5.

L'article 10 est adopté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

### Article 11

L'article 11 est adopté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

### Article 12

#### *Amendement n° 11*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 11) qui vise également à mettre en concordance le texte néerlandais et le texte français de cet article.

L'amendement n° 11 est rejeté par 10 voix contre 4 et 1 abstention.

waarop uitsluitend ten gunste van één of meer kandidaat-opvolgers werd gestemd, te delen door twee.»;

— worden in de zesde zin de woorden «dat specifiek is voor elke lijst,» vervangen door «van de lijst»;

— worden in de laatste zin de woorden «uitgeput is» vervangen door «tot nul is teruggebracht».

2° wordt het derde lid vervangen als volgt: «Het verkiesbaarheidscijfer van elke lijst wordt verkregen door het stemcijfer van de lijst te delen door het aantal van de aan de lijst toegekende zetels, vermeerderd met één, zoals wordt bepaald in artikel 29bis.»

3° wordt het vierde lid vervangen als volgt: «Is het aantal kandidaat-titularissen van een lijst lager dan het aantal zetels dat aan de lijst toekomt, dan zijn deze kandidaten gekozen en worden de overblijvende zetels toegekend aan de kandidaat-opvolgers die het eerst komen in de bij artikel 29nonies bepaalde volgorde. Zijn er niet genoeg opvolgers, dan wordt het overschot verdeeld overeenkomstig artikel 29ter, derde lid.»

De minister herhaalt zijn uitdrukkelijk engagement om de gehele kieswetgeving aan een grondige legistische doorlichting te onderwerpen. Het lijkt hem evenwel inopportuun thans deze punctuele wijziging aan te brengen.

De dames Thijs en de Bethune repliceren dat hier een flagrant verschil bestaat tussen de Nederlandse en de Franse tekst, die mogelijk de organisatie van de verkiezingen voor de gewestraden van 13 juni 2004 in het gedrang kan brengen. De voorgestelde wijziging is bijgevolg wel degelijk dringend.

Amendement nr. 10 wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 10 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

### Artikel 11

Artikel 11 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

### Artikel 12

#### *Amendement nr. 11*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 11) dat er eveneens toe strekt de Nederlandse en de Franse tekst van dit artikel met mekaar in overeenstemming te brengen.

Amendement nr. 11 wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding.

L'article 12 est adopté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

### Article 13

#### *Amendement n° 12*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 12) qui vise à améliorer la formulation des concepts et à l'uniformiser.

L'amendement n° 12 est rejeté par 11 voix contre 4 et 1 abstention.

L'article 13 est adopté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

### Article 14

L'article 14 est adopté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

### Article 14*bis* (nouveau)

#### *Amendement n° 13*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 13) qui vise à insérer un article 14*bis* en vue de prévoir que les éléments essentiels de la législation relative à l'élection des conseils régionaux ne peuvent pas être modifiés dans un délai de moins de 12 mois.

L'amendement n° 13 est rejeté par 11 voix contre 5.

### Article 14*ter* (nouveau)

#### *Amendement n° 14*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 14) qui vise à insérer un article 14*bis* interdisant la modification des décrets spéciaux concernant l'autonomie constitutive des conseils régionaux à moins d'un an des élections.

L'amendement n° 14 est rejeté par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

### Article 15

L'article 15 est adopté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

Artikel 12 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

### Artikel 13

#### *Amendement nr. 12*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 12) dat een betere formulering en een uniformisering van het begrippenkader beoogt.

Amendement nr. 12 wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 13 wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

### Artikel 14

Artikel 14 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

### Artikel 14*bis* (nieuw)

#### *Amendement nr. 13*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 13) dat ertoe strekt een artikel 14*bis* in te voegen, dat ertoe strekt te bepalen dat essentiële elementen van wetgeving betreffende de verkiezingen van de gewestraden niet kunnen gewijzigd worden in een periode van minder dan 12 maanden.

Amendement nr. 13 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

### Artikel 14*ter* (nieuw)

#### *Amendement nr. 14*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 14) dat ertoe strekt een artikel 14*bis* in te voegen. Dit amendement beoogt een verbod in te voeren op het wijzigen van de bijzondere decreten die de constitutieve autonomie van de gewestraden betreffen op minder dan een jaar voor de verkiezingen.

Amendement nr. 14 wordt verworpen met 11 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

### Artikel 15

Artikel 15 wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.



**Article 16**

L'article 16 est adopté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

**Article 16bis (nouveau)***Amendement n° 15*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 15) qui vise à insérer un article 16bis.

Mme Thijs renvoie à la justification écrite de l'amendement.

L'amendement n° 15 est rejeté par 11 voix contre 5.

**Article 16ter (nouveau)***Amendement n° 16*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 16) qui vise à insérer un article 16ter.

Mme Thijs déclare que cet amendement vise à prévoir qu'une personne élue dans une assemblée donnée doit assumer effectivement le mandat pour lequel elle a été élue.

L'amendement n° 16 est rejeté par 11 voix contre 5.

**Article 17***Amendement n° 17*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 17) qui vise également à utiliser les mêmes concepts pour les mêmes définitions.

L'amendement n° 17 est rejeté par 12 voix contre 4.

L'article 17 est adopté par 11 voix contre 3 et 2 abstentions.

**Article 18**

L'article 18 est adopté par 12 voix contre 4.

**Article 18bis (nouveau)***Amendement n° 18*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-473/2, amendement n° 18) qui

**Artikel 16**

Artikel 16 wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

**Artikel 16bis (nieuw)***Amendement nr. 15*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 15) dat ertoe strekt een artikel 16bis in te voegen.

Mevrouw Thijs verwijst naar de schriftelijke verantwoording bij het amendement.

Amendement nr. 15 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

**Artikel 16ter (nieuw)***Amendement nr. 16*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 16) dat ertoe strekt een artikel 16ter in te voegen.

Mevrouw Thijs verklaart dat dit amendement beoogt te regelen dat wie in een bepaalde assemblee verkozen is, dit mandaat ook daadwerkelijk moet opnemen.

Amendement nr. 16 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

**Artikel 17***Amendement nr. 17*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 17) dat er eveneens toe strekt voor dezelfde definities dezelfde begrippen te gebruiken.

Amendement nr. 17 wordt verworpen met 12 tegen 4 stemmen.

Artikel 17 wordt aangenomen met 11 tegen 3 stemmen bij 2 onthoudingen.

**Artikel 18**

Artikel 18 wordt aangenomen met 12 tegen 4 stemmen.

**Artikel 18bis (nieuw)***Amendement nr. 18*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-473/2, amendement nr. 18) dat

tend à faire en sorte que des éléments essentiels des élections des conseils régionaux ne puissent pas être modifiés dans un délai de moins de douze mois précédant ces élections.

L'amendement n° 18 est rejeté par 11 voix contre 5.

#### Article 19

L'article 19 est adopté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

#### Article 20

L'article 20 est adopté par 12 voix contre 2 et 2 abstentions.

#### Article 21

L'article 21 est adopté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

#### B. Vote sur l'ensemble

L'ensemble du projet de loi a été adopté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

\*  
\* \*

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte du projet  
transmis par la Chambre  
des représentants  
(voir doc. Chambre, n° 51 584/8)**

### VII. PROJET DE LOI PORTANT DIVERSES MODIFICATIONS EN MATIÈRE DE LÉGISLA- TION ÉLECTORALE (doc. Sénat, n° 3-474/1)

#### A. Discussion des articles et votes

##### Articles 1<sup>er</sup> à 27

Ces articles sont adoptés sans discussion, chacun par 9 voix contre 2 et 3 abstentions.

#### Article 28

Cet article est adopté par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

ertoe strekt te bepalen dat essentiële elementen van de verkiezingen van de gewestraden niet kunnen gewijzigd worden in een periode van minder dan 12 maanden, voorafgaand aan deze verkiezingen.

Amendement nr. 18 wordt verworpen met 11 tegen 5 stemmen.

#### Artikel 19

Artikel 19 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

#### Artikel 20

Artikel 20 wordt aangenomen met 12 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

#### Artikel 21

Artikel 21 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

#### B. Stemming over het geheel

Het wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

\*  
\* \*

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als die van het door de Kamer  
van volksvertegenwoordigers  
overgezonden ontwerp  
(zie stuk Kamer, nr. 51 584/8)**

### VII. WETSONTWERP HOUDENDE VER- SCHILLENDE WIJZIGINGEN IN DE KIESWET- GEVING (stuk Senaat, nr. 3-474/1)

#### A. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

##### Artikelen 1 tot 27

Deze artikelen worden zonder bespreking elk aangenomen met 9 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

#### Artikel 28

Dit artikel wordt aangenomen met 10 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

**Article 28bis (nouveau)***Amendement n° 13*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-474/2) qui tend à insérer un article 28bis nouveau visant à lever l'interdiction prévue à l'article 5, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup> et 1<sup>obis</sup>, de la loi du 19 mai 1994, d'utiliser, d'une part, des affiches et des panneaux publicitaires commerciaux et, d'autre part, des affiches et des panneaux publicitaires non commerciaux d'une surface supérieure à 4 m<sup>2</sup>.

Cet amendement est rejeté par 10 voix contre 4.

**Articles 29 à 32**

Ces articles sont adoptés chacun par 10 voix contre 2 et 3 abstentions.

**Article 33**

Cet article est adopté par 11 voix contre 4.

**Articles 34 à 46 (nouveau)***Amendement n° 14*

Mme de Bethune et consorts déposent un amendement (doc. Sénat, n° 3-474/2) qui vise à ajouter un chapitre VI (nouveau) contenant les articles 34 à 43 (nouveaux), afin de donner suite aux arrêts n<sup>os</sup> 30/2003 et 73/2003 de la Cour d'arbitrage en procédant à la scission de la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde.

Cet amendement est rejeté par 11 voix contre 4.

*Amendements n<sup>os</sup> 1 tot 12*

M. Van Hauthem et consorts déposent les amendements n<sup>os</sup> 1 à 12 (doc. Sénat, n° 3-474/2) visant à ajouter les articles 34 à 45 (nouveaux) en vue de la scission horizontale de la circonscription électorale de Bruxelles-Hal-Vilvorde par le biais de modifications du Code électoral. L'auteur principal se réfère à la justification écrite de ses amendements.

Chacun de ces amendements est rejeté par 11 voix contre 2 et 2 abstentions.

*Amendement n° 15*

Mme de Bethune et consorts déposent l'amendement n° 15 (doc. Sénat, n° 3-474/2) visant à ajouter

**Artikel 28bis (nieuw)***Amendement nr. 13*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-474/2) houdende invoeging van een artikel 28bis (nieuw), teneinde het in artikel 5, § 1, 1<sup>o</sup> en 1<sup>obis</sup>, van de wet van 19 mei 1994 vervatte verbod op het gebruik van, enerzijds, commerciële reclameborden en affiches en, anderzijds, niet-commerciële reclameborden en affiches groter dan 4 m<sup>2</sup>, op te heffen.

Dit amendement wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen.

**Artikelen 29 tot 32**

Deze artikelen worden elk aangenomen met 10 tegen 2 stemmen bij 3 onthoudingen.

**Artikel 33**

Dit artikel wordt aangenomen met 11 tegen 4 stemmen.

**Artikelen 34 tot 46 (nieuw)***Amendement nr. 14*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-474/2) houdende toevoeging van een hoofdstuk VI (nieuw) bevattende de artikelen 34 tot 43 (nieuw), teneinde gevolg te geven aan de arresten nrs. 30/2003 en 73/2003 van het Arbitragehof door de splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde tot stand te brengen.

Dit amendement wordt verworpen met 11 tegen 4 stemmen.

*Amendementen nrs. 1 tot 12*

De heer Van Hauthem c.s. dienen de amendementen nrs. 1 tot 12 in (stuk Senaat, nr. 3-474/2) houdende toevoeging van de artikelen 34 tot 45 (nieuw) die middels wijzigingen van het Kieswetboek de horizontale splitsing van de kieskring Brussel-Halle-Vilvoorde beogen. De hoofdindieners verwijst naar de schriftelijke verantwoording van zijn amendementen.

De amendementen worden elk verworpen met 11 tegen 2 stemmen bij 2 onthoudingen.

*Amendement nr. 15*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen amendement nr. 15 in (stuk Senaat, nr. 3-474/2) houdende toevoe-

un article 44 (nouveau) en vue de modifier le système de procuration prévu à l'article 147bis, § 2, du Code électoral.

Cet amendement est rejeté par 12 voix contre 2 et 1 abstention.

*Amendements n<sup>os</sup> 16 et 17*

Mme de Bethune et consorts déposent les amendements n<sup>os</sup> 16 et 17 (doc. Sénat, n<sup>o</sup> 3-474/2) visant à ajouter les articles 45 et 46 (nouveaux) en vue d'inscrire à l'article 233 du Code électoral le principe selon lequel «les parlementaires qui se portent candidats à l'élection d'une autre assemblée parlementaire et qui y sont élus, sont déclarés déchus de leur premier mandat, de sorte qu'ils ne pourront exercer que le dernier mandat pour lequel ils ont été élus».

Les deux amendements sont rejetés, chacun, par 11 voix contre 4 et 1 abstention.

**B. Vote sur l'ensemble**

L'ensemble du projet de loi n<sup>o</sup> 3-474/1 a été adopté par 11 voix contre 2 et 3 abstentions.

**Le texte adopté par la commission  
est identique au texte  
du projet transmis par  
la Chambre des représentants  
(voir doc. Chambre, n<sup>o</sup> 51 581/7)**

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

*Le rapporteur,*  
Stefaan NOREILDE.

*Le président,*  
Ludwig VANDENHOVE.

ging van een artikel 44 (nieuw), teneinde de in artikel 147bis, § 2, van het Kieswetboek vervatte volmachtregeling te wijzigen.

Dit amendement wordt verworpen met 12 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

*Amendementen nrs. 16 en 17*

Mevrouw de Bethune c.s. dienen de amendementen nrs. 16 en 17 in (stuk Senaat, nr. 3-474/2) houdende toevoeging van de artikelen 45 en 46 (nieuw), die in artikel 233 van het Kieswetboek het principe beogen te verankeren dat «parlementsleden die zich kandidaat stellen bij verkiezingen voor een andere parlementaire assemblee en verkozen worden verklaard, vervallen worden verklaard van hun eerste mandaat zodat ze alleen het mandaat kunnen opnemen waarvoor ze laatst verkozen worden».

Beide amendementen worden telkens verworpen met 11 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding.

**B. Stemming over het geheel**

Het wetsontwerp nr. 3-474/1 in zijn geheel wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen, bij 3 onthoudingen.

**De door de commissie aangenomen tekst  
is dezelfde als die van het door  
de Kamer van volksvertegenwoordigers  
overgezonden ontwerp  
(zie stuk Kamer, nr. 51 581/7)**

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 12 aanwezige leden.

*De rapporteur,*  
Stefaan NOREILDE.

*De voorzitter,*  
Ludwig VANDENHOVE.